

Inventaire archéologique 2018 sur la rivière du Lièvre,
secteur du Wabassée (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1),
Municipalité de Lac-du-Cerf,
MRC Antoine-Labelle
et
Fouilles archéologiques 2018 au Grand lac Nominique
(sites CcFr-1 et CcFr-3),
Municipalité de Nominique,
MRC Antoine-Labelle



Rapport remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec
par Karine Taché et Francis Lamothe

Inventaire archéologique 2018 sur la rivière du Lièvre,
secteur du Wabassée (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1),
Municipalité de Lac-du-Cerf,
MRC Antoine-Labelle

Fouilles archéologiques 2018 au Grand lac Nominingue,
(sites CcFr-1 et CcFr-3),
Municipalité de Nominingue,
MRC Antoine-Labelle

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes concernées de près ou de loin à la réalisation de ce projet, en particulier Sylvie Constantin et Sylvain Généreux, responsables de la corporation Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides (GPAHL), pour leurs immenses efforts et leur enthousiasme concernant la reconnaissance, la mise en valeur et la diffusion de la richesse du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides. Nous tenons à remercier M. Bernard Émard et son épouse Mme Marie-Paule McMillan pour leur accueil et soutien lors de l'intervention sur leur magnifique propriété sur les rives de la Lièvre. Nous tenons également à souligner la qualité et la richesse des informations transmises par M. Émard sur l'histoire régionale, le site de la ferme du Wabassee ainsi que l'identification d'artefacts. Merci à la fiducie Lauzon pour nous avoir aimablement donné accès à sa propriété aux abords de la rivière du Lièvre. Sincères remerciements à M. Louis-Pierre Coursol de même qu'à son épouse Rachel Samson, pour avoir partagé leurs connaissances sur la localisation des artefacts de leur vaste collection personnelle. Nous remercions les résidents et villégiateurs de la région de Nominugue pour nous avoir gracieusement donné accès à leurs propriétés, notamment M. Robert Bélanger, Mme Christine Guay et M. Gilbert Thérout pour l'accueil chaleureux et l'aide offerte lors de l'intervention réalisée à l'embouchure du ruisseau Jourdain. Nous tenons aussi à remercier Messieurs André et Denis Lacroix pour l'accès à leur propriété et les informations transmises sur l'occupation des lieux. Sincères remerciements à M. Jean-Guy Paquin, auteur du remarquable récit *Au Pays des Weskarinis*, pour nous avoir aimablement fourni les copies numérisées des cartes anciennes reproduites dans son ouvrage. Merci aussi à l'auteure Francine Ouellette qui nous a gracieusement fourni de très intéressants documents associés au peuplement de la Lièvre. Nous remercions Danielle Ouimet, mairesse de la municipalité de Lac-du-Cerf, pour nous avoir généreusement offert l'ouvrage *Lac-du-Cerf, la mémoire du temps*, écrit par l'historien Luc Coursol. Nous remercions également la firme Ethnoscop pour avoir généreusement mis ses ressources logistiques à la disposition de l'équipe d'intervention, notamment pour la cartographie et lors du travail d'édition. Nous remercions finalement la Municipalité de Nominugue et CUNY Queens College pour leur soutien financier essentiel à la réalisation de ce projet de recherche.

RÉSUMÉ

L'inventaire effectué sur la rivière du Lièvre (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1) et la fouille archéologique réalisée au Grand lac Nomingue (sites CcFr-1 et CcFr-3) s'inscrivent en continuité avec le travail d'investigation entrepris depuis 2011 par les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides. Les données archéologiques accumulées jusqu'ici témoignent d'une présence humaine continue sur le territoire depuis près de 6 000 ans.

L'inventaire archéologique sur la rivière du Lièvre, dans les environs des rapides du Wabasee, a permis d'identifier trois nouveaux sites archéologiques (CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1).

Le site CcFv-1, situé du côté ouest de la rivière du Lièvre, a démontré la persistance de contextes archéologiques intacts malgré la forte érosion des berges. 21 sondages se sont avérés positifs et ont permis d'identifier une aire d'occupation d'intérêt. Trois unités de vases datés du Sylvicole moyen ancien ont pu être déterminées lors de l'analyse typologique.

Du côté est de la rivière, le site CcFv-2 a révélé une présence humaine très fugace avec la découverte d'un unique racloir en quartz mais le site pourrait s'étendre vers le sud.

Le site CcFu-1 correspond quant à lui à l'emplacement de l'ancienne ferme du Wabasee. Celle-ci, érigée sous la direction du fameux Jos Montferrand dans les années 1830 afin d'approvisionner les camps de bûcherons environnants, fut en fonction pendant près de 70 ans. Une dizaine d'anomalies y ont été localisées et correspondent à autant d'éléments bâtis des installations qu'il reste à identifier. Ce site à peine investigué est d'un intérêt patrimonial certain.

La fouille préventive et les quelques sondages archéologiques complémentaires réalisés cette année à l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1) ont permis la mise au jour de très nombreux témoins matériels évoquant une présence humaine ancienne, en continuité avec les résultats des années précédentes. À cet égard, la fouille des aires C et D visaient à investiguer le côté ouest de la maison Bélanger, en prévision de travaux à venir sur les fondations du bâtiment. Les sondages complémentaires ont permis de constater la continuité de l'occupation en portion nord de la propriété Bélanger, malgré une baisse significative de la quantité d'artefacts à mesure que l'on s'éloigne des berges du lac. L'aire E, du côté est de la maison Bélanger, s'est distinguée par la présence d'une aire de foyer autour de laquelle ont été récupérés divers témoins matériels (os blanchis, éclats, quelques outils lithiques, tessons de céramique). Au total, cinq nouvelles unités de vase sont venues s'ajouter à l'assemblage céramique. Les analyses préliminaires des résidus effectuées sur les tessons de vase indiquent la consommation de mammifères terrestres, de ressources aquatiques et de végétaux.

La petite fouille complémentaire sur la pointe Manitou (site CcFr-3) s'est concentrée aux alentours des sondages positifs les plus prometteurs. Ces travaux sont venus confirmer les interprétations de l'année précédente qui proposaient une d'occupation de faible intensité, probablement saisonnière et occasionnelle.

LISTE DES PARTICIPANTS

Direction de l'étude

Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides

Sylvie Constantin	Co-fondatrice, présidente et coordonnatrice des opérations
Sylvain Généreux	Co-fondateur, vice-président

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Éliane Bossé	Archéologue, conseillère en développement culturel
--------------	--

Équipe

Karine Taché	Archéologue préhistorienne chargée de projet, analyse de résidus lipidiques et rédaction
Francis Lamothe	Assistant archéologue et archéologue-historien, analyse culture matérielle, cartographie, rédaction et édition
Roland Tremblay	Technicien en archéologie, analyse céramique et rédaction
Verity Whalen	Technicienne en archéologie
Evan Mann	Technicien en archéologie (stagiaire CUNY Queens College), cartographie ARCGIS
Aida Romera	Technicienne en archéologie (stagiaire CUNY Queens College)
Sylvie Constantin	Technicienne en archéologie (bénévole)
Sylvain Généreux	Technicien en archéologie (bénévole)
Pierre Généreux	Technicien en archéologie (bénévole)
Christiane Lalonde	Technicienne en archéologie (bénévole)

ETHNOSCOP :

Laurence Johnson	Édition (bénévole)
Stéphanie Goyette	Édition
Liliane Carle	Cartographie

Table des matières

LISTE DES FIGURES.....	XI
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	XIII
LISTE DES PLANS.....	XIV
LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.....	XIV
LISTE DES TABLEAUX.....	XIV
1. INTRODUCTION	1
1.1. Contexte administratif et mandats.....	1
1.2. Localisation de l'aire d'étude	2
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES	5
2.1. Paysage naturel.....	5
2.2. La rivière du Lièvre, le Grand lac Nominique et l'hydrographie des Hautes-Laurentides	6
2.3. Cadre culturel préhistorique.....	19
2.4. Cadre historique	19
2.4.1 Inventaire La période du contact européen.....	19
2.4.2 Réorganisation de l'occupation de la vallée de l'Outaouais et de l'hinterland laurentidien au XVIII ^e siècle	25
2.4.3 XIX ^e et XX ^e siècles.....	26
2.4.4 Les secteurs à l'étude	28
2.5. Recherches archéologiques antérieures.....	37
3. MÉTHODOLOGIE.....	41
4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	43
4.1. Inventaires et constat archéologiques sur la rivière du Lièvre, secteur des rapides du Wabassee (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1).....	44
4.1.1 Inventaire archéologique sur la rivière du Lièvre, rapides Petit Wabassee, côté ouest (site CcFv-1)	45
4.1.2 Inventaire archéologique sur la rivière du Lièvre, rapides Petit Wabassee, côté est (site CcFv-2).....	57
4.1.3 Constat archéologique sur la rivière du Lièvre, côté est : les vestiges de la première ferme du Wabassee (site CcFu-1).....	60
4.2. Fouille et inventaire archéologiques à l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1).....	65
4.2.1 Côté ouest de la maison Bélanger (aires de fouille C et D).....	69
4.2.2 Côté est de la maison Bélanger (aire E).....	77
4.2.3 Sondages complémentaires (59N102E, 62N105E, 71N102E).....	81
4.3. Fouille archéologique à la pointe Manitou (site CcFr-3).....	82
4.3.1 Le secteur A	85
5. RENCONTRES AVEC LE PUBLIC, APPEL À TOUS ET ACTIVITÉS DE DIFFUSION	89
6. CONCLUSION	93
7. RECOMMANDATIONS	95
BIBLIOGRAPHIE	97
Annexes	
ANNEXE A	La collection céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1
ANNEXE B	Analyses de résidus lipidiques associés à la céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1
ANNEXE C	Inventaire des artefacts
ANNEXE D	Catalogue des photographies
ANNEXE E	Catalogue des artefacts

Liste des figures

Figure 1	Localisation des zones d'intervention en 2018.....	4
Figure 2	Principaux bassins versants de la zone à l'étude (ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques)	7
Figure 3	<i>Carte de la Nouvelle-France</i> de 1632 par Samuel de Champlain.....	8
Figure 4	<i>Geological map, Illustrative of the St.Maurice country</i> , 1830.....	9
Figure 5	Barrage et chutes de Highfalls en amont de Buckingham sur la rivière du Lièvre (BAnQ).....	10
Figure 6	<i>Map Showing Location of the River Desert (Maniwaki) Algonquin and Neighboring Bands,Têtes de Boule, Barrière and Grand Lake Victoria Bands, Province of Quebec, in 1927-28</i> par Franck G. Speck.	12
Figure 7	Copie par Denis-Benjamin Papineau (avant 1880) de la carte <i>Plan des eaux de la Nation du Nord</i> réalisée vers 1810 par Paul Kakidjouenne. (Copie numérique fournie par Jean-Guy Paquin).....	13
Figure 8	<i>Map of the River Rouge from Lower Race to Upper, as also Lake No mining</i> de 1832 par George T. Griffin. (Détails retracés par Francis Lamothe)	14
Figure 9	<i>Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa</i> de 1882 par Genest et Gauvin.	15
Figure 10	Carte synthèse des principaux réseaux hydrographiques des Hautes-Laurentides, en lien avec le Grand lac Nominique et le secteur des rapides Wabasee sur la Lièvre. (Réalisée par Francis Lamothe)	17
Figure 11	Carte des populations amérindiennes du Nord-Est au début du XVII ^e siècle (modifications à partir de Havard 2003).....	20
Figure 12	Carte des nations algonquines de la première moitié du XVII ^e siècle (selon Ratelle 1993).	21
Figure 13	Représentation d'un chef algonquin Kichesipirini vers 1670. (Codex Canadensis).....	22
Figure 14	Marque des Algonquins lors de la signature de la Grande Paix de Montréal en 1701 (détail tiré de Vidéanthrop 2015).....	25
Figure 15	Manuscrit des signataires de la pétition de 1881 (tiré du site de Jean-Guy Paquin http://www.weskarini.ca).....	27
Figure 16	Lieux de pratiques usufructuaires de collecte, de pêche, de piégeage et de chasse (tiré de Delâge et Hubert 2010)	27
Figure 17	Détail de la carte <i>Plan of the Township of Dudley</i> de 1865 par Samuel Allen.	28
Figure 18	Extrait du carnet d'Alphonse Wells de 1847 énumérant les bâtiments du secteur de la première ferme du Wabasee en 1846.....	29
Figure 19	Barrage des Rapides-des-Cèdres. (Patri-Arch 2016, MRC d'Antoine-Labelle)	30
Figure 20	Extrait du carnet d'arpentage d'Edward J. Rainboth de 1900.....	31
Figure 21	Détail du plan <i>Bouthillier et Kiamika. Comté de Labelle</i> de 1922 par Jean-Marie Roy.	32
Figure 22	Détail du plan <i>Canton de Bouthillier</i> de 1952 par William-Patrick Laroche	32
Figure 23	Bâtiments de la seconde ferme du Wabasee.....	33

Figure 24	Installations de la seconde ferme du Wabassee	33
Figure 25	Détail de la carte <i>Map of the River Rouge from Lower Race to Upper, as also Lake No mining</i> de 1832 par George T. Griffin. Contours retracés par Francis Lamothe.	34
Figure 26	Détail du Grand lac Nomingue sur la carte, <i>Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa</i> de 1865 par Duncan Sinclair. (Copie numérique fournie par Jean-Guy Paquin).	35
Figure 27	Louis Tanascon à Nomingue en 1932. (tiré de Paquin 2014)	36
Figure 28	Localisation des sites à proximité des rapides du Wabassee	44
Figure 29	Localisation générale des sondages du site CcFv-1. (Carte produite par Evan Mann)	48
Figure 30	CcFv-1 Wabassee ouest Stratigraphie du sondage WW68, paroi nord	54
Figure 31	CcFv-1 Wabassee ouest Stratigraphie du sondage WW21, paroi nord	55
Figure 32	CcFv-1 Wabassee ouest Stratigraphie du sondage WW46, paroi nord	56
Figure 33	CcFv-2, localisation des sondages WE01 à WE45. (Carte produite par Evan Mann)	58
Figure 34	CcFv-2 Wabassee est Croquis stratigraphique du sondage WE5, paroi est	59
Figure 35	Site CcFu-1, localisation des anomalies associées à la première ferme du Wabassee (carte produite par Evan Mann)	60
Figure 36	Localisation du secteur inventorié et fouillé du site CcFr-1	66
Figure 37	CcFr-1 Terrain maison Bélanger Stratigraphie des puits 66N83N et 66N84E, paroi sud des quadrants nord	71
Figure 38	CcFr-1, aire C, plan des aménagements identifiés sur le côté ouest de la maison Bélanger.	72
Figure 39	CcFr-1 Terrain maison Bélanger Stratigraphie du puits 63N84E, parois est et sud	74
Figure 40	CcFr-1 Terrain maison Bélanger Stratigraphie du sondage 66N85E, quadrant sud-est, parois est et nord	76
Figure 41	CcFr-1 Terrain maison Bélanger Stratigraphie du puits 56N104E, paroi sud	79
Figure 42	CcFr-1 aire E, aire de foyer et éléments associés	80
Figure 43	CcFr-3, localisation générale des zones inventoriées à la pointe Manitou. Le secteur A correspond à la portion du site CcFr-3 où les fouilles ont été réalisées en 2018.	82
Figure 44	CcFr-3 Pointe Manitou Stratigraphie du puits 16N19E, paroi est	88

Liste des photographies

Photo 1	Pointe à la confluence de la rivière du Lièvre et de l'ancien ruisseau des îles, vue vers le nord (photo Karine Taché).....	45
Photo 2	Plage aux abords du site CcFv-1 (CcFv1-2018_NUM1-020)	46
Photo 3	Affleurement de quartz aux abords du site CcFv-1 (CcFv1-2018_NUM1-020).....	46
Photo 4	Végétation du site CcFv-1.....	47
Photo 5	Végétation du site CcFv-1.....	47
Photo 6	Végétation du site CcFv-1.....	47
Photo 7	CcFv-1, inspection visuelle de la plage du site (CcFv1-2018_NUM1-009).....	51
Photo 8	CcFv-1, sondages complémentaires WW66, WW67 et WW68 (CcFv1-2018_NUM1-027)	52
Photo 9	CcFv-2, zone d'inventaire, vue vers le nord (CcFv2-2018_NUM1-007)	57
Photo 10	M. Bernard Émard donnant des explications sur l'établissement de la première ferme du Wabasee et les vestiges en place (CcFu1-2018_NUM1-017_2m23s).....	60
Photo 11	CcFu-1, anomalie J, vestige d'un puits (CcFu1-2018_NUM1-008).....	62
Photo 12	CcFu-1, fragment d'un panneau de fonte récupéré à proximité des vestiges de la forge (CcFu1-2018_NUM1-006)	62
Photo 13	CcFu-1, anomalie D, vestiges de la forge (CcFu1-2018_NUM1-004)	62
Photo 14	CcFr-1, installation des lignes de référence et du quadrillage de la propriété de M. Robert Bélanger. (CcFr1-2018_NUM1-001).....	66
Photo 15	CcFr-1, fouille de l'aire C, vue vers le sud-est. (CcFr1-2018_NUM1-080)	69
Photo 16	CcFr-1, paroi est des puits 67E84N et 66E84N. Vue vers l'est. (CcFr1-2018_NUM1-095)	70
Photo 17	CcFr-1, possible trou de piquet observé dans le quadrant nord-ouest du puits 67N84E84N. Vue vers le nord. (CcFr1-2018_NUM1-046)	70
Photo 18	CcFr-1, aire D, horizon humique perturbé du puits 63N84E. Vue vers le nord. (CcFr1-2018_NUM1-072).....	73
Photo 19	CcFr-1, sondages complémentaires réalisés le long du côté ouest de la maison Bélanger. Vue vers le nord-est. (CcFr1-2018_NUM1-006).....	75
Photo 20	CcFr-1, sondage 66N85E, quadrant sud-est, paroi nord. Vue vers le nord-est. (CcFr1-2018_NUM1-034).....	75
Photo 21	CcFr-1, aire E, extension du sondage 56N105E. Vue vers le sud-est. (CcFr1-2018_NUM1-052)	77
Photo 22	CcFr-1, sondage 56N105E, quadrant sud-ouest, base de la cuvette de foyer. Vue vers l'ouest. (CcFr1-2018_NUM1-038).....	77
Photo 23	CcFr-1, maison Bélanger, côté est. En avant-plan, sondage 71N102E. Vue vers le sud. (CcFr1-2018_NUM1-037)	81
Photo 24	CcFr-3, vue vers le nord du cap rocheux du secteur A, à partir de la plage du secteur C. (CcFr3_NUM1-061)	85
Photo 25	CcFr-3, installation du quadrillage. En avant-plan, début de la fouille du puits 16N19E. (CcFr3-2018_NUM1-012)	85
Photo 26	CcFr-3, puits 16N19E, paroi nord. (CcFr3-2018_NUM1-027)	86

Photo 27	CcFr-3, puits 16N16E, fin de fouille, vue vers le nord. (CcFr3-2018_NUM1-028)	87
Photo 28	Kiosque de diffusion des découvertes archéologiques au cours de l'événement <i>La Grande traite culturelle des gosseux, conteux et patenteux</i> , édition 2018. (Photo Francis Lamothe)	89
Photo 29	Artefacts provenant du réservoir Kiamika.	90
Photo 30	Artefacts provenant du réservoir Kiamika.	90
Photo 31	Artefacts provenant du réservoir Kiamika.	90
Photo 32	Artefacts provenant des environs de la municipalité de Tremblant. Tessons décorés de style huronisant. (Photo Francis Lamothe)	90
Photo 33	Artefacts provenant des environs de Saint-Hyppolite.....	91
Photo 34	Artefacts provenant des environs de Saint-Hyppolite.....	91

Liste des plans

Plan 1	Localisation générale de l'aire d'étude	3
Plan 2	Plan du site CcFv-1	49
Plan 3	Plan du site CcFr-1	67
Plan 4	Plan du site CcFr-3, secteur A	83

Liste des planches photographiques

Planche 1	CcFv-1, artefacts provenant de la collecte de surface.	51
Planche 2	CcFv-1, sélection d'artefacts.	52
Planche 3	CcFr-1, sélection d'artefacts des aires C et D.....	73
Planche 4	CcFr-1, sélection d'artefacts de l'aire E.....	80
Planche 5	CcFr-3, artefacts du puits 13N20E.	86

Liste des tableaux

Tableau 1	Grand lac Nomingue et rivière du Lièvre 2018, synthèse des activités archéologiques 2018.....	43
Tableau 2	CcFu-1, identification et coordonnées GPS des anomalies associées à la première ferme du Wabassee	61
Tableau 3	CcFu-1, liste des vestiges immobiliers associés à la première ferme du Wabassee observés et autres vestiges potentiels.....	63

1. INTRODUCTION

Le fort potentiel des Hautes-Laurentides est lié à l'occupation très ancienne du territoire. La position stratégique du secteur, situé au carrefour de plusieurs réseaux hydrographiques (rivières du Lièvre, Rouge et Petite-Nation) permettait de communiquer avec des bassins plus importants (Outaouais, Saint-Maurice, Saint-Laurent, Baie James, Saguenay) et de parcourir une bonne partie du territoire québécois au nord du fleuve Saint-Laurent. Le périmètre est vaste et offre de multiples possibilités de découvertes et d'avenues de recherche, tant pour les périodes préhistoriques qu'historique, ce que les travaux archéologiques effectués dans les Hautes-Laurentides au cours des 50 dernières années, bien qu'épars, ont attesté. Ce patrimoine archéologique unique mérite toute l'attention et la protection nécessaire. Au cours des dernières années, une équipe enthousiaste d'intervenants de la région de Nominingue, Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides (GPAHL), a fait preuve d'un intérêt soutenu afin de protéger et promouvoir la mise en valeur de son riche patrimoine enfoui. La mise en place de l'intervention archéologique réalisée en 2018 a encore une fois démontré la sensibilité des intervenants locaux vis-à-vis ces ressources fragiles et de grande valeur.

1.1. Contexte administratif et mandats

Ce projet de recherche met en collaboration le GPAHL et le département d'anthropologie de Queens College of CUNY (City University of New York). Un élément central de cette collaboration vise à mettre sur pied un programme de recherche dans la région des Hautes-Laurentides, dirigé par Dre Karine Taché, professeur adjointe au département d'anthropologie de Queens College of CUNY (NY).

Les objectifs scientifiques à long terme de ce projet collaboratif consistent à :

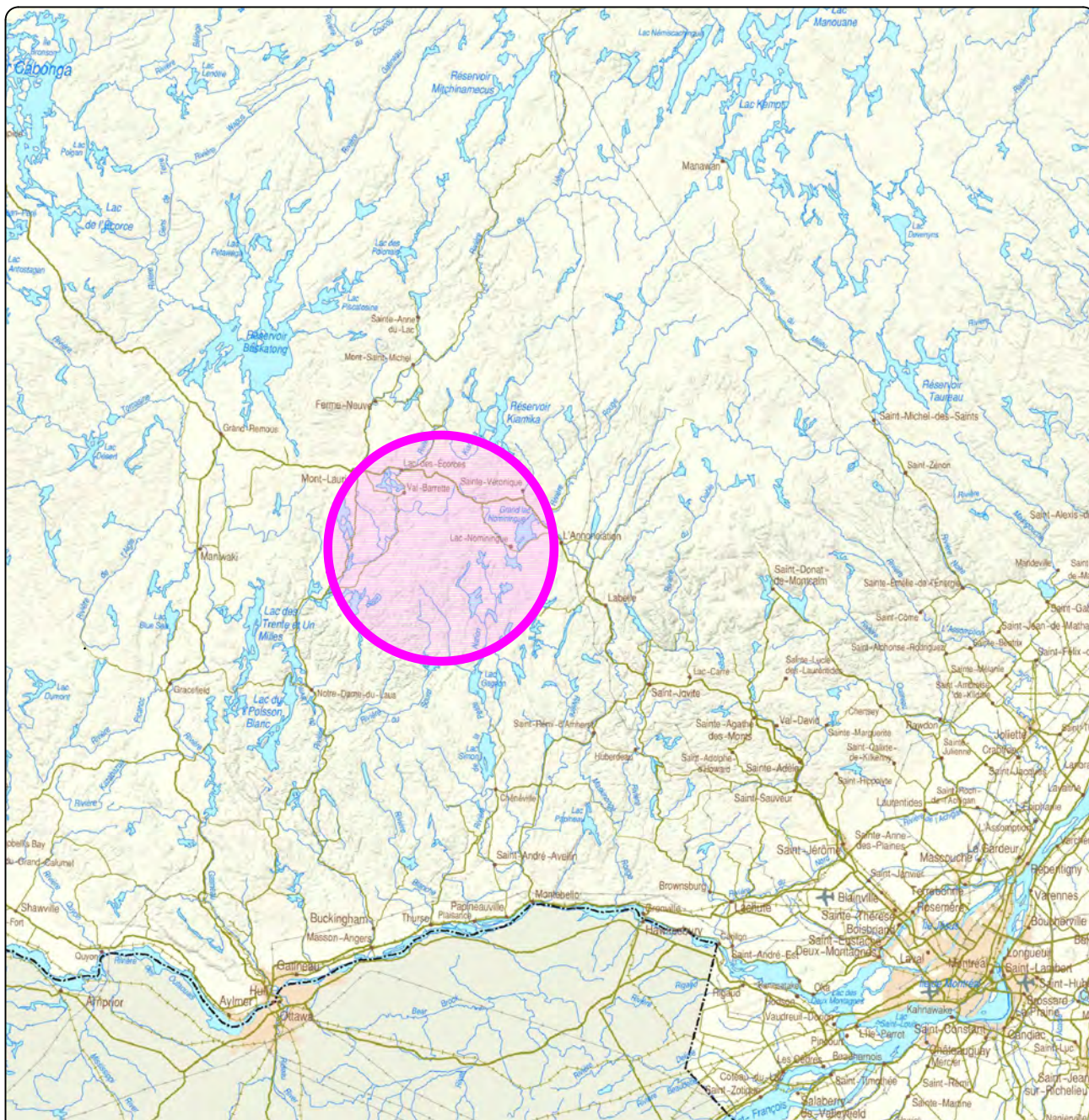
- décrire en détail l'occupation de la région, en accordant une attention particulière aux périodes préhistoriques;
- favoriser la mise en valeur des sites archéologiques préhistoriques et historiques du territoire des Hautes-Laurentides;

- situer les groupes locaux au sein d'univers culturels plus vastes englobant des manifestations culturelles documentées ailleurs au Québec, en Ontario, dans le nord de l'état de New York et le nord de la Nouvelle-Angleterre. Nous sommes tout particulièrement intéressés à documenter le rôle joué au cours de la préhistoire par les groupes des Hautes-Laurentides au sein des vastes réseaux d'échanges du Nord-Est américain.

Les fouilles complémentaires réalisées à la pointe Manitou le 1^{er} juillet 2018 ont consisté pour leur part à vérifier l'étendue des aires d'occupation identifiées lors de l'inventaire de 2017. Les fouilles complémentaires réalisées du 2 au 5 juillet 2018 au ruisseau Jourdain ont été effectuées préalablement à des travaux d'aménagements prévus sur la propriété de M. Robert Bélanger et un inventaire complémentaire a permis de sonder une portion de la propriété qui n'avait pas été documentée. L'inventaire sur les rives de la rivière du Lièvre dans le secteur des rapides du Wabassee, qui s'est déroulé du 8 au 12 juillet, visait à déterminer le potentiel archéologique résiduel d'une portion de la rivière où de très nombreuses découvertes fortuites ont été rapportées par des riverains.

1.2. Localisation de l'aire d'étude

Afin de refléter adéquatement la dynamique de l'occupation et de l'exploitation du territoire, l'aire d'étude globale correspond à l'ensemble de l'espace des Laurentides, de l'Outaouais et de la Mauricie relié par les rivières du Lièvre, Petite-Nation et Rouge. Les secteurs des rapides du Wabassee sur la rivière du Lièvre et du Grand lac Nominique constituent d'importants carrefours au cœur de ce vaste réseau hydrographique (plan 1). Les zones d'intervention spécifiques aux travaux réalisés correspondent pour leur part à des zones situées sur les rives de la rivière du Lièvre (sites CcFv-1, CcFv-2, CcFu-1) et autour du Grand lac Nominique (sites CcFr-1, CcFr-3) (figure 1).



HAUTS LAURENTIDES, CcFr-1, CcFr-3 ET CcFv-1
FOUILLE ET INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUES
LOCALISATION GÉNÉRALE

PLAN 1



AIRE D'ÉTUDE



Source : Base de données géographiques et administratives à l'échelle de 1/1 000 000
© Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, janvier 2002
SCOPQ NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 15 30 km
ÉCHELLE : 1/1 500 000

ethnoscop

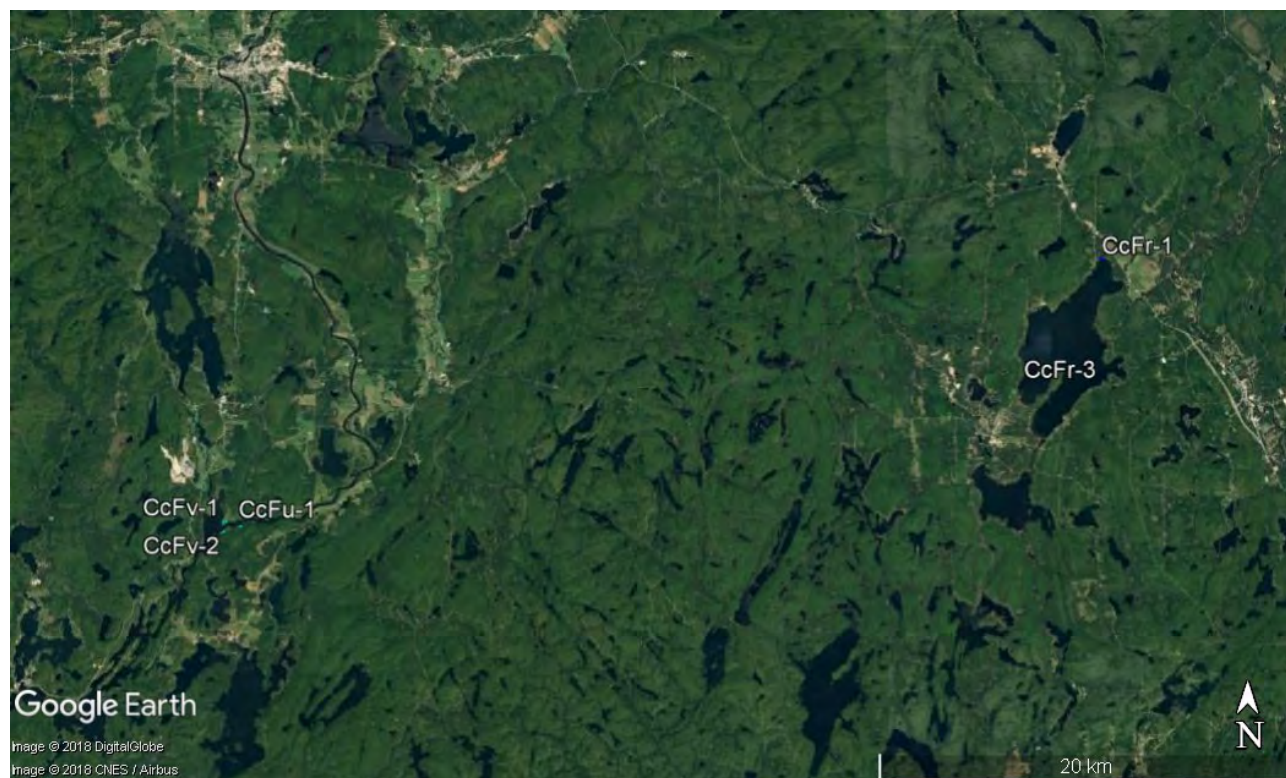


Figure 1 Localisation des zones d'intervention en 2018

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1. Paysage naturel

C'est à partir d'il y a environ 7000 AEC (9000 ans avant aujourd'hui) que la région des Laurentides se libère de la glace de l'inlandsis laurentidien et devient habitable par l'homme. Le paysage et le climat se modifient progressivement pour prendre la forme actuelle il y a environ 3 000 AEC (Ethnoscop 2005, Dumais 1991).

La région des Hautes-Laurentides est constituée d'un relief de vallées et de hautes collines, parfois montagneux, constellée d'une multitude de lacs et rivières. Le climat tempéré nordique présente une forte amplitude entre les températures d'été et d'hiver. Le couvert forestier correspond au domaine de l'érablière à bouleau jaune, ce qui n'exclut pas la présence d'autres espèces ligneuses dont d'importantes sapinières, pinèdes et chênaies (MNRF 2006). L'utilisation du canot d'écorce ayant constitué le mode de transport essentiel jusqu'à il y a à peine plus d'un siècle, les forêts de bouleaux blancs faisaient également partie des zones connues et exploitées par les groupes amérindiens ayant occupé le territoire, comme en fait foi la toponymie algonquine régionale (Fortin 1999).

Le territoire est riche en ressources fauniques et halieutiques. Jusqu'à tout récemment plusieurs espèces recherchées y étaient abondantes : castor, ours noir, cerf de Virginie, orignal, caribou, porc-épic et lièvre pour les principaux mammifères comestibles; doré jaune, omble fontaine, touladi, achigan à petite bouche, perchaude, corégone, maskinongé et grand brochet pour les poissons. Plusieurs espèces de mammifères à fourrure sont également présentes en grandes quantités : rat musqué, lynx, pékan et martre (OBV RPNS 2011). Des sources historiques mentionnent également la présence du caribou et du wapiti jusqu'aux environs du milieu du XIX^e siècle (Durban 1860, Paquin 2015, Banfield 1977, Cossette *et al* 1985). Si les fraises, les bleuets, les framboises et l'érable font partie des espèces végétales comestibles les plus connues disponibles dans la région, des études ethnologiques de Black et Nickels dans les communautés algonquines du Témiscamingue et de l'Outaouais ont démontré une consommation occasionnelle pouvant atteindre 44 espèces (cité dans Inksetter 2017). Le calendrier algonquin relevé au XIX^e siècle par l'abbé Cuoq à la mission de Deux-Montagnes illustre pour sa part une association étroite avec la saisonnalité d'acquisition de denrées alimentaires :

Kenozite kizis, <i>la longue lune</i> , janvier;	Miskwimin kizis, <i>la lune des framboises</i> , juillet;
Akakwidjic kizis, <i>la lune du siffleur</i> , février;	Otatakakomin kizis, <i>la lune des mûres</i> , août;
Nika kizis, <i>la lune de l'oie sauvage</i> , mars;	Kakakone kizis, <i>la lune de la récolte</i> , septembre;
Kawasikotote kizis, <i>la lune qui fait partir la glace</i> , avril;	Namekos kizis, <i>la lune des truites</i> , octobre;
Wabikon kizis, <i>la lune des fleurs</i> , mai;	Atikamek kizis, <i>la lune des poissons blancs</i> , novembre;
Otehimin kizis, <i>la lune des fraises</i> , juin;	Pitcipipon kizis, <i>la lune de l'arrivée de l'hiver</i> , décembre

(Cuoq 1893, p.140)

En ce qui concerne les ressources minérales, il y aurait eu à Nominique une mine d'ocre rouge au rang V que les premiers colons de la municipalité exploitaient afin de « peindre » leurs bâtiments. La tradition ajoute que les Amérindiens des périodes plus anciennes employaient l'ocre de cet endroit pour leurs parures corporelles (RSC 1938). La toponymie et l'étymologie (rivière Rouge, Nominique, lac Sienna, lac à la Peinture), vont également en ce sens. Fortin (1999) établit clairement la signification de Nominique, déformation des termes algonquins *Onomani Sakaigan* et de *Onomaning* qui peuvent se traduire par *lac du Vermillon*. À proximité du Grand lac Nominique, entre les municipalités actuelles de l'Ascension et de Labelle, l'ocre rouge constitue une ressource minérale d'une qualité telle qu'elle fut exploitée commercialement au début du XX^e siècle (Osborne 1935, Lagrange 1981). Comme d'autres matières premières, l'ocre était une ressource qui a pu être transigée pour d'autres biens. Lors de son séjour en Huronie, Sagard mentionne que les Outaouais, considérés comme d'excellents marchands, cherchent à acquérir des pigments « peintures » de leurs partenaires (Chevalier 1865 [Sagard 1632]), ce qui indique que l'ocre était intégré dans les réseaux d'échanges amérindiens. Son utilisation parmi les populations du Nord-Est américain était variée: pour les parures corporelles, dans les contextes funéraires et même pour ses propriétés médicinales (Taché 2008).

2.2. La rivière du Lièvre, le Grand lac Nominique et l'hydrographie des Hautes-Laurentides

Divers documents historiques et des plans anciens permettent en partie de reconstituer les réseaux navigables utilisés dans les Hautes-Laurentides du XVII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle¹. Ces réseaux sont composés d'enchaînements de rivières et de lacs qui requièrent de nombreux portages, particulièrement lorsqu'il est nécessaire de franchir chutes et rapides ou de passer d'un bassin versant à un autre (figure 2). Ces mêmes trajets

¹ Pour un complément cartographique, il est possible de consulter les rapports antérieurs sur le site Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides <http://www.lesgardiensarcheo.com/>

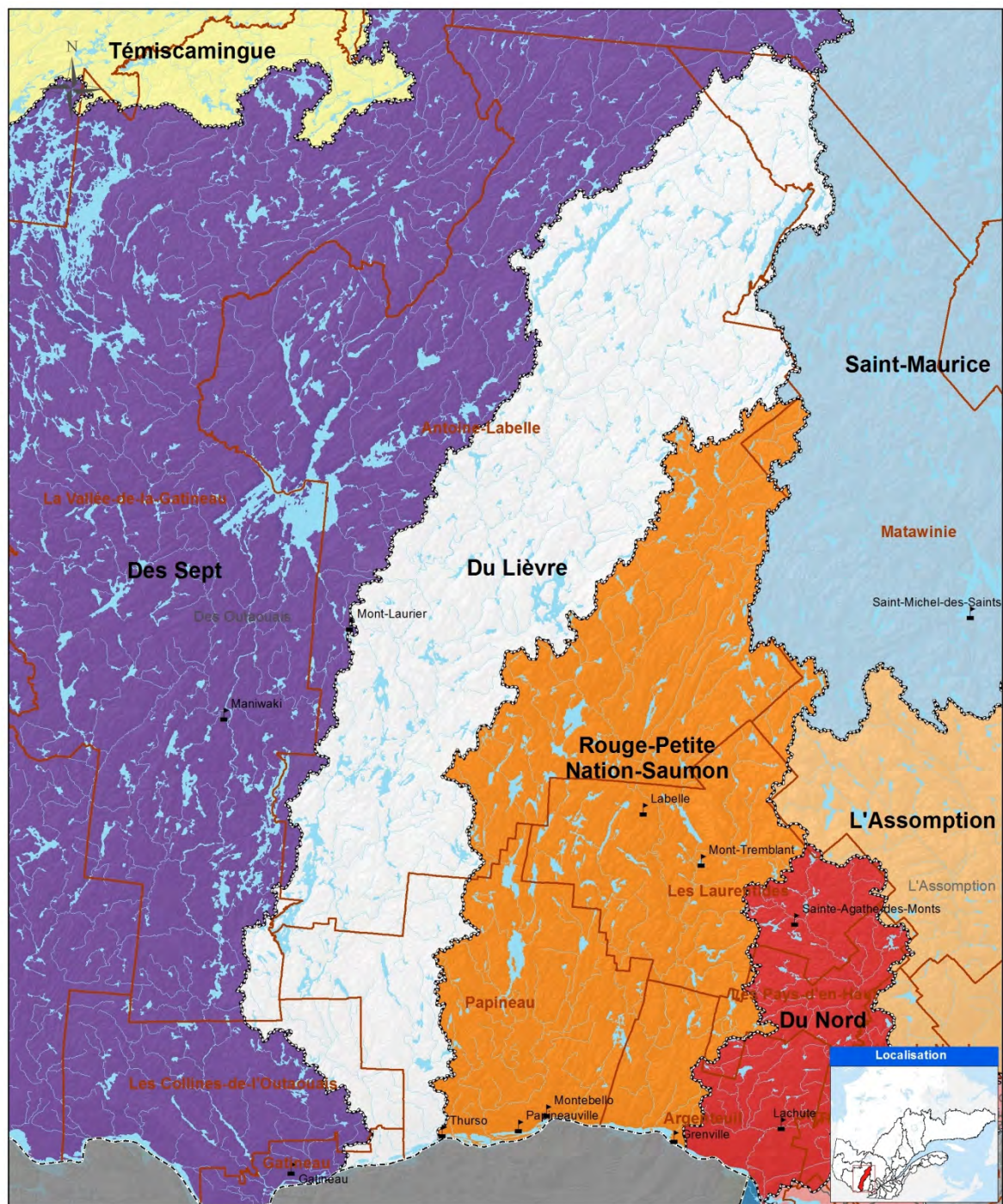


Figure 2 Principaux bassins versants de la zone à l'étude (ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques)

furent certainement empruntés au cours de la préhistoire, ce que la distribution des sites archéologiques de la région et la localisation des découvertes fortuites connues permettent d'entrevoir. Le relevé est loin d'être exhaustif mais il donne une bonne idée des multiples possibilités permettant de circuler dans cette partie de l'hinterland laurentien. Certains

circuits constituaient sans doute des routes servant essentiellement à l'exploitation du territoire tandis que d'autres correspondaient plutôt à des réseaux de communication permettant de joindre diverses régions. En cas de nécessité, pratiquement tout lieu ou plan d'eau était atteignable.

À l'intérieur de ce vaste territoire, la rivière du Lièvre (*Wâbos Sibî*) offre une route de contournement rapide permettant d'atteindre le Saint-Maurice en évitant de passer par le fleuve Saint-Laurent. Le secteur des rapides du Wabasse (ou *wabisi*, qui signifie *cygne blanc* en algonquin) constitue pour sa part un carrefour où confluent la Lièvre, la Kiamika et le ruisseau du lac des Îles. Il en va de même avec le Grand lac Nomingue à partir duquel il est possible de rayonner dans toutes les directions et d'atteindre au besoin des régions très éloignées. Légèrement en retrait des voies navigables principales, la localisation du lac a pu procurer une certaine protection en cas de conflit.

Pour les réseaux à très longues distances, soulignons que de l'Outaouais, les options possibles permettent, entre autres, soit de rejoindre l'axe du fleuve St-Laurent, soit de remonter jusqu'aux Grands Lacs. Aussi, en remontant l'Outaouais jusqu'à ses sources, les bassins de la Baie James, de la rivière St-Maurice et du Saguenay sont accessibles. Ces réseaux étaient bien connus et utilisés par les Amérindiens (figures 3 et 4, Côté 1858 [R] 1640], Viau 1993, Chamberland 2004).



Figure 3 Carte de la Nouvelle-France de 1632 par Samuel de Champlain

La carte de Champlain de 1632 illustre, autour de la mention « Petite nation des Algonmequins », la localisation des rivières Rouge, Kinonge, Petite-Nation et probablement du Lièvre. Selon les connaissances de l'époque, le plan d'eau illustré à l'extrémité nord de la rivière rouge pourrait correspondre au lac Nomingue, sans que sa situation de carrefour hydrographique ne soit connue. On remarque surtout que plusieurs trajets permettant de joindre les Grands Lacs, la Baie James et le Haut-Saint-Maurice sont méthodiquement mis en relief.



Figure 4 Geological map, Illustrative of the St.Maurice country, 1830.

De l'embouchure de la rivière du Lièvre jusqu'aux rapides du Wabassée, il faut compter un peu plus d'une centaine de kilomètres à parcourir. Les nombreux rapides et chutes disséminés le long de la Lièvre nécessitaient avant le XX^e siècle de franchir plusieurs portages plus ou moins laborieux. La présence de barrages et de réservoirs a fortement modifié l'aspect actuel de la rivière du Lièvre par rapport à son état d'origine (figures 5, 19, 21 et 22).

Signalons qu'il est possible de passer de la rivière Gatineau à la rivière du Lièvre en passant par le lac des Trente-et-Un Milles (Barbezieux 1897). Il en va de même avec une



Figure 5 Barrage et chutes de Highfalls en amont de Buckingham sur la rivière du Lièvre (BANQ)

communication plus au nord entre la Gatineau et la Lièvre qui passerait par les lacs Baskatong et Piscatosine et le lac Tapani. À proximité des sites du secteur des rapides du Wabassee, le passage vers la Gatineau à partir du lac des Îles est suggéré sur la carte de Speck de 1929 (figure 6).

Pour atteindre les Petit et Grand lacs Nominique à partir de l'Outaouais, le trajet le plus connu et le plus rapide consiste à emprunter la rivière Petite Nation jusqu'au lac Lesage, un voyage d'environ 4 jours qui nécessite de franchir plusieurs portages, le plus long étant celui menant du Lac Lesage au Petit lac Nominique (figure 7, Laverdière 1870 [Champlain 1632], Sinclair 1864, Barbezieux 1897, Ethnoscop 2005, Paquin 2014). Remonter la rivière Rouge, dans laquelle se déversent en fait les Petit et Grand lacs Nominique, est la seconde option, quoique moins directe. De Nominique, les réseaux de lacs de la municipalité de La Minerve sont également accessibles. En descendant du lac Désert ou du lac Labelle, on rejoint le sous-bassin versant de la rivière Maskinongé qui se jette dans la Rouge à la hauteur du lac Papineau. Ce dernier peut d'ailleurs être atteint de la Maskinongé en effectuant un court portage. Comme le lac Papineau constitue la source de la rivière Saumon, ce trajet a également été utilisé par les Amérindiens qui parcouraient le territoire à la période historique (Paquin 2014). Il est également possible de remonter le ruisseau Jourdain, un affluent du Grand lac Nominique, de passer par le lac Tibériade, de joindre la rivière Kiamika et ainsi atteindre la rivière du Lièvre. Ce trajet semble indiqué sur le plan de Griffin de 1832, une découverte toute récente dans les documents d'archives (figure 8). Le plan de Duncan Sinclair de 1865 suggère également un lien possible vers la Kiamika, en empruntant la rivière Saguay. Enfin, bien que nous n'en ayons pas encore trouvé

d'indications, on ne peut exclure la possibilité d'un passage coupant à travers ruisseaux et lacs séparant les environs des rapides du Wabassee et le secteur Petit lac Nominingue/lac Lesage.

À partir du Grand lac Nominingue, deux circuits principaux peuvent être suivis vers le nord pour atteindre la rivière Saint-Maurice. En rejoignant la rivière du Lièvre via la Kiamika, on peut ensuite atteindre le lac Kempt, prendre la rivière Manouane et joindre le Saint-Maurice à la hauteur de Weymontachie. Remonter la rivière Rouge jusqu'à sa source permet également d'atteindre le Saint-Maurice en utilisant la rivière du Milieu et ensuite la Mattawin. Ce trajet est particulièrement bien illustré sur la carte régionale de la province de Québec de 1882 (figure 9).

La figure 10 constitue un montage réalisé afin d'illustrer les principales routes possibles à partir des secteurs des rapides du Wabassee et du Grand lac Nominingue. L'étude de l'hydrographie permet d'observer une foule de circuits permettant de circuler à l'intérieur du territoire. Les possibilités sont vastes et il est évident que les recherches actuelles et à venir permettront d'en étoffer le relevé.

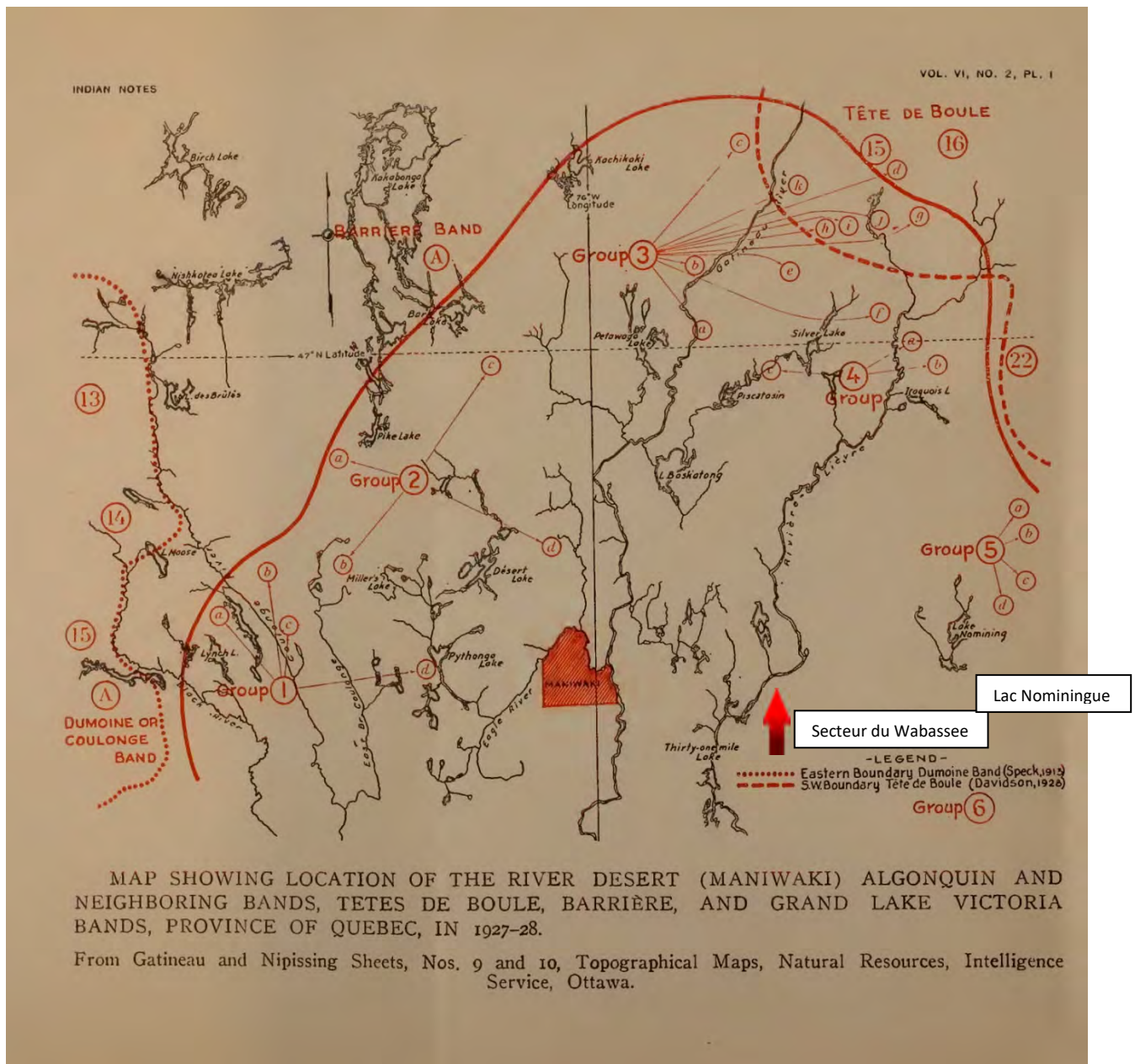


Figure 6 Map Showing Location of the River Desert (Maniwaki) Algonquin and Neighboring Bands, Têtes de Boule, Barrière and Grand Lake Victoria Bands, Province of Quebec, in 1927-28 par Franck G. Speck.

Le réseau de rivières et de lac illustré à proximité du lac des Îles et des sources du lac des Camps suggère la possibilité de passer du bassin de la Gatineau à celui de la Lièvre à cette hauteur. Selon l'auteur, le groupe 4 correspond aux familles d'Antoine Jacko (a), de son fils Antoine Jacko (b) et de Xavier Toinish (c); le groupe 5 correspond aux familles de Xavier Amikons (a), de Mathias Chichippe (b), d'Abraham Chichippe (c) et de Joseph Chawin (d); le groupe 6 aux familles de Louis Tanascon (a), d'Amable Canard-Blanc (b), d'Abraham Simon (c) et de Simon Simon (d). Signalons que ces informations sont en décalage à une réalité qui devait déjà remonter à quelques décennies. En 1927-1928, les individus mentionnés sont soit très âgés, soit décédés.



Figure 7 Copie par Denis-Benjamin Papineau (avant 1880) de la carte *Plan des eaux de la Nation du Nord* réalisée vers 1810 par Paul Kakidjouenne. (Copie numérique fournie par Jean-Guy Paquin)

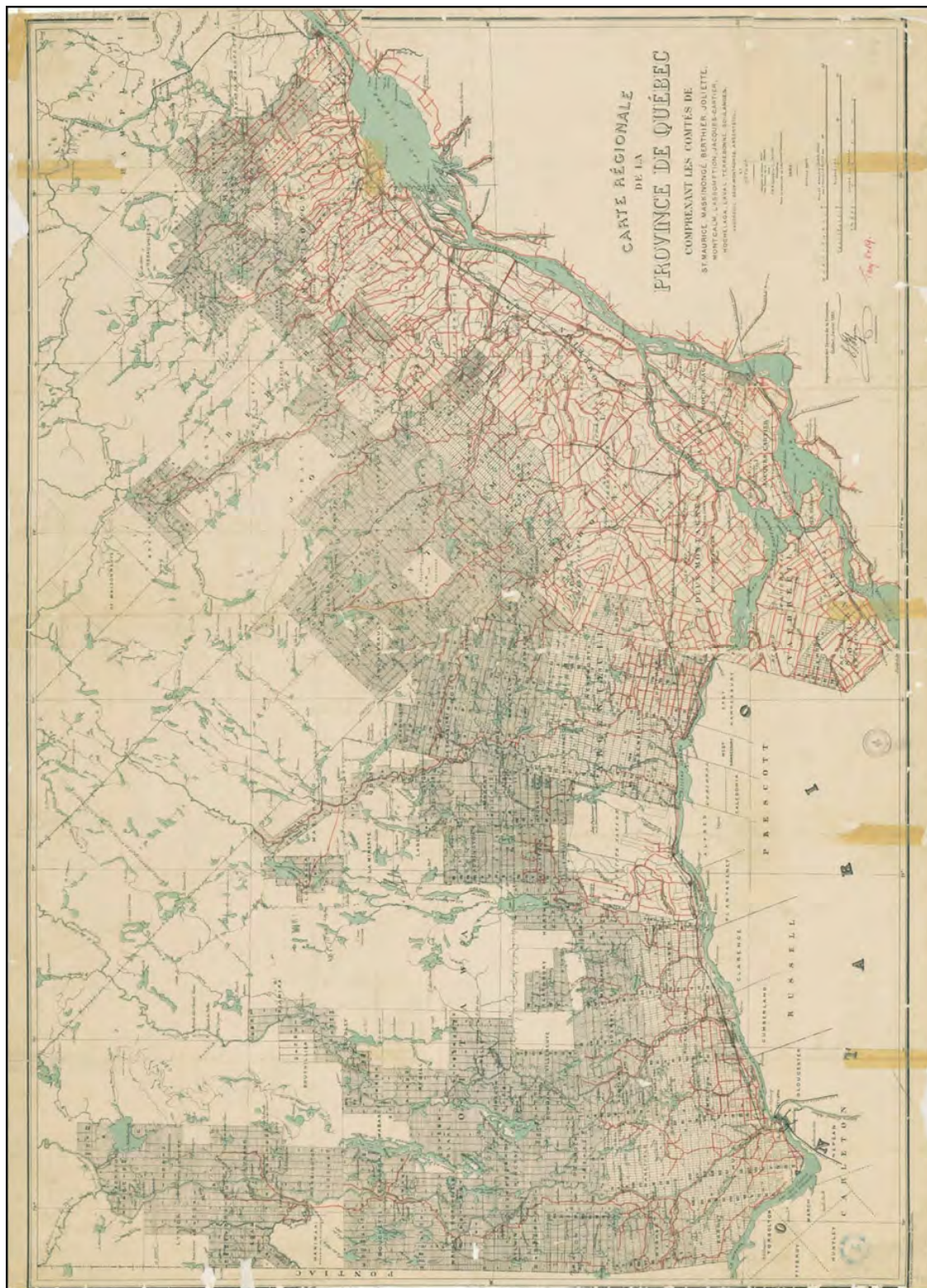


Figure 9 Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa de 1882 par Genest et Gauvin.

La carte de 1882 est particulièrement intéressante parce qu'elle correspond à la période la plus intense de l'exploration du territoire, essentiellement en ayant recours aux réseaux hydrographiques. Par conséquent, on constate rapidement qu'un souci particulier a été apporté lors de son élaboration pour illustrer les connexions existant entre les divers réseaux. À quelques exceptions près, l'hydrographie n'a pas encore été significativement modifiée par l'intervention humaine (Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa. C.E. Gauvin et P.M.A. Genest, 1882, Québec, C., Département des Terres de la Couronne, BANQ G 3450 s253 C37 2 1882 DCA)

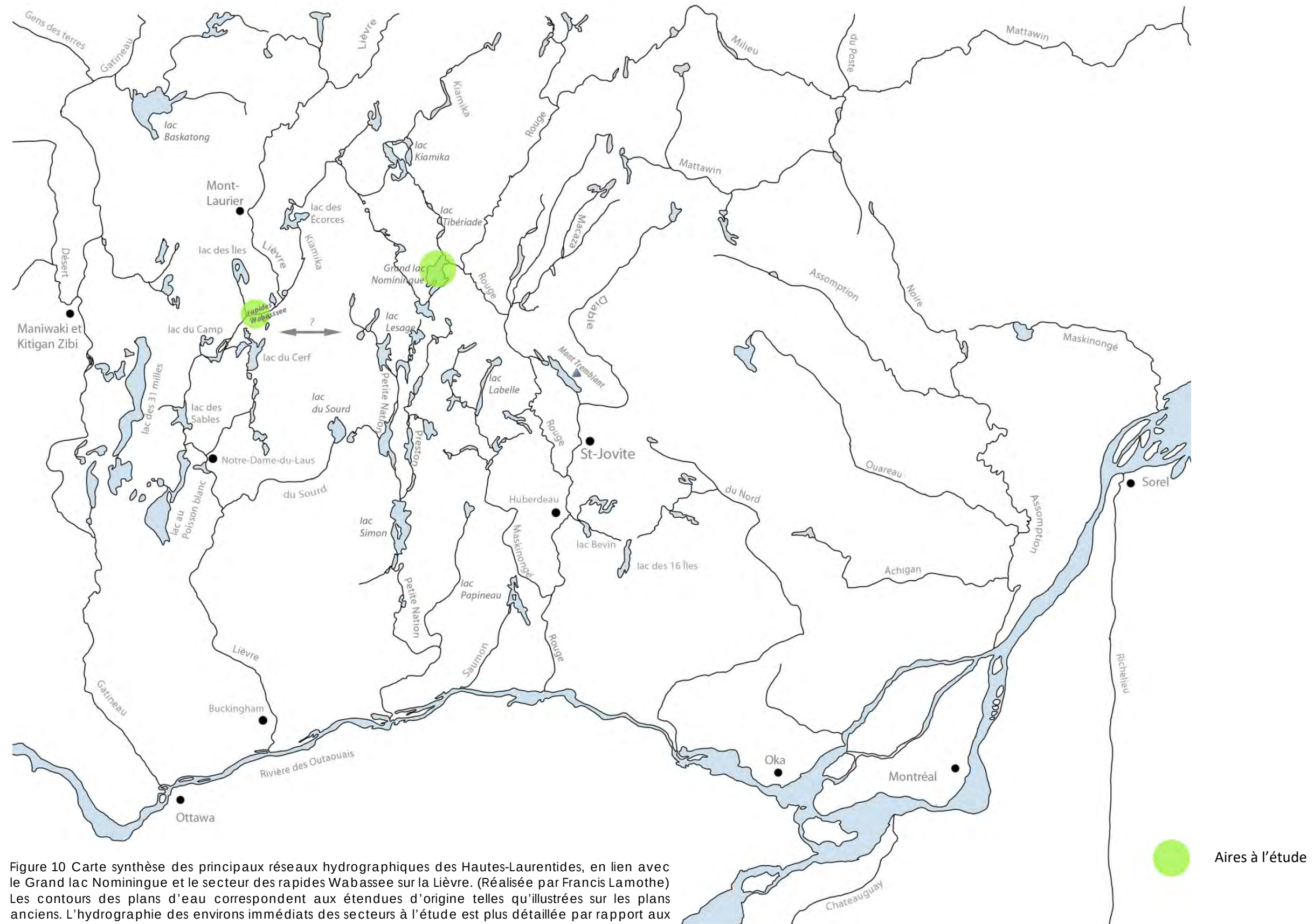


Figure 10 Carte synthèse des principaux réseaux hydrographiques des Hautes-Laurentides, en lien avec le Grand lac Nominique et le secteur des rapides Wabasse sur la Lièvre. (Réalisée par Francis Lamothe)
 Les contours des plans d'eau correspondent aux étendues d'origine telles qu'illustrées sur les plans anciens. L'hydrographie des environs immédiats des secteurs à l'étude est plus détaillée par rapport aux régions éloignées.

2.3. Cadre culturel préhistorique

Bien que potentiellement habitable par l'homme depuis près de 9 000 ans, les recherches archéologiques font actuellement remonter la présence humaine sur le territoire des Hautes-Laurentides à l'Archaïque laurentien, il y a environ 6 000 ans (Ethnoscop 2005, Dumais 1991). Les sites disséminés à l'intérieur des terres entre la vallée de l'Outaouais et le Saint-Maurice démontrent la circulation des populations nomades entre ces deux importants bassins. L'Outaouais, par ses nombreux affluents qui remontent vers les Hautes-Laurentides (Lièvre, Rouge, Petite Nation, Lièvre, Gatineau, etc.) demeure toutefois l'axe central de pénétration du territoire. La présence humaine se poursuivra au cours du Sylvicole, et est visible archéologiquement par la présence d'artefacts associés à la sphère d'interaction Meadowood (Sylvicole inférieur) ainsi que par des vestiges céramiques datant du début de Sylvicole moyen ancien à la fin du Sylvicole supérieur (500 AEC-1500 EC) (Lamothe et Taché 2016, 2017, 2018). La question à savoir si ces vases proviennent de la vallée du Saint-Laurent ou s'ils ont été produits localement reste ouverte (Mann et al., 2019).

2.4. Cadre historique

2.4.1 Inventaire La période du contact européen

C'est en 1603 qu'on retrouve la première mention historique des Algonquins², le groupe culturel algonquien spécifique à l'occupation de la vallée de l'Outaouais et de l'ensemble de son bassin versant dans les Hautes-Laurentides. Leur rencontre lors d'un rassemblement à Tadoussac est relatée par Samuel de Champlain (Laverdière 1870 [Champlain 1603]). À cette époque, l'occupation des abords du Saint-Laurent est en pleine réorganisation, à la suite de la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent qui l'habitaient jusqu'aux environs des années 1580 (Tremblay 2006, Savard 1996, Ratelle 1993, Trigger 1978).

En remontant progressivement le fleuve, Champlain et, quelques années plus tard, le récollet Sagard, traversent le véritable territoire des Algonquins. Ceux-ci occupent une bonne partie de la vallée de l'Outaouais, de son embouchure jusqu'aux environs de la rivière Mattawa (Laverdière 1870 [Champlain 1632], Chevalier 1865 [Sagard 1632]). Le pays algonquin est bordé de plusieurs voisins, notamment les Attikameks, les Nipissingues et les Hurons. Les Iroquois, leurs ennemis traditionnels, sont situés plus au sud (figure 11).

² Les Algonquins se désignent eux-mêmes sous l'appellation *Anishinabeg*, ce qui signifie «les vrais hommes» (Fortin 1999).



Figure 11 Carte des populations amérindiennes du Nord-Est au début du XVII^e siècle (modifications à partir de Havard 2003).

Au moment du contact, les Algonquins se subdivisent en plusieurs nations dont le nombre varie selon les chercheurs (Trigger et Day 1978, Ratelle 1993, Heindereich 1971, Viau 1993, Savard 1996, figure 12).



ALGONQUINS

- a. Weskarinis
- b. Onontcharonons
- c. Matoueskarinis
- d. Kinouchipirinis
- e. Kichesipirinis
- f. Otagottouemis
- g. Témiscamingues
- h. Abitibis

AUTRES

- i. Sagnitaouigamas
- j. Sagaiguninis
- k. Ouasouarinis
- l. Contrée de Batiscan [?]

Figure 12 Carte des nations algonquines de la première moitié du XVII^e siècle (selon Ratelle 1993). Malgré une importante proximité culturelle, plusieurs auteurs excluent les Abitibis et les Témiscamingues. L'affiliation culturelle du groupe de la contrée de Batiscan est elle aussi sujette à débat, les informations concernant cette population étant très limitées.

Les plus connus et les plus puissants sont les Kichesipirinis (figure 13) qui occupent principalement l'Isle-aux-Allumettes et par conséquent contrôlent la navigation sur l'Outaouais, notamment la route vers la baie Georgienne, territoire de la Huronie (Trigger 1990, Tooker 1987). Les Onontchataronons (ou nation d'Iroquet) sont également un groupe important avec lequel les Français tissent rapidement des liens d'alliance, notamment dans leur lutte contre les Iroquois³. Les régions de la Lièvre et de Nomingue faisaient partie du territoire d'une autre nation algonquienne bien connue des Français : les Weskarinis⁴. Selon les sources, leur territoire se trouvait sur la rive nord de l'Outaouais et s'étendait de la rivière Rouge à la rivière du Lièvre, ce qui incluait plus particulièrement la rivière de la Petite Nation, nom auquel d'ailleurs les Weskarinis étaient identifiés par les Français (Ratelle 1993, Viau 1993, Savard 1996). Si leur principal lieu de rassemblement d'été se situait près de l'embouchure de la rivière Petite Nation dans l'Outaouais, selon les informations obtenues par Champlain, leur chef-lieu se situait à environ quatre journées de voyage à l'intérieur des terres (Laverdière 1870 [Champlain 1613]). Cet itinéraire correspond à peu près au temps nécessaire pour atteindre le Grand lac Nomingue en canot. Jusqu'au moment de leur dispersion au milieu du XVII^e siècle et malgré certains différents, les Weskarinis entretiendront de solides liens commerciaux et militaires avec les Français. Certains d'entre eux, convertis par les missionnaires catholiques, iront s'établir à proximité des établissements français, notamment à Trois-Rivières (Savard et Hubert 2006, Delâge et Hubert 2010).



Figure 13 Représentation d'un chef algonquin Kichesipirini vers 1670. (Codex Canadensis)

³ Les Onontchataronons avaient la particularité de conserver le souvenir d'avoir autrefois habité l'île de Montréal. Il semble qu'une partie de leur population était constituée de descendants d'Iroquoiens du Saint-Laurent qui entretenaient cette mémoire (Vimont 1642, Ratelle 1993, Tremblay 2006).

⁴ Weskarini, Ouaoecharinis, Ouescharinis, Oueskarinis, sont toutes des variantes ayant servi à désigner le même groupe algonquin. Selon Jean-Guy Paquin, Weskarini est la contraction de Wawechkai-Irini, ce qui signifie « Nation du Cerf » (Paquin 2014).

La dispersion des Weskarinis

La dispersion des Weskarinis au milieu du XVII^e siècle s'inscrit dans le sillage de l'effondrement général des principaux peuples alliés aux Français, en particulier les Algonquins de l'Outaouais et les Hurons de la baie Georgienne. La trame de fond de la dispersion et même de la quasi-annihilation de ces peuples se déroule dans un contexte complexe d'alliances, de politique coloniale, d'épidémies foudroyantes et de conflits sanglants contre les Iroquois pour le contrôle du commerce des fourrures. La conjonction de plusieurs éléments a été nécessaire pour que les Iroquois parviennent à vaincre l'ensemble de leurs ennemis. Par exemple, militairement, la politique des Français à l'égard de ses alliés différait notablement de celle des Hollandais établis sur l'île de Manhattan et qui soutenaient les Iroquois. En effet, les Hollandais fournissaient en armes les Iroquois tandis que du côté des Français, seuls les Amérindiens convertis au catholicisme y avaient accès (Delâge 1991, Viau 1993). Sous-armées, la capacité des nations alliées aux Français à résister aux incursions iroquoises devint de plus en plus difficile. Ensuite, les divisions internes au sein même des confédérations huronnes et algonquines nuisaient à l'unité nécessaire pour faire front commun contre les envahisseurs (Trigger 1991, Delâge 1991). De plus, les factions converties, donc celles qui étaient armées, étaient invitées à s'installer dans les réductions à proximité des établissements français de la vallée du St-Laurent (Montréal, Trois-Rivières, Sillery), diminuant encore les forces des groupes restés sur leur territoire. Finalement, si les Iroquois ont amplement profité de leur habileté politique et militaire afin de vaincre leurs ennemis, on peut souligner que leur tradition d'intégration et d'adoption efficace leur a permis de conserver un certain équilibre démographique alors que les populations huronnes et algonquines s'affaiblissaient notablement (Trigger 1990, Viau 2000).

En 1649, la confédération huronne est définitivement vaincue et dispersée (Trigger 1990 et 1991). La voie est alors ouverte pour que les Iroquois s'attaquent aux Algonquins. Rapidement, les Kichesipirinis et les Onontchotaronons demeurés sur leur territoire d'origine seront à leur tour défaits et dispersés.

Pour les Weskarinis qui subissaient depuis déjà de nombreuses années la pression iroquoise, plusieurs à cette époque s'étaient déjà intégrés aux Kichesipirinis, installés ou réfugiés près de Trois-Rivières ou Québec, tandis que d'autres s'étaient retirés à l'intérieur des terres (Barbezieux 1897, Trigger et Day 1978, Ratelle 1993, Chamberland 2004). Selon la tradition, la défaite finale se produisit vers 1651 alors qu'ils furent attaqués sur les rives du Petit lac Nominique. En 1897, le capucin Alexis Barbezieux relate ainsi les événements relatifs à la destruction des Weskarinis :

NOTES SUR LES ALGONQUINS DE LA PETITE-NATION

Nous reproduisons ici, à titre de légende, les détails suivants qui nous ont été fournis par M. l'abbé Richer, curé de Masson.

« C'était un fait bien connu des sauvages, il y a une trentaine d'années [donc vers 1867], que la Petite-Nation avait été massacrée par les Iroquois sur les bords du petit [lac] Nominingue, à un demi-mille, environ, de l'embouchure du ruisseau Sawgie [Saguay]. La côte qui est sablonneuse et assez élevée à cet endroit, s'avance dans le lac, en pointe recourbée vers l'ouest.

Voici en peu de mots, comment les choses se seraient passées.

Un printemps, les chasseurs de la Petite-Nation, avec leurs femmes et leurs enfants, revenaient d'une de leurs excursions accoutumées sur les sources de la Rouge et du Saint-Maurice. En tout vingt canots. La chasse avait été abondante; pas le moindre accident à déplorer; et le retour s'opérait dans les meilleures conditions. On supputait à l'avance les bonnes et jolies choses que les traiteurs français devaient échanger contre les magnifiques peaux de castors, de loutres et de visons, etc., et on se promettait de faire grasse et joyeuse "tabagie", sur les bords du Grand Lac. C'était là le "home" préféré de ces grands enfants de la nature.

Tous fendaient donc gaiement, de leurs avirons, les eaux du petit Nominingue, et déjà le portage qui mène au lac des Iles, était en vue, lorsqu'une dizaine de grands canots se détachant de la rive sud, s'avancèrent à leur rencontre et comme pour leur barrer le passage. Aux coups de fusils tirés de loin, surtout aux cris poussés par ceux qui les montaient, on reconnut bientôt les Iroquois. Sans se déconcerter, nos chasseurs virèrent de bord, et se dirigèrent vers la pointe nord-ouest, pour y mettre en sûreté leurs femmes et leurs enfants, en attendant l'issue du combat, bien décidés qu'ils fussent de faire face aux maraudeurs qui venaient les attaquer. Mais, hélas! le piège avait été habilement tendu, c'est à la mort qu'ils couraient ainsi tous ensemble. A peine avaient-ils mis le pied sur le rivage qu'une centaine de guerriers iroquois, sortant d'une espèce de retranchement fait de troncs d'arbres entrecroisés et recouverts de gazon, tombent sur eux, le tomahawk à la main. C'en était fait de la Petite-Nation. Deux ou trois seulement purent s'échapper à travers le bois. »

ALEXIS DE BARBEZIEUX, O.M.C.

(Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa, vol. I, page 32.)

Les Algonquins de l'Outaouais ne disparaissent pas totalement par la suite mais la perte de leur puissance politique et militaire les relègue à l'arrière-plan⁵. Certains s'établissent dans les missions catholiques de la vallée du Saint-Laurent tandis que plusieurs se regroupent dans de nouvelles entités (Trigger et Day 1978, Ratelle 1993). Il semble qu'au cours des 25 années qui suivent la seconde moitié du XVII^e siècle, le territoire jadis occupé par les Algonquins (dont celui des Weskarinis) est plus ou moins abandonné (Day et Trigger 1978). On ne peut toutefois exclure qu'une fréquentation plus ou moins régulière se poursuit malgré la crainte généralisée à l'époque des incursions iroquoises. Les vallées de la Rouge, de la Petite Nation et de la Lièvre restent des territoires de chasse et des axes de circulation intéressants pour les Algonquins établis à proximité de Montréal et de Trois-Rivières. De plus, les Algonquins installés plus au nord, de même que les Attikameks du Haut-Saint-

⁵ Un autre groupe algonquien de la région des Grands Lacs, les Outaouais, deviennent les nouveaux partenaires privilégiés des Français. La grande rivière qu'ils empruntent, jusque-là nommée rivière des Algonquins, prendra leur nom.

Maurice, et dont les territoires chevauchent en partie celui des Weskarinis, peuvent atteindre sans trop de difficultés ces espaces en principe vacants.

Lors de son expédition militaire de 1686 contre les postes anglais de la baie d'Hudson, le Chevalier de Troyes « cabanera » à l'embouchure de la Petite-Nation (Caron 1918a). Guidé par deux Abitibis, un certain de Bellefeuille effectue en 1689 le trajet de retour en passant par l'intérieur des terres et emprunte la rivière du Lièvre (Caron 1918b). Il s'agit à notre connaissance de la plus ancienne mention du passage d'un Européen à l'intérieur de ce qui était le territoire weskarini quelques décennies auparavant. La route de contournement de la Lièvre qui mène vers le bassin de la rivière Saint-Maurice sera à partir de cette époque assez régulièrement utilisée.

2.4.2 Réorganisation de l'occupation de la vallée de l'Outaouais et de l'hinterland laurentidien au XVIII^e siècle

Bien qu'on connaisse peu de choses sur l'intensité de la fréquentation de l'ancien territoire weskarini au XVIII^e siècle, il ne fait pas de doute que son exploitation par les Amérindiens avait repris après la ratification de la Grande Paix de 1701 (figure 14), particulièrement suite à la fondation de la mission de Deux-Montagnes (Oka) en 1721 (Viau 1993). Cette mission était composée d'un regroupement d'Algonquins et de Nipissings et d'un autre constitué d'Iroquois (Black 1989). La fréquentation du territoire ne se résumait donc plus à la présence unique des Algonquins. D'ailleurs plusieurs unions entre les hommes et les femmes de ces différentes communautés auront lieu. À preuve que les ressources environnantes sont exploitées, de grandes quantités de fourrures sont vendues par les Amérindiens de Deux-Montagnes au XVIII^e siècle (Barbezieux 1897, Anick 1976, Day et Trigger 1978). Les documents historiques mentionnent également qu'en 1844, les Algonquins et Nipissings de Deux-Montagnes ne sont présents à la mission qu'environ deux mois, le reste du temps

étant consacré à l'exploitation des ressources de l'arrière-pays (Black 1989).

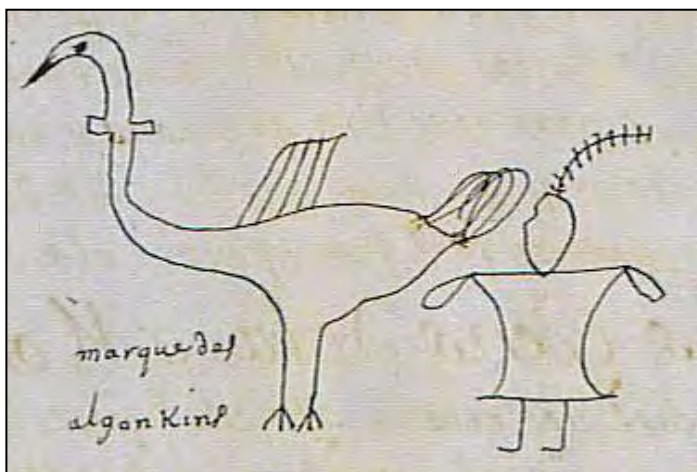


Figure 14 Marque des Algonquins lors de la signature de la Grande Paix de Montréal en 1701 (détail tiré de Vidéanthrop 2015)

Des forts érigés aux embouchures des rivières du Lièvre et Petite-Nation au XVIII^e siècle et où des activités de traite ont lieu signalent également une fréquentation du territoire d'une certaine intensité (Voorhis 1940, Anick 1976, GRAO 2013).

2.4.3 XIX^e et XX^e siècles

De nouveaux bouleversements transforment profondément la vallée de l'Outaouais et son bassin laurentidien au XIX^e siècle. Ses rives sont progressivement colonisées et l'exploitation du bois le long de ses affluents entraîne l'exploration du territoire et ultimement l'avancée des migrants euro-canadiens. Tout le XIX^e siècle est d'ailleurs jalonné de vaines tentatives des Algonquins de l'Outaouais afin de conserver une partie des terres qu'ils occupent (Frenette 1993). La population autochtone n'a alors d'autre choix que de se retirer ou de tenter de s'intégrer tant bien que mal.

Les fermes forestières mises en place le long des affluents de l'Outaouais servent à approvisionner les chantiers environnants et de relais pour les équipes de bûcherons, arpenteurs et missionnaires (Anonyme 1938, Barbezieux 1897). Lorsque les colons commencent à occuper le territoire à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, les fermes permettent également l'acquisition de ressources essentielles et de matériaux de base. Au tournant du XX^e siècle, ces bâtiments auront tous été vendus ou abandonnés. Seuls quelques-uns subsistent de nos jours dans les Laurentides.

La colonisation des Hautes-Laurentides s'accélère au cours du dernier quart du XIX^e siècle, à la suite des efforts inlassables du curé Labelle. Des guides amérindiens l'accompagnent d'ailleurs lors de ses explorations du territoire à partir de 1869 (Auclair 1930). La région est fréquentée et occupée depuis longtemps par de nombreuses familles autochtones, soit originaires de Deux-Montagnes, soit par la suite de Maniwaki (Kitigan Zibi) ou de familles hors réserve (Frenette 1993). Selon des informations recueillies auprès d'Aînés, avant les années 1850, des familles algonquines occupaient encore des territoires à proximité de Montréal, entre la rivière du Nord et la Mattawin (Speck 1929). Des bourgades amérindiennes sont d'ailleurs signalées dans le canton d'Arundel à Huberdeau, au lac Cameron et aux rapides du Diable (Durban et Bell, 1860, Outhet 1990, Paquin 2014). En 1881, une pétition est envoyée pour qu'une réserve leur soit octroyée dans le canton de Labelle (Chamberlin 1891). Cette démarche sera ignorée. On y dénombre 48 signataires d'Algonquins de la rivière Rouge et de 22 signataires de la Petite-Nation (Paquin 2014 et figure 15). Il n'y a pas d'informations semblables au sujet des Algonquins de la Lièvre, mais ils constituaient, semble-t-il, un groupe qui vivait en marge de la communauté de Maniwaki (Frenette 1993 citant Petrullo 1929). Pour en nommer quelques-uns, qu'ils soient d'origine algonquine, népissingue ou iroquoise : les Amikons, Bernard, Bras-Coupé, Canard-Blanc, Chichip, Commandant, Nattaway, Odjiik, Mackanabé et Simon sont tous des patronymes de familles autochtones installées à différents endroits le long des bassins de la Lièvre, de la Rouge et de la Petite-Nation.

Il serait par ailleurs intéressant d'investiguer les liens qui pouvaient unir les Algonquins qui fréquentaient les Laurentides et ceux installés à Trois-Rivières, une carte réalisée par Denys Delâge et Claude Hubert permettant d'en suggérer fortement la possibilité (figure 16). Cette carte, qui représente les lieux de pratiques usufructuaires de collecte, de pêche, de piégeage et de chasse des Algonquins de Trois-Rivières, montre que toute la portion à l'est du Saint-

[illegible]

LÉGENDE

- Lacs et rivières
- Forêt, villes et autres
- Zones fréquentées pour les activités traditionnelles

Région par Claude Dubé, directeur général DSE

50 kilomètres
Échelle

27

2.4.4 Les secteurs à l'étude

La Lièvre

La présence euro-canadienne le long de la Lièvre s'amorce dès la fin du XVIII^e siècle alors que des colons s'établissent dans le canton de Buckingham. Comme partout le long de l'Outaouais, l'exploitation du bois entrainera rapidement la mise en place de chantiers et de fermes forestières qui remontent progressivement vers les sources de la Lièvre.

En ce qui concerne le secteur à l'étude, la première ferme du Wabassee est érigée au cours des années 1830, à l'initiative de l'entrepreneur forestier Baxter Bowman (Coursol 1992). Les travaux sont exécutés sous la supervision du célèbre Jos Montferrand. La ferme est située sur la rive est de la rivière, au pied des rapides du Wabassee, face à l'embouchure du ruisseau des Îles (figure 17). Les rapides constituent des obstacles qui nécessitent de faire portage. Une bonne source à proximité permet l'approvisionnement en eau.



Figure 17 Détail de la carte *Plan of the Township of Dudley* de 1865 par Samuel Allen.

La confluence du ruisseau des Îles et de la Lièvre semble encore faire l'objet d'une fréquentation relativement importante par les groupes autochtones au milieu du XIX^e siècle. Le secteur se trouve d'ailleurs à une assez courte distance de la réserve de Maniwaki, soit environ 40 kilomètres à vol d'oiseau. Le carnet de l'arpenteur Alphonse Wells, qui fait un arrêt à la ferme du Wabasse en avril 1846, mentionne la présence d'un camp amérindien sur la rive ouest de la rivière :

[...] Opposite to this point, on the south shore, in a brook, on the southeastern side of wick [illisible] the clearance of «The Wabasse Farm» of S.G. Bigelow esquire .[...]

[..] Near this point («Crick des Isles») , a short distance from the river banks, is an old Indian Encampment called the «Wabasse», still occupied by the Indians. [...]

(WELLS, Alphonse, Carnet 29 Rivière du Lièvre 1846, 1847, p. 76-77)

Cette citation ne mentionne toutefois pas l'identité des Amérindiens, ni la nature de leur présence : continuité d'une occupation séculaire, pouvoir attractif de la ferme ou simple lieu d'arrêt en route vers le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson en fonction au lac des Sables (Notre-Dame-du-Laus) de 1826 à 1849.

Dans son carnet, Wells énumère également les bâtiments de la première ferme du Wabasse : une maison, trois granges, un magasin, des ateliers, un caveau à légumes (*root house*) et un autre bâtiment, possiblement un hangar à canots (*canoe house*?) (figure 18).

Venue d'Oka, la famille algonquine Mackanabé (déformation de Mikwanabe) vient s'installer en 1848 face à la ferme, sur la rive ouest, pour y aménager une petite terre agricole et offrir ses services aux voyageurs pour le passage du portage des rapides du Wabasse. Au cours des premières années du moins, le produit de la saison de trappe des Mackanabé est échangé au magasin général de James McCabe à Notre-Dame-du-Laus et non à la ferme

137

Recapitulation of Clearances.

No.	No. in Survey	Side of the River	Name of Occupant	Area in Acres.	Buildings &c.	Order beginning
			<i>Township No. 5.</i>			
		*	(Fennell trap)			+
1	1	E. W.	Baxter Bowman Esq.	103 $\frac{3}{4}$	House; 3 Barns; Store house; Stables.	1838.
			<i>Township No. 4.</i>			
2	1	E.	Baxter Bowman Esq. (Wabasse farm)	5.	None.	1839
3	2	E. I. W.	L. G. Bigelow Esq.	118 $\frac{3}{4}$	House; 3 Barns; Store; Shops. ^{Canoe house} Root house.	1838
4	3	W.	Baxter Bowman Esq.	49 $\frac{1}{2}$	House; Store; Barn; Stables.	1838

Figure 18 Extrait du carnet d'Alphonse Wells de 1847 énumérant les bâtiments du secteur de la première ferme du Wabasse en 1846.

du Wabassee (Coursol 1992). La localisation de « *Maisons de Sauvages* » encore indiquée sur une carte de 1922 (figure 21) semble d'ailleurs correspondre aux descriptions des sources écrites : « Cyrille Arbic prend le chemin de la Lièvre [...] pour monter s'établir au petit rapide Wabassee dans le canton Dudley en aval du lopin de terre de la famille Mackanabé établie sur l'autre rive depuis 1848 [...] » (Coursol 1992).

La première ferme du Wabassee passe entre les mains de quelques propriétaires avant d'être finalement acquise par James Maclaren en 1864. Celui-ci parvient à établir son monopole forestier sur l'ensemble de la Lièvre.

À la fin du XIX^e siècle, la ferme du Wabassee est déplacée du côté ouest de la rivière (figures 20, 21 et 24). Cette deuxième ferme du Wabassee continue à être alimentée en eau par la source située du côté est, au moyen d'une canalisation qui traverse la rivière.

La colonisation entraîne le retrait ou le métissage des familles amérindiennes qui habitent la région. Cela dit, encore au début du XX^e siècle, la contribution du savoir autochtone reste importante. Marie-Anne Nadeau par exemple, petite-fille de Thomas et Mary-Ann MacKanabé, exerce les fonctions de guérisseuse et de sage-femme auprès des familles des environs. Elle trappe l'hiver accompagnée de ses filles et les peaux sont ensuite vendues au bureau de poste de Napoléon Grenier, à la deuxième ferme du Wabassee (Coursol 1992).

En 1930, la mise en activité du barrage des Cèdres à Notre-Dame-du-Laus transforme significativement l'aspect de la rivière située en amont (figures 17 et 22). La crue provoquée par le barrage crée plusieurs réservoirs et force le déplacement de nombreuses familles.



Figure 19 Barrage des Rapides-des-Cèdres. (Patri-Arch 2016, MRC d'Antoine-Labelle)



Figure 21 Détail du plan Bouthillier et Kiamika. Comté de Labelle de 1922 par Jean-Marie Roy. Plan montrant le renouvellement d'arpentage dans ces cantons par le soussigné, 1923.

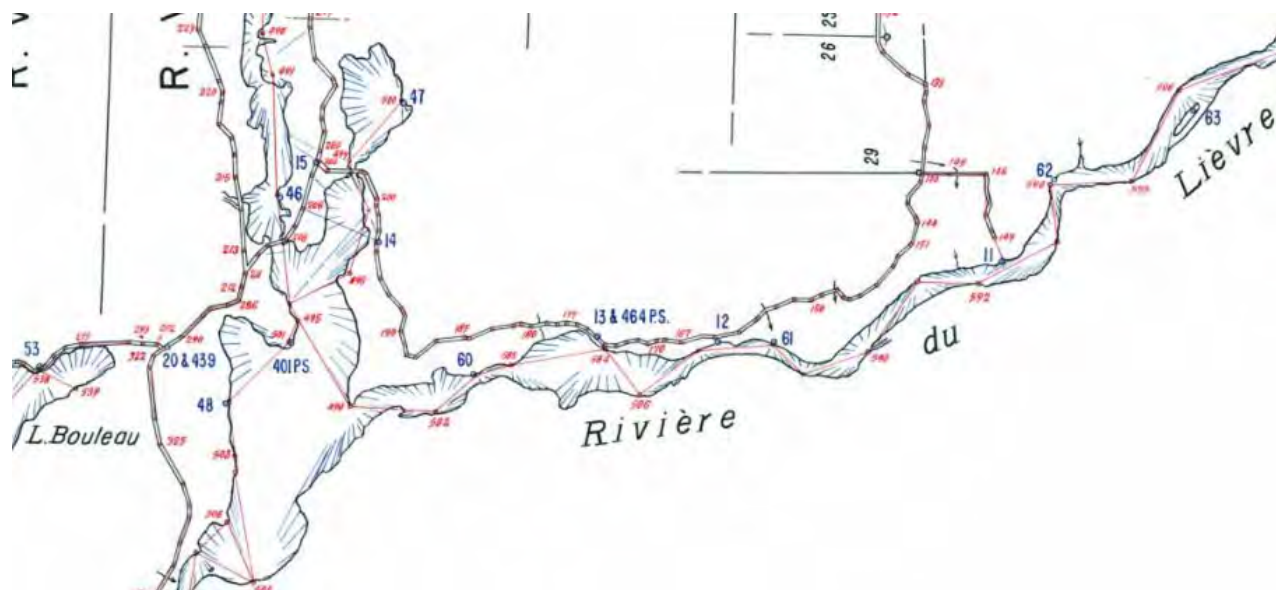


Figure 22 Détail du plan Canton de Bouthillier de 1952 par William-Patrick Laroche



Figure 23 Bâtiments de la seconde ferme du Wabassée.
(<https://www.saint-aime-du-lac-des-iles.ca/secteur-ferme-rouge-et-wabasse>)



Figure 24 Installations de la seconde ferme du Wabassée.
(<http://www.fortsdnotrehistoire.com/fermes-forestieres/>)

« La ferme Wabassée et ses bâtiments au début du siècle, du temps où elle était située du côté ouest de la rivière. Sur la photo, entre autres, le docteur William Coyle, M. Duberty, M. Bradley (sellier) ainsi que des membres de la famille Duberty. Les bâtiments à gauche : le magasin général et le bureau de poste. Le bâtiment avec l'escalier était la forge. Le deuxième bâtiment était la remise à grains. Le 3^e était la laiterie et la glacière. La maison était habitée par la famille Duberty »

La Petite Nation, la Rouge et le Grand Nominique

Louis-Joseph Papineau s'établit en 1801 dans la seigneurie de la Petite-Nation, acquise du séminaire de Québec. Au cours des décennies suivantes, ses fils Lactance et Amédée effectuent des voyages jusqu'aux limites de la seigneurie et rencontrent les familles amérindiennes qui l'habitent. Guidé par Charles Hillman et accompagné de ses cousins Casimir, Lactance, se rend jusqu'au lac Simon en 1844 et mentionne plusieurs Amérindiens dans son journal (Papineau 2003). Son frère Amédée entreprend avec Hillman en 1853 un voyage qui le mène au lac Commandant (l'actuel lac Papineau). Il trouve le portage amérindien menant à la rivière Maskinongé, un affluent de la Rouge qui prend sa source dans les lacs Labelle et Désert (Papineau 1998a, OBV RPNS 2011, Paquin 2014).

Une carte datée de 1832 constitue le document le plus ancien qui illustre le lac Nominique avec précision et inclut plusieurs éléments descriptifs d'un très grand intérêt (figures 8 et 25). On y discerne en particulier la présence d'un campement autochtone (*WhiteDuck*) à l'embouchure du ruisseau Jourdain (*Pike River*). Signalons que la calligraphie indique clairement que plusieurs inscriptions ont été ajoutées après 1832, notamment *WhiteDuck* et *Simpson 1845*, sans qu'une date précise puisse actuellement être déterminée.

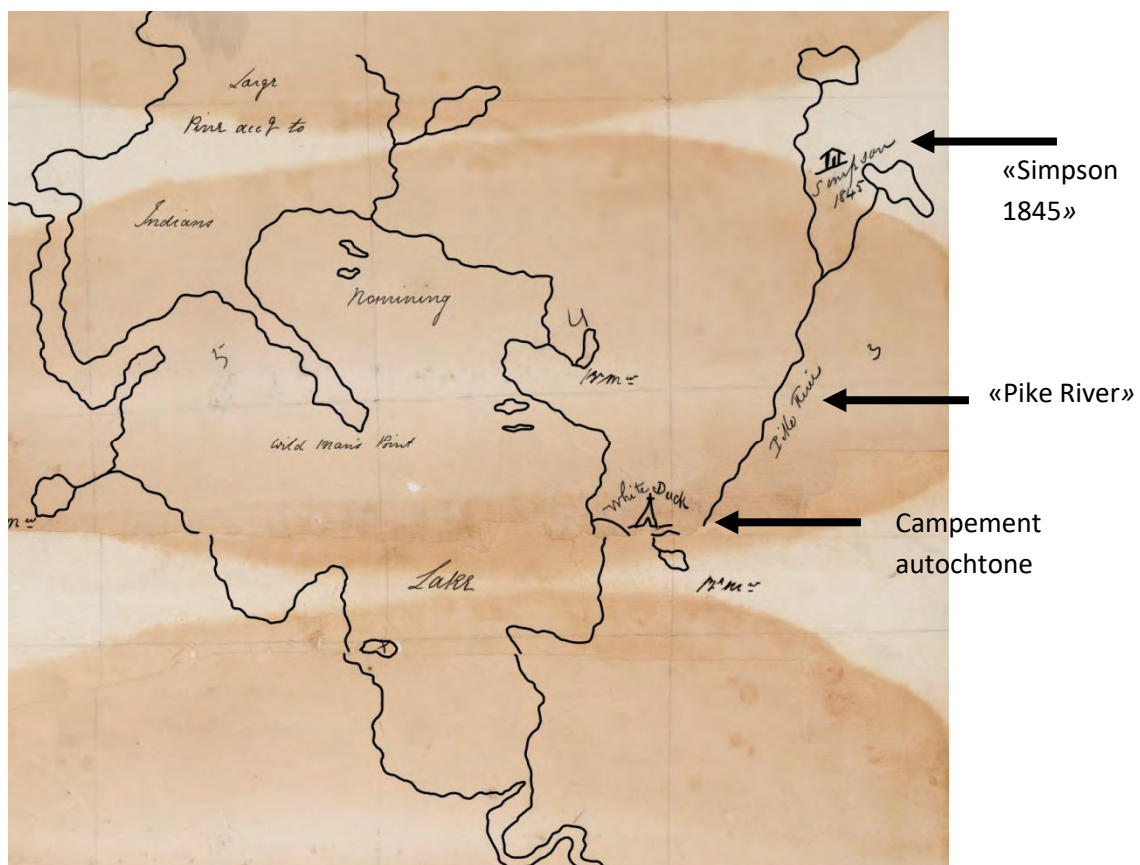


Figure 25 Détail de la carte *Map of the River Rouge from Lower Race to Upper, as also Lake No mining* de 1832 par George T. Griffin. Contours retracés par Francis Lamothe.

L'exploration du territoire s'intensifie à partir des années 1850. Lors des travaux d'arpentage du canton d'Arundel en 1856, George Allbright constate que de nombreux autochtones occupent la région (Paquin 2014). Un certain Stephen Jakes Bevin exploite d'ailleurs depuis les années 1820 un poste de traite à l'embouchure du ruisseau qui portera son nom (Thomas 1896, Soucy 1995).

Lors de ses campagnes d'arpentage entre 1864 et 1866, Duncan Sinclair, guidé par l'Algonquin Simon Commandant (Wabinigis), remonte la Petite-Nation et, en passant par les Petit et Grand lacs Nomingue, il atteint les sources de la rivière Rouge. Le 7 janvier 1865, il campe sur les rives de la pointe Manitou et, le 14 janvier, il fait le relevé de la pointe Monseigneur (Sinclair 1864-1866) (figure 26). En suivant les Algonquins, il localise leurs campements et note le réseau qu'ils utilisent jusqu'à la Matawin (Paquin 2014). En somme, il explore l'ancien territoire weskarini.



Figure 26 Détail du Grand lac Nomingue sur la carte, *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa* de 1865 par Duncan Sinclair. (Copie numérique fournie par Jean-Guy Paquin).

Avant la fondation de la municipalité, plusieurs familles autochtones fréquentent ou habitent les environs du Grand lac Nomingue, ce qui est le cas notamment d'Albert Jabot, d'Amable Canard-Blanc, de Joseph Commandant fils, de Jean-Baptiste Bernard, de Louis Tanascon, et d'un certain François (Chamberlin 1891, Speck 1929, Rodier et Girouard 1983, Paquin 2014, Graham 1990 [1940]). Cela dit, la nature précise de leur occupation dans la région de Nomingue reste à définir et il ne s'agit nullement d'une liste exhaustive.

Après quelques années préparatoires, la mission de Nomingue est officiellement fondée. En 1883 les Pères Jésuites s'installent au Grand lac Nomingue (Lalonde 1937). Le développement sur le pourtour des lacs de Nomingue s'amorce la même année et a la particularité d'intégrer à la fois des colons canadiens-français mais aussi une proportion appréciable de défricheurs venus de France et quelques familles aisées qui acquièrent de grandes propriétés (par exemple les Beaubien et le baron Stanislas d'Halewyn, pour ne nommer que les plus connus). Installé au lac Lesage, le baron d'Halewyn pratique la traite

des fourrures un certain temps (Rodier et Girouard 1983). Dans ces circonstances, il est possible qu'il ait été en contact avec des chasseurs amérindiens.

Les documents consultés ne font pas mention de la présence d'Amérindiens au moment précis de la fondation de Nomingue même si des occurrences les signalent quelques années auparavant ou peu après. Le silence documentaire à ce sujet reste à approfondir mais il n'est pas nécessairement la démonstration d'une absence. Il se peut toutefois que pendant ces quelques années, les familles qui avaient l'habitude de fréquenter la région se soient temporairement retirées devant l'arrivée des colons pour ensuite effectuer un retour.

Au XX^e siècle, la population euro-canadienne augmente progressivement. Parallèlement à la colonisation, avec le prolongement de la ligne de chemin de fer jusqu'à Nomingue en 1904, le tourisme et la villégiature prennent leur essor. Plusieurs familles d'ascendance algonquine, la plupart métissées, sont établies à Nomingue ou dans les environs. Le camp Nomingue ouvre ses portes en 1925. Le vieux Louis Tanascon est présent à Nomingue à cette époque, il fabrique des canots d'écorce (figure 27) et raconte histoires et légendes algonquines aux garçons du camp de vacances (Paquin 2014). De nos jours encore, plusieurs familles entretiennent la mémoire de leurs origines algonquines.



Figure 27 Louis Tanascon à Nomingue en 1932. (tiré de Paquin 2014)

2.5. Recherches archéologiques antérieures

Bien que la rivière du Lièvre et le Grand lac Nominique, intimement liés aux réseaux hydrographiques des Hautes-Laurentides, soient connus pour l'ancienneté de leur occupation, peu d'études archéologiques, ethnologiques et historiques s'y sont jusqu'à maintenant intéressées.

Dans une perspective régionale assez large, on peut en premier lieu souligner que les recherches archéologiques effectuées depuis les années 1940 (Burger, Ribes, Marois) dans les portions nord de la Gatineau, de la Lièvre et de la Rouge ont permis de documenter l'ancienneté de l'occupation et la persistance continue de la fréquentation du territoire à partir de l'Archaïque jusqu'à la période historique (Dumais 1991). La dissémination des sites jusqu'à la rivière Saint-Maurice a également permis de démontrer l'utilisation des bassins hydrographiques de l'Outaouais et du Saint-Maurice comme une alternative très ancienne permettant de voyager à l'intérieur de l'hinterland laurentien et au besoin d'éviter le fleuve Saint-Laurent.

Au nord de Nominique, les quelques recherches sur l'occupation du territoire ont d'abord été réalisées sous forme d'études sur le potentiel archéologique de la région de la Rivière Rouge et de la région des Laurentides entre 1986 et 1995 par la firme Ethnoscop. Les inventaires archéologiques mis en place après les études de potentiel avaient permis de mettre au jour une centaine de sites amérindiens et de documenter la fréquentation de certains lieux stratégiques de la rivière Rouge et ses affluents ainsi que la rivière Mitchinaméca, à l'époque préhistorique (Ethnoscop 1990 et 1996). Les travaux réalisés démontrent une occupation amérindienne du territoire qui remonte à la période de l'Archaïque (Ethnoscop 1997).

En remontant la rivière, au lac Simon, les pétroglyphes du rocher Manitou (site BIFs-1), réalisés avec de l'ocre rouge, témoignent des pratiques spirituelles des prédécesseurs des Weskarinis (Tassé et Picard 1996). Une pointe de projectile fut également découverte au lac Simon en 1976 (site BIFs-1, Marois 1976). Un peu plus près de Nominique, dans les environs de Duhamel, la découverte fortuite d'une rarissime pierre aviforme en ardoise datée du Sylvicole inférieur (1000-400 AEC) s'avère un indicateur de l'extension de la sphère d'interaction Meadowood jusqu'aux pieds des Laurentides (Tremblay 2005).

En 2005, à la demande des Gardiens du Patrimoine Archéologique, une étude de potentiel archéologique sur les environs immédiats de Nominique a été commandée et réalisée par la firme Ethnoscop (Ethnoscop 2005). Dans un premier temps, le recensement des découvertes fortuites réalisées dans les environs avait permis de répertorier de nombreux artefacts préhistoriques et historiques sur le site du Camp Nominique et ailleurs autour des Petit et Grand lacs Nominique. Des objets en provenance de lacs environnants (Lafleche, Allard, Montigny, Lesage et Montjoie) et une sépulture au lac des Grandes Baies ont également été répertoriés. Cette étude avait permis de déterminer 127 zones à potentiel archéologique préhistorique et les recommandations émises privilégiaient en particulier que

des interventions soient effectuées dans les secteurs de la pointe Monseigneur et du Camp Nomingue.

À l'automne 2011 (Treyvaud 2011), un inventaire des zones riveraines des Petit et Grand lacs Nomingue a permis la mise au jour de contextes archéologiques préhistoriques et historiques (sites CcFs-1 et CcFs-2). Sur le site CcFs-1, 22 sondages archéologiques furent réalisés dans le secteur du Centre de plein air des Mésanges dont un contenait six éclats de rhyolite. Dans le cas du site CcFs-2, sur les 96 sondages réalisés deux s'avérèrent positifs. Leur contenu consistait en des témoins matériels de la fin du XIX^e siècle, associés à la présence d'une possible aire de foyer.

L'intervention archéologique réalisée en 2012 (Treyvaud 2012) consistait à procéder à une fouille archéologique des sondages positifs mis au jour en 2011 sur le site CcFs-2. À cet effet, une aire de fouille de 4 m² fut mise en place. Les travaux permirent de circonscrire deux aires de foyers, l'une préhistorique et l'autre historique. Le foyer préhistorique était caractérisé par la présence d'os blanchis, d'éclats de chert et d'une pointe de projectile à encoches en chert. Pour sa part, le foyer historique contenait dans sa matrice des fragments de pipes, des clous, un bouton et des maillons de chaîne. Ces foyers n'ont été que partiellement fouillés et les sols extraits n'ont pas été tamisés.

En 2013 et 2014, l'équipe du GPAHL a été contactée lorsque des plongeurs amateurs ont récupéré dans le lac des Seize-îles un vase huron intact ainsi que des fragments d'un vase iroquoien du Saint-Laurent. L'identification de ces artefacts exceptionnels datés du Sylvicole supérieur fut effectuée par les archéologues Roland Tremblay et Karine Taché.

Un inventaire archéologique réalisé en 2015 à la pointe Monseigneur, au Petit lac Nomingue (Taché et Lamothe 2016) faisait suite aux interventions exécutées en 2011 et 2012. Au total, cette l'intervention avait permis de circonscrire 7 nouvelles aires positives et 3 négatives. En plus des 4 aires de foyers observées lors de cette intervention, les résultats obtenus avaient permis d'établir que le site de la pointe Monseigneur fut un lieu de halte fréquenté régulièrement à travers le temps. La découverte d'artefacts préhistoriques, de perles de verre d'une typologie datée du XVII^e ou du XVIII^e siècle et d'autres artefacts du XIX^e siècle, notamment plusieurs fragments de pipes en terre cuite fine blanche, illustraient parfaitement cette dynamique de l'occupation des lieux.

En 2016, un inventaire fut réalisé dans divers secteurs des environs de Nomingue (Taché et Lamothe 2017). Sur les 6 zones à fort potentiel qui ont été investiguées, l'intervention a permis de circonscrire 3 nouveaux sites archéologiques, soit: au Grand lac Nomingue à l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1); à la pointe Pruel, sur la rivière Rouge (site CcFr-2); et au Petit lac Nomingue, à la pointe Ragot (CcFs-4). L'inventaire complémentaire au Camp des Mésanges n'a pas permis la mise au jour de nouvelles aires d'occupation, outre celle déjà identifiée en 2011 (site CcFs-1). Seules les zones inventoriées à la décharge du Grand lac Nomingue et au Camp Nomingue se sont avérées négatives.

En 2017, des fouilles furent réalisées sur le site du ruisseau Jourdain (CcFr-1) et un inventaire à la pointe Manitou permit l'identification d'un nouveau site (CcFr-3). Près du ruisseau Jourdain, les travaux archéologiques témoignent d'une présence humaine continue depuis l'Archaïque. La mise au jour de nombreux tessons de poterie associés à une dizaine de vases allant du Sylvicole moyen ancien au Sylvicole supérieur s'est avérée particulièrement significative et permet de nuancer les hypothèses avancées quant à l'intensité de l'utilisation de la céramique chez les groupes algonquiens nomades. Les sondages effectués à la pointe Manitou ont de leur côté révélées la présence d'occupations de faible amplitude.

Les interventions et recherches menées dans la vallée de l'Outaouais depuis les années 1960 ont pour leur part permis la mise au jour de nombreux sites qui faisaient partie de la sphère d'interaction immédiate aux populations des Hautes-Laurentides, quand il ne s'agit pas tout simplement des traces des mêmes groupes au cours de leurs migrations saisonnières. Leur intérêt, ne serait-ce que d'un point de vue comparatif, est indéniable. Seuls les sites les plus importants sont présentés ici.

C'est entre 1960 et 1963 que Clyde Kennedy effectue des fouilles sur les sites de l'île Morrison (BkGg-12, 3500 AEC) et de l'île aux Allumettes (BkGg-11, 4100 AEC). Il s'agit de vastes sites de l'Archaïque qui ont fait l'objet au début des années 2000 de deux imposantes monographies (Clermont et Chapdelaine 1998; Clermont et al 2003). L'analyse des nombreuses composantes de ces sites a permis de mettre de l'avant les caractéristiques de leur occupation. La vaste collection d'artefacts rassemblés, notamment ceux en pierre taillée où se dénombre une importante quantité des matériaux d'origines diverses, a été l'occasion de constater la vaste étendue du réseau d'échange en opération à l'époque.

Un inventaire réalisé en 1986 et 1987 dans la MRC de Papineau permit l'identification de nombreux sites aux abords de l'Outaouais et le long de la rivière Petite Nation (Laforte 1987).

À l'embouchure de la rivière Petite Nation, dans la Réserve faunique de Plaisance, les interventions archéologiques menées par le GRAO et l'Université Laval en 2012 et 2013 ont permis la mise au jour de témoins de plus de 50 siècles de présence humaine pré-contact (GRAO 2013 et 2014). Plusieurs structures de foyers ont été localisées et des milliers de vestiges lithiques et de fragments de céramique ont été recueillis. Les tessons de céramique correspondent à des vases couvrant les périodes s'étalant du Sylvicole inférieur au Sylvicole supérieur, incluant de nombreux tessons d'un vase de type Vinette 1. Les vestiges lithiques se répartissent en près d'une vingtaine de catégories de matériau où dominent les pierres pyroclastiques, les cherts gris et noirs, les cherts bruns et le quartz blanc. Pour la période historique, des vestiges de ce qui pourrait correspondre au poste de traite du fort de la Petite Nation ont également été documentés. Ce poste de traite, dont on connaît peu de choses mais qui est mentionné en 1760, aurait été occupé par intermittence par des traiteurs indépendants.

Les interventions archéologiques effectuées au lac Leamy, à Gatineau, ont pour leur part permis la mise au jour de nombreuses occupations (Laliberté 2000). Outre les contextes historiques, au terme de sept années de recherches des milliers d'artefacts en pierre ou en céramique et des restes osseux de la période préhistorique ont été récoltés. Plus de soixante foyers, pour la plupart associés à des habitations, ont été mis au jour. Une quinzaine d'espaces domestiques ont fait l'objet d'investigations, sur un nombre total d'habitations estimé à plus d'un millier à partir d'évidences rassemblées à travers les sédiments déposés sur les berges de la rivière des Outaouais depuis 4000 ans. La variabilité des matériaux lithiques où dominaient le chert Kichisipi (43,85%) et la roche pyroclastique (19,85%) était importante : chert Onondaga, chert des basses terres de la Baie d'Hudson, chert des Grands-Lacs, quartz, quartzite de Mistassini, quartzite de Ramah, schiste, grès-calcaire, rhyolithe de l'Abitibi, calcédoine du lac Saint-Jean, etc.

Sur la rivière du Lièvre, à proximité des rapides du Wabassee, un particulier, M. Louis-Pierre Coursol, a rassemblé au cours des 40 dernières années une collection de plusieurs centaines d'outils taillés et polis, de milliers d'éclats et de tessons de céramique. Récupérés lors de ses longues marches sur les berges de la rivière, l'analyse des objets de cette collection exceptionnelle est en cours.

3. MÉTHODOLOGIE

La fouille et l'inventaire archéologique réalisés en 2018 ont été menés conformément à la méthodologie d'usage pour les contextes préhistoriques. Des puits de fouille (1,00 m x 1,00 m) et des puits de sondage (50 cm x 50 cm) ont été effectués à intervalle régulier, en tenant compte des contraintes posées par l'environnement physique et, le cas échéant, des interventions des années antérieures. Chaque sondage a été localisé à l'aide d'un GPS et fouillé à la pelle ou à la truelle, dépendamment de la stratigraphie et des contextes observés. Les unités de sondage ont été fouillées par couches naturelles subdivisées au besoin en niveau arbitraire de 10 cm. Toute la terre a été tamisée dans des tamis dotés de mailles de ¼ de po. Le sondage était complété lorsque le fouilleur rencontrait un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de paléoplage. Des tamis de 1/8 po. ont été utilisés au besoin, pour vérifier la présence de micro-débitage et/ou petits restes fauniques/végétaux. La localisation horizontale et verticale des artefacts diagnostiques a été effectuée *in situ* alors que les artefacts non diagnostiques ont été collectivement recueillis par niveau. Les possibles structures découvertes ont fait l'objet d'un relevé systématique et des échantillons de charbon ont été collectés pour fins d'analyse en laboratoire si nécessaire.

Tous les enregistrements archéologiques (fiches de sondages, photographies, stratigraphies, plans, arpentage) réalisés au cours de l'intervention sont inclus dans le dossier technique. Les artefacts et écofacts ont été recueillis et traités en laboratoire, inventoriés et catalogués. En vertu des accords conclus avec le MCCQ, Les Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides sont les dépositaires de la collection archéologique. L'inventaire archéologique a été réalisé dans le cadre du permis de recherche archéologique 18-PATG-01.

4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Sur la rivière du Lièvre, l'inventaire réalisé cette année a permis de distinguer trois sites archéologiques. Pour leur part, les travaux archéologiques réalisés à l'embouchure du ruisseau Jourdain au Grand lac Nomingue (site CcFr-1) ont permis la mise au jour de très nombreux vestiges matériels. Les quelques sondages archéologiques complémentaires se sont également avérés positifs. La fouille complémentaire effectuée sur la pointe Manitou (CcFr-3) a pour sa part livré des résultats plutôt modestes. Le tableau 1 présente succinctement les résultats obtenus lors de l'intervention de 2018 traités plus en détail au cours des pages suivantes.

Tableau 1 Grand lac Nomingue et rivière du Lièvre 2018, synthèse des activités archéologiques 2018

Site	Zone de potentiel Ethnoscop 2005	Localisation	Point de référence UTM	Sondages/ puits positifs	Sondages/ puits négatifs	Sondages/ puits total
Wabassee ouest CcFv-1	-	Rivière du Lièvre	(WW68) 18 T 460736 5133596	22	46	68
Wabassee est CcFv-2	-	Rivière du Lièvre	(WE05) 18 T 460771 5133172	1	44	45
Wabassee est CcFu-1	-	Rivière du Lièvre	(anomalie D) 18 T 461529 5133318	na	10 vestiges	na
Ruisseau Jourdain CcFr-1	Zone 13	Grand lac Nomingue	(67N84E) 18 T 502934 5146259	11	4	15
Pointe Manitou CcFr-3	Zone 72	Grand lac Nomingue	(13N20E) 18 T 501153 5140731	3	3	3

Les résultats des analyses spécialisées de la céramique et des résidus lipidiques sont présentés séparément à la suite du rapport (annexes A et B).

4.1. Inventaires et constat archéologiques sur la rivière du Lièvre, secteur des rapides du Wabassée (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1)

Sur la rivière du Lièvre, c'est dans le secteur des rapides du Wabassée que l'intervention archéologique a été réalisée. Les zones prospectées se trouvaient de part et d'autre de la rivière du Lièvre qui sert de division entre les municipalités de Lac-du-Cerf et de Saint-Aimé-du-lac-des-Îles. Il est important de ne pas confondre la toponymie des rapides du Wabassée que nous utilisons et qui correspond aux deux passages connus historiquement qui se trouvaient tout juste en amont de la ferme du Wabassée (voir figures 17 à 24). Un élément qui peut porter à confusion est que les cartes topographiques actuelles utilisent la toponymie « rapides du Wabassée » pour un passage situé en aval (figure 28) et qui n'apparaît sur aucun document ancien.



Figure 28 Localisation des sites à proximité des rapides du Wabassée

Étalées sur une période de 5 jours, les activités archéologiques réalisées dans le secteur ont permis d'identifier deux sites préhistoriques (CcFv-1 et CcFv-2) ainsi que le site historique de la première ferme du Wabassee (CcFu-1). À quelques centaines de mètres au nord du site CcFv-1, sept sondages réalisés la première journée (WW1 à WW7) ont permis la mise au jour de 4 éclats de quartz (sondage WW4, 18 T 460728 5134368). Ce secteur qui n'a été que très partiellement couvert pourrait éventuellement se voir attribuer un code Borden ou être intégré au site CcFv-1.

4.1.1 Inventaire archéologique sur la rivière du Lièvre, rapides Petit Wabassee, côté ouest (site CcFv-1)

C'est sur la pointe formée à la confluence de la rivière du Lièvre et de l'ancien ruisseau des Îles que se sont concentrées les activités archéologiques lors de l'intervention de 2018 (photo 1). Les nombreuses découvertes de surface de M. Louis-Pierre Coursol lors des périodes de basses eaux démontrent que les anciennes berges ont été régulièrement occupées par les populations autochtones tout au long de la préhistoire. C'est à cet endroit également qu'ont été aménagées les installations de la deuxième ferme du Wabassee à partir de la fin du XIX^e siècle, bien que les documents historiques indiquent que les bâtiments se trouvaient à quelques centaines du secteur inventorié (voir figure 20). Le terrain appartient de nos jours à la fiducie Lauzon qui a gracieusement autorisé l'équipe à y effectuer un inventaire. La propriété est de nos jours dépourvue d'habitations.



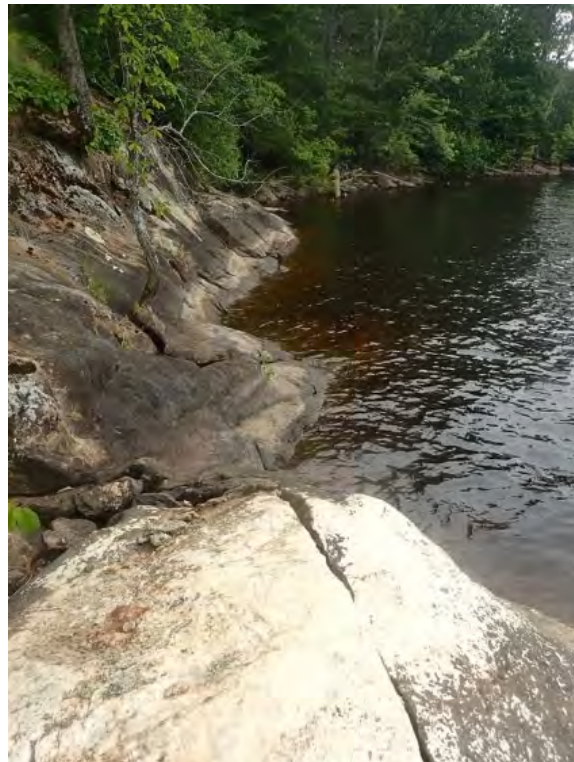
Photo 1 Pointe à la confluence de la rivière du Lièvre et de l'ancien ruisseau des îles, vue vers le nord (photo Karine Taché)

La pointe forme un plateau surélevé de 2 à 3 mètres par rapport à la rivière. Elle décline progressivement du côté nord-ouest de l'ancien ruisseau des Îles, ennoyé aujourd'hui par les eaux du Réservoir aux Sables. Le réservoir a clairement recouvert la plupart des anciennes plages qui se situaient le long du ruisseau bien que l'une d'elles demeure encore praticable (photo 2). L'ensemble du site est ceinturé par des zones marécageuses. Le talus fortement érodé qui longe la rivière du Lièvre expose une accumulation d'argile grise très homogène. Le relief plus accidenté qui suit le talus le long de l'ancien ruisseau des Îles, et où plusieurs affleurements rocheux émergent du sol, a limité la transformation anthropique et favorisé la préservation du tissu archéologique. Cette portion de la pointe est relativement protégée de l'érosion par l'importance de son enrochement. On y observe quelques affleurements de quartz grossier (photo 3).

Photo 2 Plage aux abords du site CcFv-1 (CcFv1-2018_NUM1-020)



Photo 3 Affleurement de quartz aux abords du site CcFv-1 (CcFv1-2018_NUM1-020)





La végétation offre quelques contrastes (photos 4 à 6). Une bonne portion du plateau correspond à une plantation d'épinettes noires où les ornières des labours sont clairement visibles. Du côté du talus du ruisseau des Îles, le couvert forestier est pour sa part constitué de la repousse naturelle de diverses essences dont le tilleul, l'orme, le noyer, le peuplier et le frêne. De vastes framboisières couvrent la portion est du site.



Une inspection visuelle de la plage et un total de 61 sondages (WW8 à WW68) ont été réalisés (figure 29 et plan 2).



Photos 4, 5 et 6 Végétation du site CcFv-1. De haut en bas : épinettes noires de culture; framboisière; boisé mixte (CcFv1-2018_NUM1-022,-011 et 032)



HAUTES-LAURENTIDES
RIVIÈRE DU LIÈVRE
SECTEUR WABASSEE OUEST, CcFv-1

FOUILLE ET INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUES

PLAN DU SITE CcFv-1

PLAN 2

- SONDAGE NÉGATIF
- SONDAGE POSITIF
- SONDAGE AVEC CÉRAMIQUE
- WW17 IDENTIFICATION DE SONDAGE
- TALUS
- CROUPE ROCHEUSE

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000



Source image: Bing Cartes
© 2019 DigitalGlobe



Photo 7 CcFv-1, inspection visuelle de la plage du site (CcFv1-2018_NUM1-009)

L'inspection visuelle de la plage d'accostage (photo 7) a permis de récupérer 80 éclats, 10 outils lithiques et un tesson de céramique non décoré (planche 1). Malgré les limites imposées par l'analyse macroscopique, on observe plusieurs variétés de chert (calcaires et appalachiens), de la rhyolite, de la quartzite et du quartz. Pour les outils, les grattoirs dominent l'assemblage et incluent 6 spécimens en chert et 1 probablement en silex français. Le reste de l'assemblage est composé d'un fragment

proximal de biface, de deux éclats retouchés et d'un nucléus, tous en chert d'origine calcaire.

L'inventaire a quant à lui permis d'identifier 21 sondages positifs qui contenaient des témoins matériels préhistoriques ou historiques.



Planche 1 CcFv-1, artefacts provenant de la collecte de surface.

De haut en bas, de gauche à droite : pièce esquillée en chert (.11); fragment proximal de pointe de biface en chert (.13); fragment de nucleus en chert (.14); grattoir en chert (.16); grattoir en silex ou calcédoine (.9); Éclat retouché en chert (.10); éclat retouché en chert (.15); grattoir en chert (.7); grattoir sur éclat en chert (.17). (Photo Roland Tremblay)

À peine en retrait de l'arête du talus menant à l'ancien ruisseau des Îles, l'abondance des témoins matériels dans le sondage WW26 (éclats, os blanchis, céramique amérindienne, pierres rougies fracturées) a justifié l'ouverture à proximité de trois sondages supplémentaires (WW66, WW67 et WW68) afin d'avoir une idée plus précise de ce contexte d'occupation (photo 8).



Photo 8 CcFv-1, sondages complémentaires WW66, WW67 et WW68 (CcFv1-2018_NUM1-027)

Cette petite aire qu'on peut estimer à environ 25 m² a permis de constituer un assemblage total de 218 éclats, de 2 outils, de 49 tessons de céramique et de 10 os blanchis. Tous se trouvaient dans la couche stratigraphique supérieure sauf quelques rares artefacts qui se trouvaient au sommet de la couche suivante (figure 30). Les éclats se distinguaient par la variabilité des matériaux et de coloris regroupés à l'intérieur d'une quinzaine de variétés incluant des cherts calcaires et appalachiens divers, du quartz, de la quartzite, de la rhyolite et de la pierre pyroclastique). La fouille des sondages de l'aire circonscrite a également permis la mise au jour d'un fragment bifacial en chert (WW66) et d'un fragment de biface en quartzite de Mistassini (WW68) (planche 2). Les tessons de céramique ont permis de distinguer 3 unités de vase associées à la production du



Planche 2 CcFv-1, sélection d'artefacts.

De haut en bas, de gauche à droite : fragment bifacial en chert (WW66.4); fragment proximal de pointe de projectile en quartzite de Mistassini (WW68.6); grattoir en quartzite de Mistassini (WW30.1); possible gouge-grattoir à partir d'une incisive de castor (WW42.18); outil indéterminé en chert (WW49.2); fragment de pierre polie (WW49.3). (Photo Roland Tremblay)

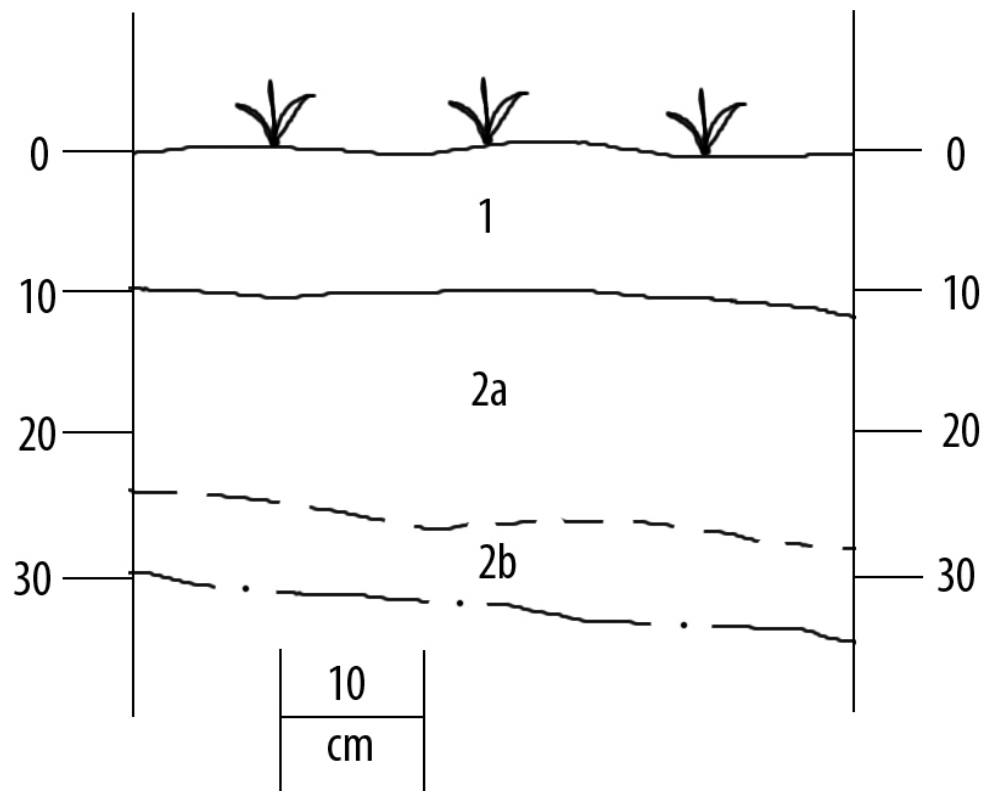
Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC, voir Annexe A). La présence de pierres rougies et de particules de charbon de bois dans tous les sondages ainsi que la concentration d'os blanchis suggèrent fortement la présence de foyers, bien qu'aucun n'ait pu être circonscrit.

Le contenu des autres sondages positifs se résumait à la présence d'artefacts ou d'écofacts isolés, parfois équivoques. Aucun aménagement immobilier préhistorique ou historique n'a été observé dans ces sondages.

Les sondages positifs WW8, WW18, WW20, WW21, WW22, WW24, WW28, WW30, WW35, WW37, WW38 et WW39, tous situés dans la portion boisée suivant l'axe du ruisseau des Îles, ont livré soit quelques éclats ou fragments d'os blanchis. Le sondage WW30 contenait aussi un petit fragment de grattoir unifacial en quartzite enfumée (planche 2). Le sondage WW21 donne une bonne idée de la séquence stratigraphie rencontrée (figure 31).

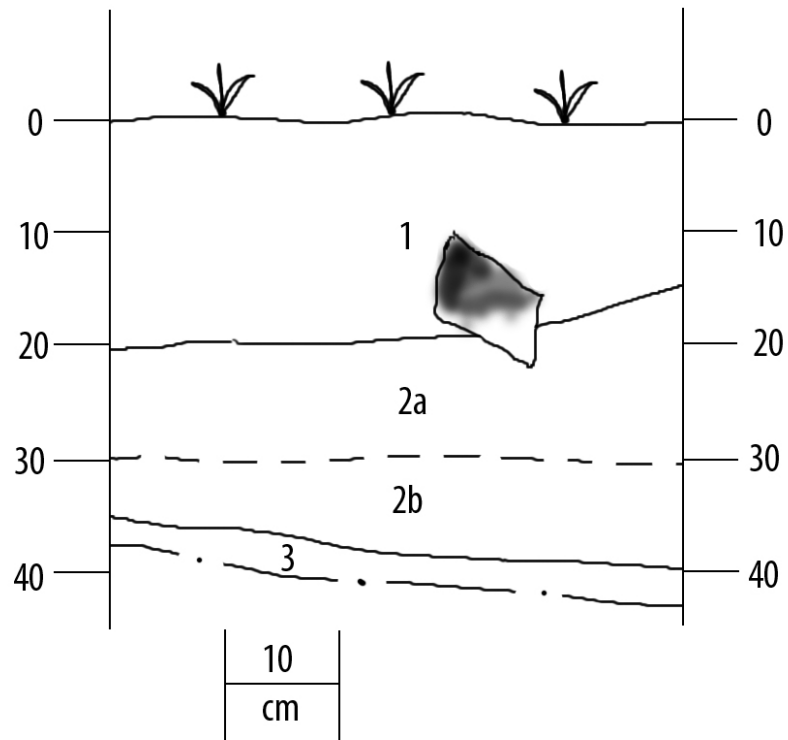
Les sondages positifs WW42, WW46, WW47, WW49, WW50 et WW51 étaient pour leur part tous localisés dans le secteur de culture d'épinettes noires et tous les artefacts se trouvaient dans la matrice de la couche du labour (figure 32). Ce niveau perturbé à la fois verticalement et horizontalement signifie que les artefacts mis au jour peuvent avoir été déplacés sur une certaine distance avant de se retrouver dans leur contexte actuel. Les 5 fragments de pipes et le tesson en terre cuite fine blanche récupérés ont néanmoins la particularité d'indiquer une fugace présence humaine au XIX^e siècle, peut-être associée aux activités de l'une ou l'autre des fermes du Wabasee. Les quelques artefacts préhistoriques consistent à trois tessons de céramique (sondages WW46 et WW47) ainsi qu'un outil indéterminé en chert et un fragment d'un possible objet poli provenant du sondage WW49 (planche 2). Une analyse plus poussée d'une incisive de castor mise au jour dans le sondage WW42 pourrait permettre d'établir si elle a pu être utilisée en guise d'outil (gouge-grattoir ou racloir) comme ceux provenant de l'imposant assemblage du site Archaïque de l'île Morrison (Clermont et Chapdelaine 1998).

Figure 30 CcFv-1
Wabassee ouest
Stratigraphie du sondage WW68, paroi nord



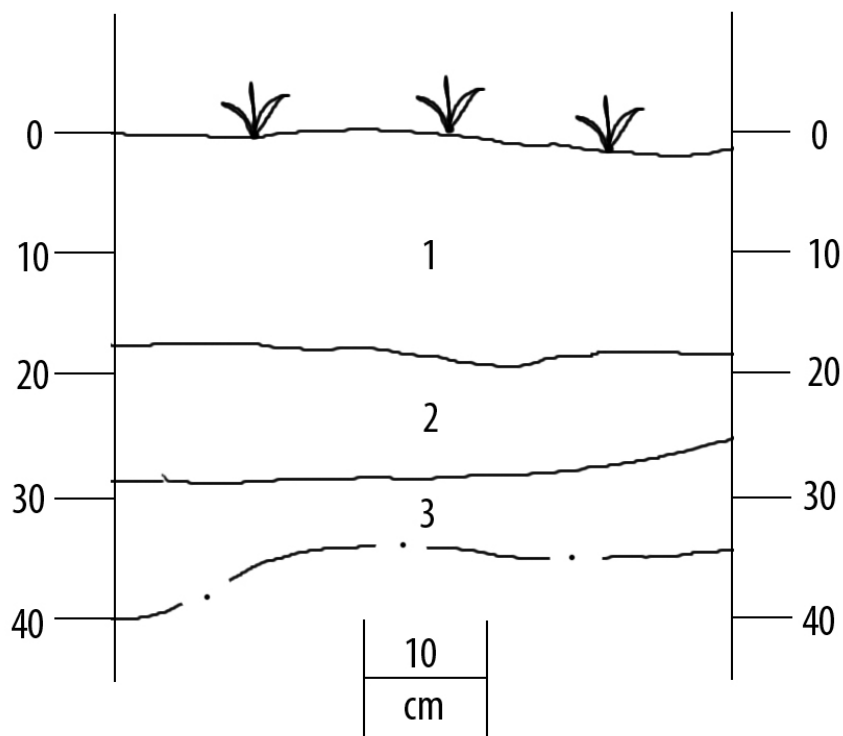
- 1 Limon brun très fin homogène et meuble contenant racines, radicelles, petits galets, petites pierres arénisées et particules de charbon de bois; litière-humus (LFH)
- 2a Limon beige-orangé homogène et meuble, contenant de nombreuses racines; horizon naturel stérile (B)
- 2b Idem 2a mais devenant plus grisâtre; horizon naturel stérile (B)

Figure 31 CcFv-1
Wabasse ouest
Stratigraphie du sondage WW21, paroi nord



- 1 Sable limoneux brun, plutôt compact, contenant racines, radicelles et pierres rouges fracturées à la base; litière-humus (LFH)
- 2a Sable brun-orangé homogène et plutôt compact contenant racines et radicelles; horizon naturel stérile (B)
- 2b Sable brun-orangé devenant plus beige, homogène et plutôt compact contenant racines et radicelles; horizon naturel stérile (B)
- 3 Argile grise homogène et plutôt compacte contenant des radicelles; horizon naturel stérile.

Figure 32 CcFv-1
Wabassee ouest
Stratigraphie du sondage WW46, paroi nord



- 1 Limon brun organique, homogène et meuble, contenant de nombreuses radicelles; labour de plantation d'épinettes noires
- 2 Limon brun foncé, organique, homogène et ferme; horizon humique d'origine décapé au sommet (Ah)
- 3 Argile limoneuse grise avec traces de beige; sol naturel stérile (B)

4.1.2 Inventaire archéologique sur la rivière du Lièvre, rapides Petit Wabassee, côté est (site CcFv-2)

Ce secteur inventorié correspond aux champs de M. Bernard Émard localisés sur la rive est de la rivière du Lièvre, quelques centaines de mètres en aval des rapides du Petit Wabassee. Le terrain forme un plateau relativement plat quoiqu'inégal à environ 2 mètres au-dessus du niveau actuel de la rivière. Cette portion du terrain correspond à l'espace défriché au début du XIX^e lors de la mise en place de la première ferme du Wabassee.

Bien que de nombreuses découvertes fortuites eurent lieu dans le secteur au cours des 40 dernières années, aucun témoin matériel sur l'occupation humaine ancienne n'avait été récupéré sur ce segment (Louis-Pierre Coursol, communication personnelle 2018). Comme il était envisageable que des sites potentiels aient été protégés de l'érosion des sols, la décision fut néanmoins prise de procéder à un inventaire sur toute la longueur du champ, en suivant le sommet du talus menant à la rivière (photo 9 et figure 33). Peu de sondages ont pu être réalisés en retrait du talus étant donné la présence de machinerie agricole pour la coupe et la récolte des foin au moment de l'intervention.

Sur les 45 sondages réalisés (WE1 à WE45), seul le sondage WE5 s'est avéré positif. C'est dans la couche sous-jacente au labour du champ qu'un racloir en quartz a été mis au jour. Par conséquent, 4 sondages supplémentaires ont été réalisés à proximité (WE41 à WE44) afin de vérifier l'étendue du site. Tous se sont avérés négatifs et le site se résume pour l'instant à la présence d'un artefact isolé. La présence d'un os frais de mammifère dans le sondage WE18 doit pour sa part être considérée avec circonspection, M. Émard nous ayant informés qu'au fil des années quelques animaux ont pu être enterrés sur place.

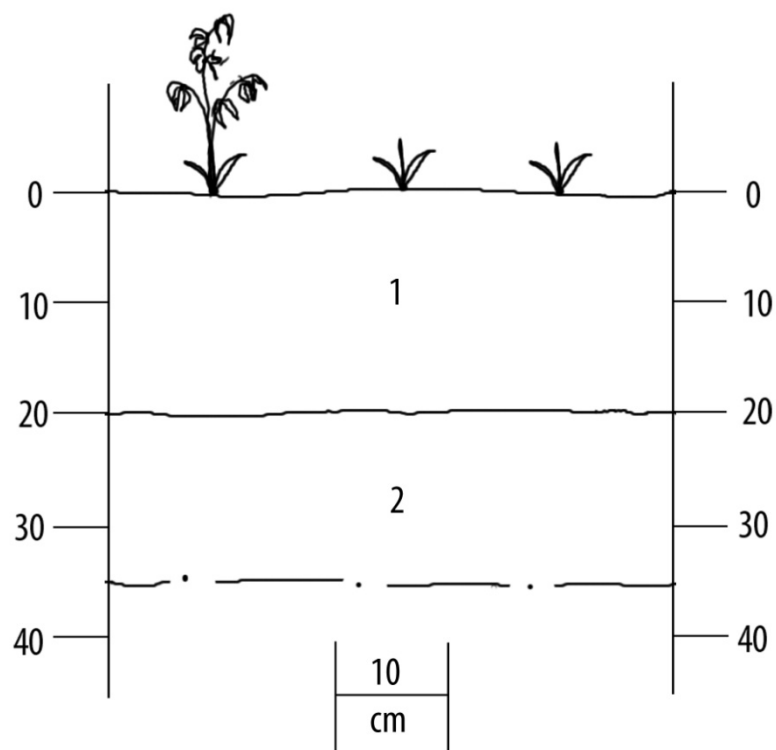
En stratigraphie, la superposition générale des sols demeure relativement simple : un niveau argileux de labour d'environ 20 cm suivi d'un niveau de sable grossier contenant de nombreux cailloux et galets (figure 34). La matrice est dans son ensemble très compacte.

Comme on le voit, les maigres découvertes réalisées ne justifient pas la mise en place de fouilles complémentaires. Tout au plus, quelques sondages supplémentaires pourraient être réalisés dans la zone la plus basse du secteur. Celle-ci n'a pu être inventoriée étant donné la présence des installations du camp de base.



Photo 9 CcFv-2, zone d'inventaire, vue vers le nord (CcFv2-2018_NUM1-007)

Figure 34 CcFv-2
Wabassee est
Croquis stratigraphique du sondage WE5, paroi est



- 1 Sable argileux brun homogène et compact; labour
- 2 Sable grossier brun-rouille contenant de nombreux cailloux et gravillons, tronqué au sommet; sol naturel stérile (B)
- 3 Sable argileux brun homogène et compact; labour
- 4 Sable grossier brun-rouille contenant de nombreux cailloux et gravillons, tronqué au sommet; sol naturel stérile (B)

4.1.3 Constat archéologique sur la rivière du Lièvre, côté est : les vestiges de la première ferme du Wabasee (site CcFu-1)

Le site des vestiges de la première ferme du Wabasee (CcFu-1) se trouve à l'extrémité nord des terres qui avaient été défrichées dans les années 1830 par Jos Montferrand et son équipe (voir figure 17). Le mandat de l'intervention archéologique réalisée en 2018 n'incluait pas de volet historique mais devant l'importance des vestiges présents associés à la première ferme du Wabasee, la prise minimale d'informations s'est imposée. Guidés par le propriétaire des lieux et fervent amateur d'histoire locale, M. Bernard Émard, nous avons pu faire le tour des anomalies de terrain dont il avait connaissance (photo 10). Nous avons effectué une localisation GPS des anomalies (figure 35) et enregistré les descriptions de M. Émard relatives aux vestiges. Un relevé photographique a également été réalisé bien que le rendu soit assez inégal étant donné le couvert forestier.



Photo 10 M. Bernard Émard donnant des explications sur l'établissement de la première ferme du Wabasee et les vestiges en place (CcFu1-2018_NUM1-017_2m23s)



Figure 35 Site CcFu-1, localisation des anomalies associées à la première ferme du Wabasee (carte produite par Evan Mann)

Au total, les coordonnées associées à 10 anomalies ont été relevées (tableau 2) dont 7 vestiges immobiliers (tableau 3).

Tableau 2 CcFu-1, identification et coordonnées GPS des anomalies associées à la première ferme du Wabassee

Identification	Coordonnées UTM	Longitude	Latitude	Élévation
A- Caveau?	18 T 461552 5133381	46,35292	-75,49972904	209,545944
B- Débarcadère	18 T 461553 5133435	46,35339	-75,49971303	199,337036
C- Dépression ind.	18 T 460970 5133122	46,35055	-75,50726102	211,643829
D- Forge	18 T 461529 5133318	46,35234	-75,50001796	202,839645
E- Bâtiment1	18 T 461597 5133336	46,35251	-75,49913099	210,911453
F- Bâtiment 2	18 T 461560 5133365	46,35277	-75,49961999	210,661728
G- Bâtiment 3	18 T 461566 5133384	46,35294	-75,49954799	209,237274
H- Grange	18 T 461556 5133347	46,3526	-75,49967498	207,39856
I- Amas de ferraille	18 T 461424 5133358	46,35269	-75,50138396	198,297165
J- Puits	18 T 461548 5133327	46,35242	-75,49977204	206,349075

Ajoutons que selon les renseignements recueillis auprès de M. Émard, il y aurait eu un petit vestige en forme de L constitué de pierres et de chaux qui aurait été détruit lors des travaux de ramasse du bois associé à un grand chablis s'étant produit en 1998. Ce vestige était situé dans le petit champ que l'on traverse avant d'arriver aux vestiges de la première ferme (enregistrement CcFu1-2018_NUM1-001, à 9m25s). L'amas de ferraille I pourrait être associé à ce vestige démantelé.

Des personnes âgées interrogées par M. Émard lui auraient également appris l'existence d'un cimetière situé à environ 200 mètres au nord des vestiges associés à la première ferme du Wabassee, tout près de l'embouchure des petits rapides du Wabassee (enregistrements CcFu1-2018_NUM1-001, à 1m20s et NUM-017, à 2m00).

L'anomalie C correspond pour sa part à une dépression de nature indéterminée. Elle est relativement éloignée de la concentration de bâtiments spécifiquement associés à la première ferme. Il est pour l'instant difficile d'établir sa pertinence archéologique ou historique.

Les vestiges D, E, F H, J se trouvent sur une terrasse en retrait du rivage. Dans ce secteur, les vestiges d'une forge rudimentaire (D) et d'un puits (J), en moellons non liés en assez bon état, sont particulièrement intéressants (photos 11 et 13). De nombreux objets de ferronnerie jonchent le sol autour de la forge. On y distingue divers outils agricoles (soc de charrue), des éléments de quincaillerie (charnières, pentures, clous), des articles associés à l'utilisation de chevaux (fers, moyeux de charrettes, éléments d'attelage, etc.) ainsi que des pièces de poêle (photo 12). Manifestement la grande majorité des artefacts éparpillés datent du XIX^e siècle.



Photo 11 CcFu-1, anomalie J, vestige d'un puits (CcFu1-2018_NUM1-008)



Photo 12 CcFu-1, fragment d'un panneau de fonte récupéré à proximité des vestiges de la forge (CcFu1-2018_NUM1-006)



Photo 13 CcFu-1, anomalie D, vestiges de la forge (CcFu1-2018_NUM1-004)

Les bourrelets de renhaussement des carrés de bâtiments pouvaient également être distingués sans qu'il soit possible de leur associer une fonction précise. Selon M. Émard, l'anomalie H située près du puits correspond à une ancienne grange qui était encore visible au cours des années 1920.

Les vestiges A et G sont situés le long d’une coulée assez abrupte qui mène jusqu’au bord de la rivière où un débarcadère (anomalie B) était aménagé à l’époque de la ferme. À cet endroit, les petits rapides du Wabassee sont visibles de la rive, à quelques dizaines de mètres de distance. Le vestige G, d’une taille assez imposante, a la particularité d’être partiellement creusé dans la paroi de la coulée. Le vestige A de son côté surplombe l’ensemble de la coulée.

Comme on peut le voir, les 7 possibles vestiges immobiliers observés sur le terrain ne correspondent pas exactement au nombre enregistré par l’arpenteur Alphonse Wells en 1846. Bien que le terme *shops* inscrit dans ses notes soit assez vague, il signifie au moins deux aménagements, pour un total minimal de 9 (voir figure 18 et tableau 3). Cela dit, sur les 70 ans d’occupations des lieux, plusieurs changements ont pu être effectués, tant sur le nombre de bâtiments que sur leur attribution fonctionnelle. Il est bien sûr tout à fait possible que quelques vestiges d’aménagements plus discrets subsistent sans avoir été repérés.

Tableau 3 CcFu-1, liste des vestiges immobiliers associés à la première ferme du Wabassee observés et autres vestiges potentiels.

	Constat archéologique 2018	Informations recueillies auprès de M. Bernard Émard (2018)	Carnet Wells 1847
	A-Caveau?	Cimetière	1 maison
	D-Forge	Petite structure en L détruite en 1998	1 grange
	E-Bâtiment1		1 grange
	F-Bâtiment 2		1 grange
	G-Bâtiment 3		1 magasin (<i>store</i>)
	H-Grange		1 caveau à légumes
	J-Puits		1 hangar à canots
			ateliers (<i>shops</i>)
Total	7		9+

Le constat réalisé parallèlement aux travaux d’inventaire archéologique à la rivière du Lièvre a permis d’établir l’intérêt des vestiges en place. Leur valeur patrimoniale est indéniable sous plusieurs aspects étant donné qu’ils sont intimement liés à l’établissement initial des euro-canadiens en amont de l’embouchure de la Lièvre. On y retrouve à la fois des éléments associés à l’exploitation forestière des Hautes-Laurentides, à la présence autochtone dans le secteur au XIX^e siècle et à celle d’un personnage central du folklore québécois : Jos Montferrand. Archéologiquement, le site pourrait fournir par exemple des données inédites sur les particularités

de l'exploitation agricole des fermes forestières et des activités économiques parallèles qui ont pu y avoir eu lieu (traite amérindienne, échanges avec les premiers colons). Comme le site n'est pas actuellement menacé, dans une éventuelle seconde intervention les travaux pourraient être limités à la prise de mesures précises et de relevés cartographiques généraux. Cela dit, pour préciser le potentiel archéologique réel du site et identifier les bâtiments, un inventaire archéologique serait tout à fait approprié.

4.2. Fouille et inventaire archéologiques à l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1)

L'embouchure du ruisseau Jourdain, qui déverse les eaux du lac Tibériade situé à Sainte-Véronique, se trouve à l'extrémité nord du Grand lac Nomingue. D'intéressantes découvertes fortuites eurent lieu à cet endroit dans les années 1950, lors du creusement de la cave et de l'aménagement du terrain du Dr Côme Cartier, situé du côté ouest du ruisseau Jourdain. Lors de ces travaux, une hache polie, une pointe de projectile en chert vert foncé, un biface et une ébauche bifaciale de chert noir avaient été récupérés (zone 13, Ethnoscop 2005). La hache et la pointe pourraient dater d'aussi loin que l'Archaique supérieur (6000-4000 ans AEC).

La zone inventoriée en 2016 avait permis de confirmer la présence de niveaux d'occupations anciens de grand intérêt sur la propriété appartenant à M. Robert Bélanger (Taché et Lamothe 2018). Lors de l'intervention réalisée en 2017, la fouille de l'aire de dessouchement d'un pin et l'emprise d'une canalisation de gouttière avait permis de constituer une collection d'une dizaine d'unités de vase ainsi que d'un intéressant assemblage lithique (Lamothe et Taché 2018). En 2018, M. Bélanger devait envisager refaire les fondations de sa maison, ce qui a justifié la mise en place d'un inventaire du côté ouest afin de vérifier la persistance d'un tissu archéologique résiduel. Un inventaire complémentaire du côté est de la maison a également été effectué afin de vérifier l'extension du site vers le nord, en retrait de la plage du lac. Le sondage J37 avait pour sa part livré en 2017 de nombreux tessons d'un vase huron. La décision fut prise cette année d'étendre l'aire de fouille à cet endroit, dans l'espoir que la fouille permettrait de reconstituer une bonne partie du vase. La même approche a été adoptée autour du sondage J35 qui contenait quelques tessons de céramique.

L'intervention réalisée en 2018 sur le terrain de M. Bélanger (figure 36 et photo 14) a donc consisté à la mise en place : 1) de deux aires de fouilles, soit une intégrant le sondage J37 (Aire C, 2,5 m²) et une seconde intégrant le sondage J35 (Aire D, 1m²); 2) de trois sondages de 0,50m x 50m le long des fondations de la maison, du côté ouest; 3) et de 8 sondages de 0,50m x 0,50m du côté est de la maison, en suivant un axe sud-nord. Une zone positive de ces sondages correspond à l'aire E. Tout le terrain a été quadrillé de façon systématique à partir de la ligne de référence établie en 2017 et subdivisé en puits de fouilles. Chaque sondage de 0,50m x 0,50m fait cet été correspond par conséquent au quadrant d'un puits (plan 3).

Encore une fois, les aires fouillées et les sondages réalisés ont permis la mise au jour d'une importante quantité d'artefacts et d'étoffer l'exceptionnel assemblage de tessons de céramique. Une nouvelle aire de foyer préhistorique a également pu être circonscrite.



Figure 36 Localisation du secteur inventorié et fouillé du site CcFr-1

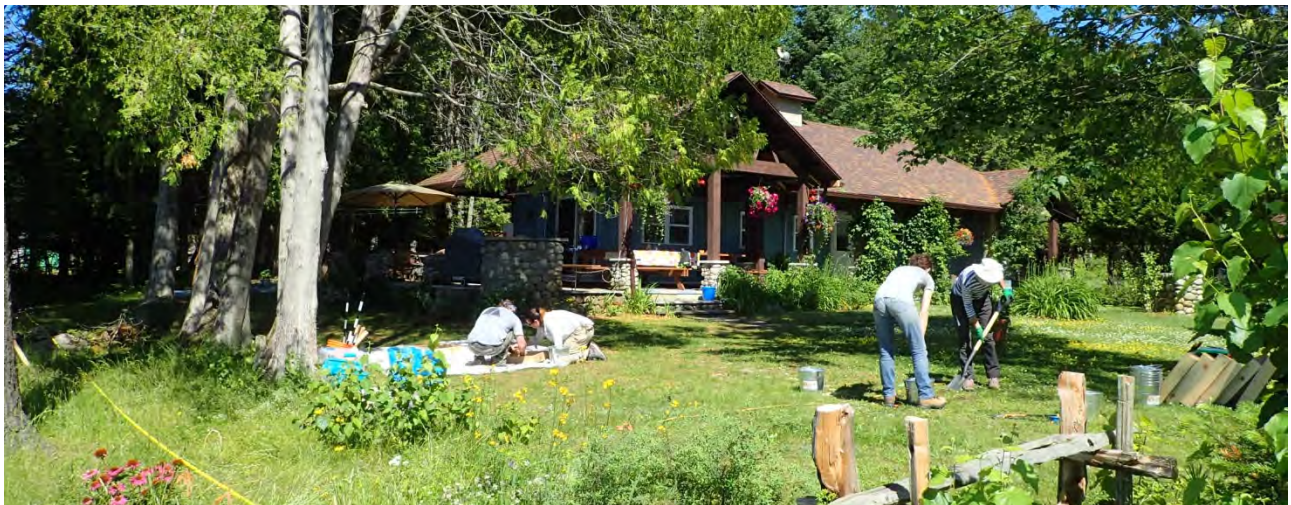


Photo 14 CcFr-1, installation des lignes de référence et du quadrillage de la propriété de M. Robert Bélanger. (CcFr1-2018_NUM1-001)

HAUTES-LAURENTIDES
LAC NOMININGUE
SECTEUR DU RUISSEAU JOURDAIN, CcFr-1

FOUILLE ET INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUES

PLAN DU SITE CcFr-1

PLAN 3

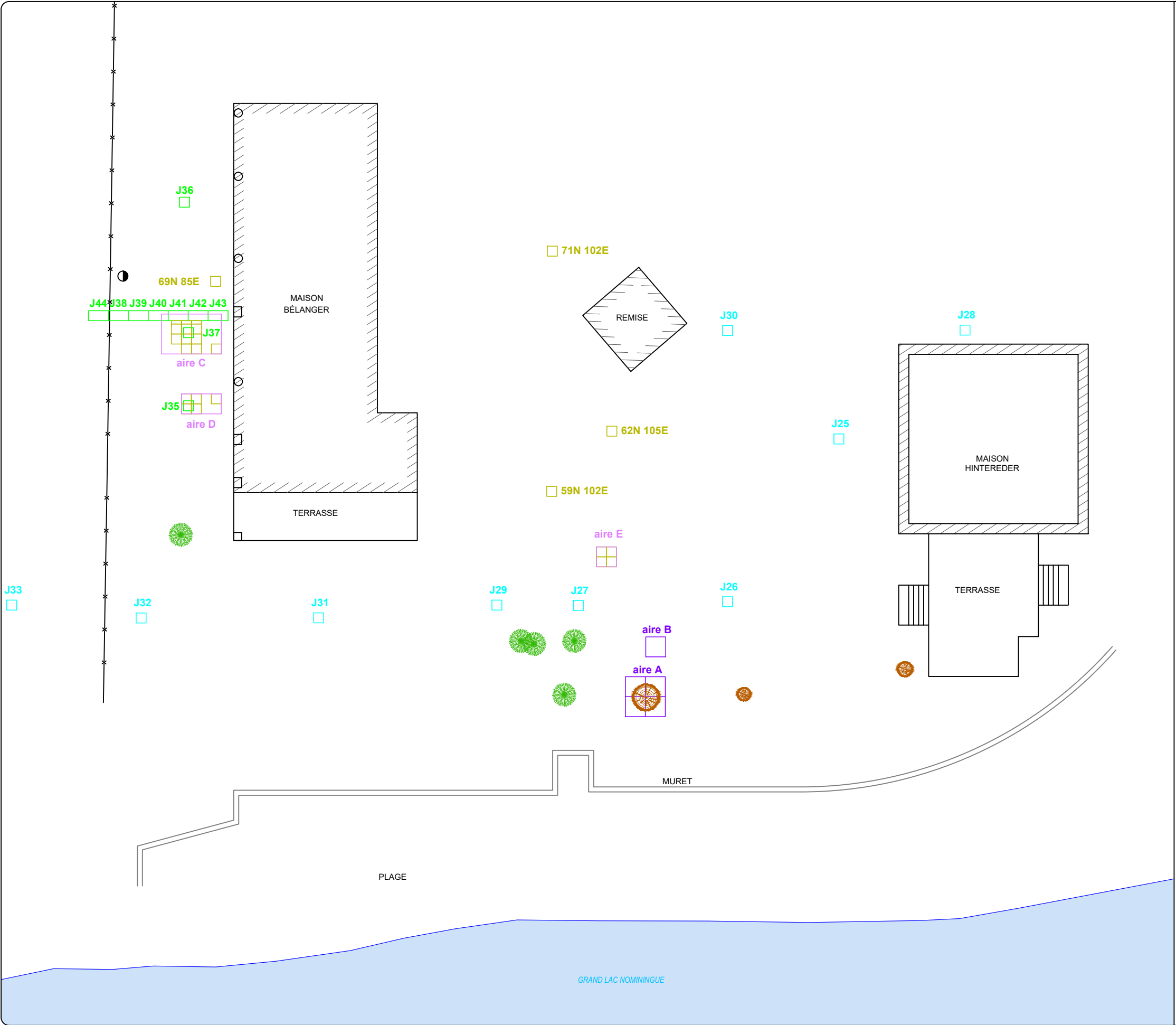
- 59N102E SONDAGES 2018
- PUITS DE FOUILLE 2018
- J36 SONDAGES 2017
- PUITS DE FOUILLE 2017
- J26 SONDAGE 2016

- ARBRE
- SOUCHE
- POTEAU ÉLECTRIQUE
- CLÔTURE

0 2 4 m
ÉCHELLE : 1/200



ethnoscop



4.2.1 Côté ouest de la maison Bélanger (aires de fouille C et D)

Deux aires de fouilles et trois sondages ont été réalisés du côté ouest de la maison Bélanger.

L'aire de fouille C (66N83E, 66N84E, 67N83E, 67N84E)

La superficie de l'aire C, située du côté ouest de la maison, couvrait un total d'environ 2,5 m² réparti inégalement sur quatre puits (photo 15 et plan 3). Le sondage J37 se trouvait à peu près au centre de l'aire et la limite nord était constituée par l'emprise de la gouttière installée en 2017.

La fouille du pourtour du sondage J37 avait pour principal objectif de récupérer le plus de tessons possibles du vase huron mis au jour en 2017 (unité de



Photo 15 CcFr-1, fouille de l'aire C, vue vers le sud-est. (CcFr1-2018_NUM1-080)

vase 2, Lamothe et Taché 2018). Les nombreux gros fragments et leur concentration laissaient présager que les travaux archéologiques complémentaires permettraient de reconstituer une bonne partie du vase et peut-être d'augmenter le nombre de tessons associés aux unités de vase 3 et 4 provenant du même sondage. Quelques pierres rougies arénisées présentes dans le sondage J37 pouvaient laisser soupçonner l'aménagement d'une aire de combustion mais elles n'étaient pas disposées dans un ensemble assez organisé pour en tirer quelque conclusion que ce soit. Il en allait de même pour les contextes archéologiques associés à la fouille de la tranchée de gouttière dans laquelle avaient été récupérés 18 tessons de céramique des unités de vase 3 et 4, quelques os blanchis et dans laquelle se trouvaient des pierres rougies.

L'aire ouverte aménagée cette année a permis de récupérer une quantité appréciable de tessons de céramique. Au total, 81 tessons du vase huron et aucune des unités de vase 3 et 4 ont finalement été mis au jour (Annexe A). À cela s'ajoutent 2 tessons d'un nouveau vase (unité de vase 15). Un des tessons du vase Huron est caractérisé par la présence d'un trou de réparation (voir annexe A, planche 1). Légèrement en retrait de la plage, le vase huron de type Lalonde High Collar témoigne d'une présence humaine à la fin du Sylvicole supérieur (1400-1550 EC). Les quelques tessons associés à l'unité de vase 15 ne permettent pas d'établir une assignation chronologique. Rappelons que les unités de vase 3 et 4 identifiées

l'année dernière datent de leur côté du Sylvicole moyen tardif (500-1000 EC) et du Sylvicole supérieur (± 1000 EC).

Dans l'aire C, la fouille a permis de constituer un petit assemblage de témoins lithiques et d'écofacts. Le seul outil mis au jour est un grattoir unifacial en chert Onondaga (planche 3). Deux éclats de quartzite et un éclat de chert rouge complètent l'assemblage lithique. Les écofacts se résument à une douzaine de petits os blanchis distribués dans tous les quadrants du puits 66N84E.

Stratigraphiquement, sous les niveaux d'aménagements récents, le niveau archéologique correspondait à l'ancien niveau de sol humique (Ah). Celui-ci se situait, du sommet à la base, entre environ 0,25 m et 0,35 m de profondeur (photo 16 et figure 37).

À 0,29 m de profondeur, une trace parfaitement circulaire d'environ 0,05 m de diamètre et d'une hauteur résiduelle de 0,06 m avait l'aspect d'un trou de piquet (photo 17). Par contre, son isolement fait en sorte qu'il est difficile d'en certifier la nature hors de tout doute. Il en va de même des traces de combustions observées à divers endroits et de la présence de pierres rougies fracturées. Cela dit, les indices qui s'accumulent depuis 2017 (niveau de sol noir associé à la céramique,

pierres rougies fracturées, traces de rubéfaction, concentrations éparses de charbon de bois et possible cuvette de foyer dans le sondage limitrophe 66N85E) suggèrent que nous pourrions être dans ce secteur en présence d'espaces d'occupation dans lesquelles pourraient être circonscrites des habitations et des aires d'activités (figure 38). Seule une fouille à aire ouverte permettrait de vérifier cette hypothèse.

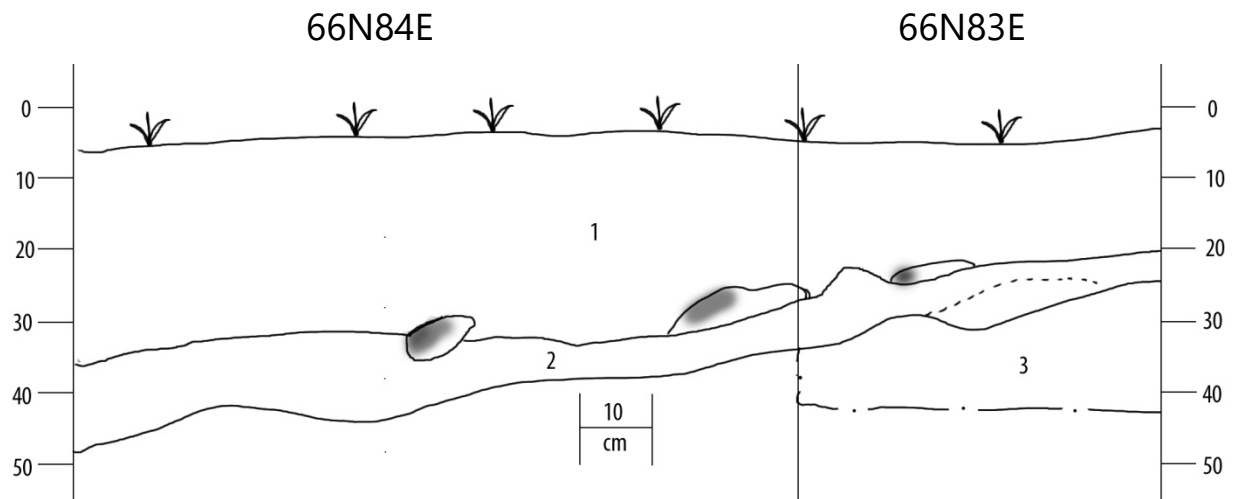


Photo 16 CcFr-1, paroi est des puits 67E84N et 66E84N. Vue vers l'est. (CcFr1-2018_NUM1-095)



Photo 17 CcFr-1, possible trou de piquet observé dans le quadrant nord-ouest du puits 67N84E84N. Vue vers le nord. (CcFr1-2018_NUM1-046)

Figure 37 CcFr-1
Terrain maison Bélanger
Stratigraphie des puits 66N83N et 66N84E, paroi sud des quadrants nord



- 1 Couches hétérogènes de niveaux de remblais de rehaussement
- 2 Limon sableux noirâtre, plutôt homogène, ferme et organique, contenant des lentilles éparses de sable gris (Ae), des particules de charbon de bois et quelques pierres arénisées; horizon humique d'origine (Ah) et niveau archéologique
- 3 Limon sableux orangé, homogène et meuble contenant quelques galets; sol naturel stérile (horizon B)

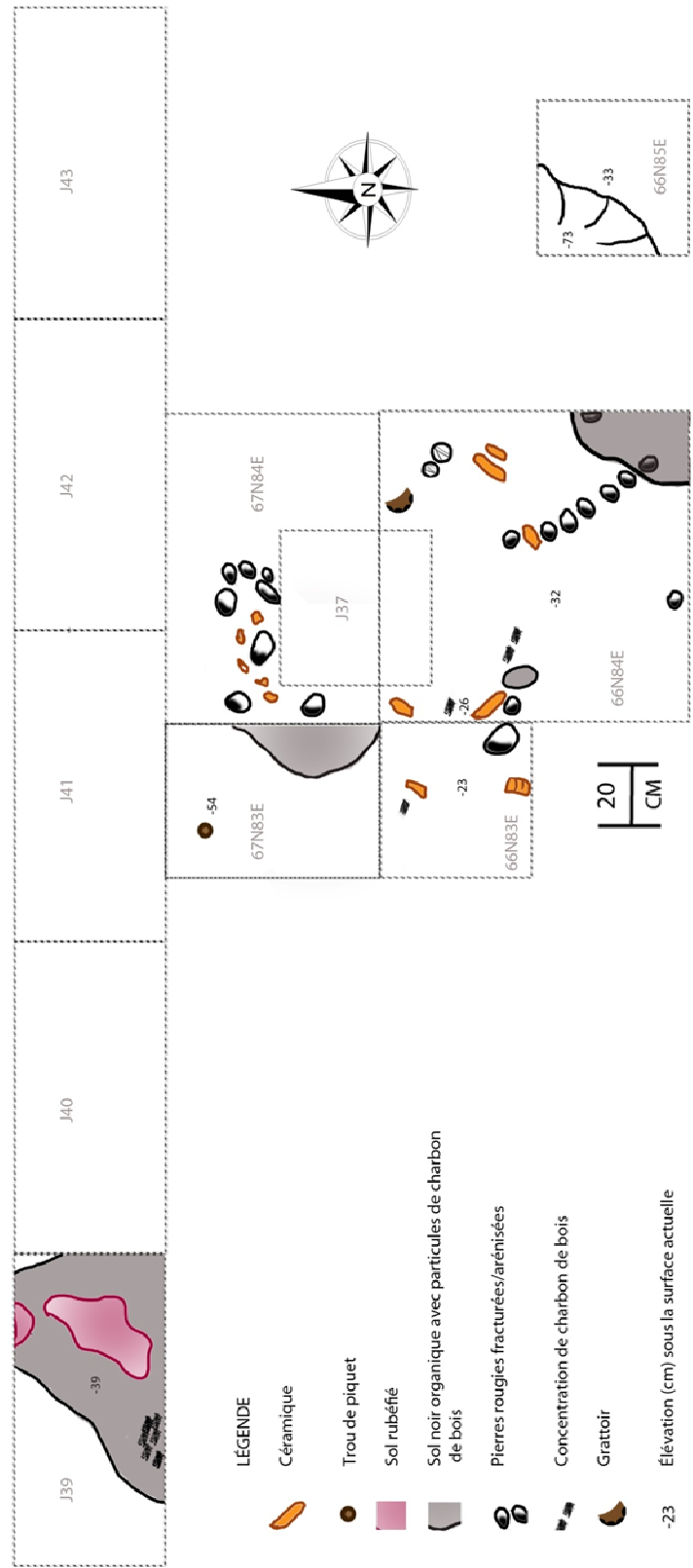


Figure 38 CcFr-1, aire C, plan des aménagements identifiés sur le côté ouest de la maison Bélanger.

L'aire de fouille D (63N843E)

Le sondage J35, situé au centre de l'aire de fouille D, avait permis en 2017 la mise au jour d'un petit éclat de chert, d'un tesson de céramique non décoré et d'un tesson de panse à impressions ondulantes repoussées, une typologie associée au Sylvicole moyen ancien (400 AEC - 500 EC). Ce tesson isolé avait permis d'identifier l'unité de vase 5.

Comme l'année précédente, tous les artefacts mis au jour cet été provenaient de la couche associée à l'horizon humique perturbé, composé de sable noir, orangé et gris pâle situé sous les remblais d'aménagement de surface (photo 18). Cette couche se trouve à une profondeur comprise entre environ 0,30 m et 0,45 m (figure 39). Un fragment de biface retouché en chert noir, un éclat retouché et un éclat en chert beige y ont été mis au jour (planche 3). Deux tessons jointifs associés à l'unité de vase 5 ont également pu être extraits de l'aire D (voir annexe A, planche 1). À cela s'ajoutent 6 petits os blanchis dont quatre provenaient en fait de la couche de remblai qui couvrait l'horizon humique. Il s'agit probablement en partie d'un bouleversement des couches d'origine s'étant produit lors des travaux d'aménagements de la propriété.



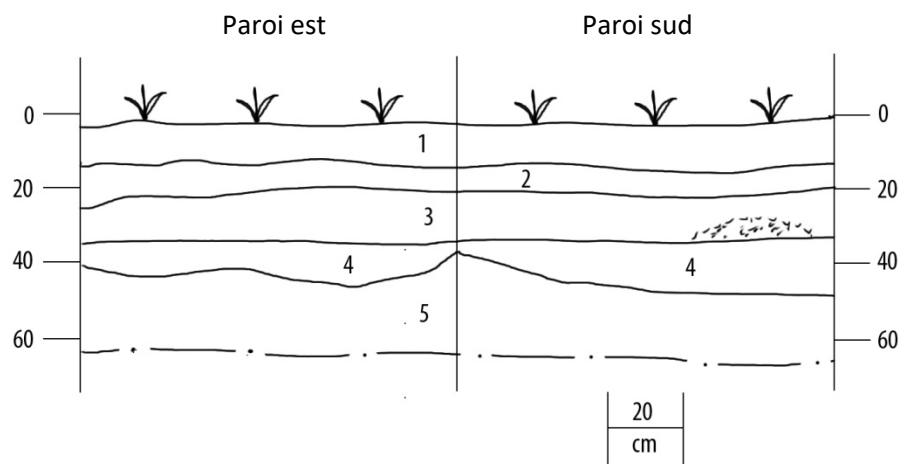
Photo 18 CcFr-1, aire D, horizon humique perturbé du puits 63N84E. Vue vers le nord. (CcFr1-2018_NUM1-072)

Comme on peut le voir, l'extension du sondage J35 sur une aire de 1m², a fourni quelques données supplémentaires. On y constate les traces d'occupations anciennes, mais sans précision chronologique ni éléments tangibles d'activités particulières, par exemple un espace dédié à la taille ou à la cuisson. L'ajout de quelques outils lithiques et les tessons de céramique demeurent des témoins de la culture matérielle intéressants qui augmentent l'ensemble de la collection du site CcFr-1.



Planche 3 CcFr-1, sélection d'artefacts des aires C et D.
Aire C : grattoir unifacial en chert Onondaga (.93). Aire D : éclat retouché en chert Onondaga (.92) et fragment bifacial retouché en chert. (Photo Roland Tremblay)

Figure 39 CcFr-1
Terrain maison Bélanger
Stratigraphie du puits 63N84E, parois est et sud



- 1 Sable beige hétérogène contenant racines et radicelles; aménagement de surface
- 2 Sable fin, beige et gris, meuble; remblai de rehaussement
- 3 Sable fin limoneux, hétérogène et ferme, mélange orangé et beige avec traces éparses d'induration. Partiellement mêlé de sol noirâtre organique au coin ouest de la paroi sud; remblai de rehaussement
- 4 Couche inégale de sable limoneux noir, organique, avec traces de sable gris (Ae) et de charbon de bois. Assez net au sud-ouest où une dépression forme une cuvette. Au nord, couche moins bien définie mouchetée de limon noirâtre qui pénètre le sable orangé. Horizon humique d'origine perturbé (Ah)
- 5 Sable fin brun-orangé homogène et meuble contenant des traces d'induration et quelques racines calcinées; sol naturel stérile (horizon B)

Les sondages complémentaires (63N85E, 66N85E, 69N85E)

Ces trois sondages ont été placés le plus près possible de la maison Bélanger, le long de l'allée couverte qui la longe (photo 19 et plan 3).

Des trois sondages, seul celui localisé dans le quadrant SE du puits 66N85E a permis de rassembler 7 petits os blanchis, dans la couche 5, à environ 0,35 m de profondeur (photo 20 et figure 40). Située sous des couches associées aux aménagements de la propriété, la matrice de ce petit niveau archéologique était composée d'un sol chamoisé allant du gris foncé au noir et contenait des cailloux et nodules de charbon de bois. Au coin nord-ouest du quadrant, une dépression faisant 0,15 m de profondeur, pourrait d'ailleurs correspondre à une aire de combustion. Si elle s'avérait à peu près circulaire, son diamètre pourrait avoisiner 0,50 m. Il serait éventuellement intéressant de voir s'il y a un lien à faire avec les anomalies relevées dans l'aire C ou s'il s'agit d'éléments distincts (voir figure 38).

Les sondages 63N85E et 69N85E n'ont pas permis d'identifier de contextes archéologiques. Cela dit, le niveau de l'horizon humique d'origine a pu y être observé à des profondeurs similaires à celles de l'aire C. Il est tout à fait envisageable que des traces de présence anthropiques soient présentes dans les quadrants périphériques.



Photo 19 CcFr-1, sondages complémentaires réalisés le long du côté ouest de la maison Bélanger. Vue vers le nord-est. (CcFr1-2018_NUM1-006)

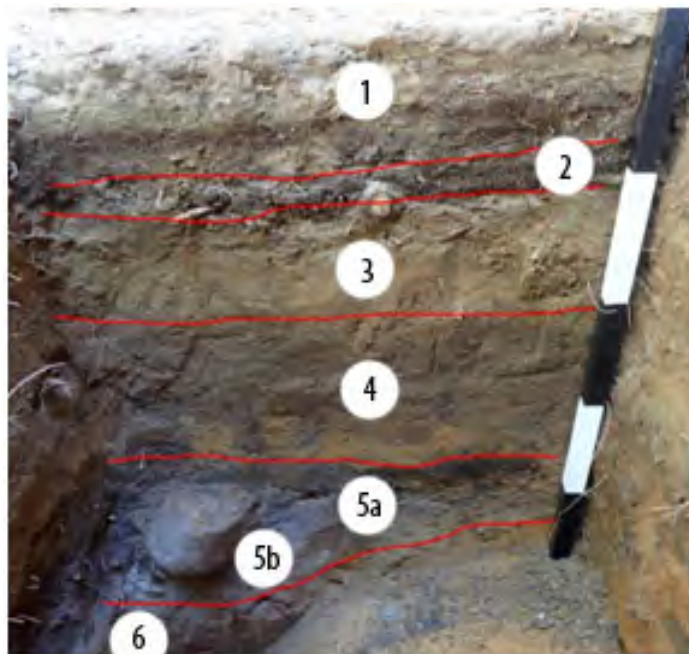
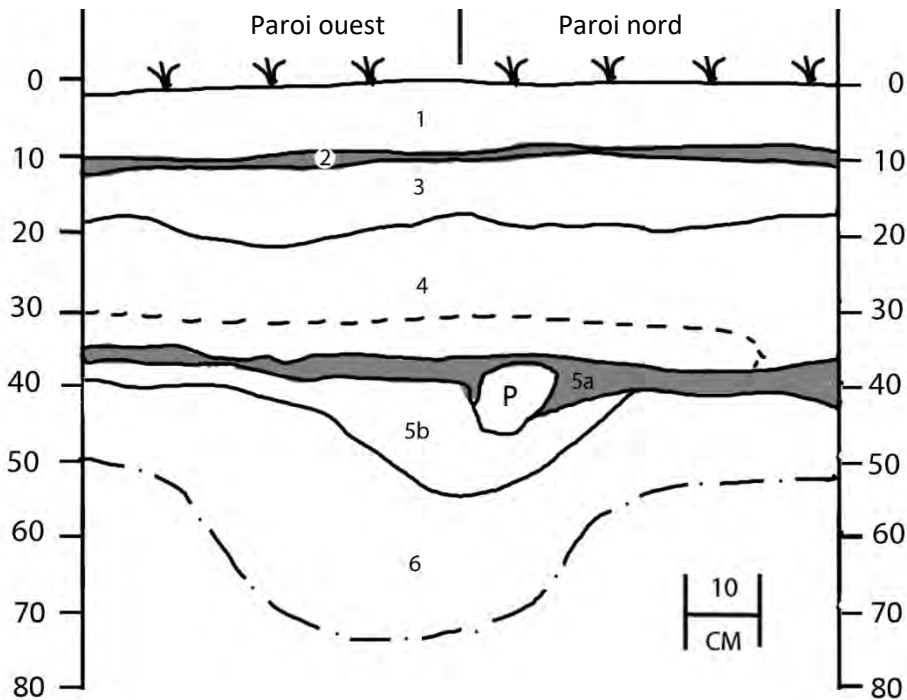


Photo 20 CcFr-1, sondage 66N85E, quadrant sud-est, paroi nord. Vue vers le nord-est. (CcFr1-2018_NUM1-034)

Figure 40 CcFr-1
Terrain maison Bélanger
Stratigraphie du sondage 66N85E, quadrant sud-est, parois est et nord



- 1 Succession de couches minces de sable allant du blond au brun foncé contenant des fragments d'asphalte, de charbon et de nodules argileux; aménagement de surface
- 2 Limon sableux organique brun-noir, homogène et meuble, contenant de nombreux cailloutis et pierres décomposées; ancien niveau d'aménagement de surface
- 3 Sable fin beige, plutôt homogène et meuble contenant des lentilles beige-orangé et des nodules d'argile grise. Devient plus argileux vers la base; remblai de rehaussement
- 4 Sable orangé, homogène et meuble, contenant des nodules de charbon de bois, des radicelles et du cailloutis. Devient graduellement plus grisâtre pour redevenir ensuite orangé à la base; remblai de rehaussement
- 5a Niveau chamoiré de limon allant du gris foncé au noir contenant cailloux, cailloutis et de gros nodules de charbon. Devient plus homogène en profondeur. Horizon humique d'origine perturbé (Ah) avec possible aménagement d'une aire de combustion?
- 5b Sable gris clair plutôt homogène qui forme une cuvette; sol éluvié (Ae)
- 6 Sable fin brun-orangé chamoiré par la couche supérieure en surface et devenant homogène et meuble, contenant quelques cailloux sol naturel stérile (horizon Bf)

4.2.2 Côté est de la maison Bélanger (aire E)

Après la découverte d'un contexte de foyer, un sondage positif a été agrandi en petite aire de fouille (aire E) et trois sondages complémentaires ont été réalisés du côté est de la maison Bélanger.

L'aire de fouille E (sondages 55N104E, 55N105E, 56N104E, 56N105E)

C'est la fouille du sondage 56N105E, dans lequel ont été observés plusieurs éléments de grand intérêt (outils lithiques, céramique amérindienne, éclats, os blanchis, cuvette de combustion), qui a entraîné la mise en place de l'aire E (plan 3, photo 21). Celle-ci se trouve située à environ 20 mètres des rives du lac. Avant l'aménagement actuel des murets, sa localisation se trouvait à quelques mètres à peine en retrait du talus de la plage d'origine. À moins de 6 mètres au sud, les aires A et B investiguées en 2018 avaient révélées la présence manifeste de foyers préhistoriques mais impossibles à circonscrire étant donné la perturbation importante des contextes archéologiques par les aménagements récents (Taché et Lamothe 2018).

C'est à approximativement 0,20 m sous la surface actuelle que le premier niveau archéologique était rencontré (couche 3, figure 41). Il s'agissait de l'horizon humique d'origine faisant une dizaine de centimètres d'épaisseur et qui contenait à la fois des artefacts préhistoriques et historiques. C'est également cette couche qui contenait la plus grande quantité d'artefacts et d'écofacts. Directement au centre de l'aire E, une zone de combustion d'environ 0,50 m de diamètre a pu être délimitée (couche 3a, photo 22). La structure avait une forme de cuvette caractéristique de foyer à laquelle s'ajoutaient des pierres rouges fracturées, une matrice noirâtre et charbonneuse,



Photo 21 CcFr-1, aire E, extension du sondage 56N105E. Vue vers le sud-est. (CcFr1-2018_NUM1-052)



Photo 22 CcFr-1, sondage 56N105E, quadrant sud-ouest, base de la cuvette de foyer. Vue vers l'ouest. (CcFr1-2018_NUM1-038)

une concentration importante de petits os blanchis de même que quelques résidus végétaux carbonisés. Sous ces niveaux, la quantité d'artefacts et d'écofacts présents s'amenuisait très rapidement.

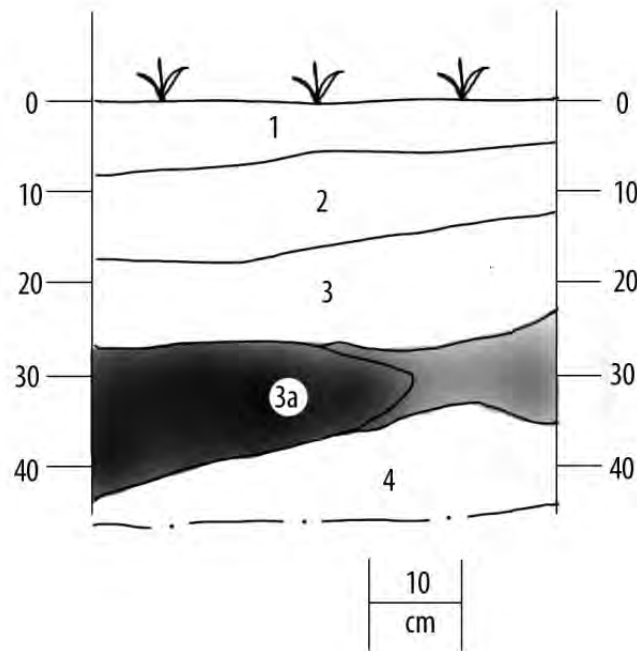
La fouille de l'aire E a permis de constituer un assemblage lithique composé de 8 outils et de plus de 170 éclats (planche 4).

Parmi les outils, on dénombre 4 petits grattoirs unifaciaux, 3 éclats retouchés et un éclat utilisé. Trois des grattoirs mis au jour sont en chert d'origine calcaire et de couleur allant du gris foncé au noir tandis que le quatrième est en quartz translucide. Deux des éclats retouchés sont également en chert d'origine calcaire. Le gros éclat retouché en quartz est le seul qui semble avoir été fabriqué à partir d'un matériau local. L'éclat utilisé, malgré les limites des observations macroscopiques, pourrait être en chert Onondaga. Aucun de ces outils ne porte d'attributs pouvant le relier à une quelconque chronologie. Les éclats, en général de très petite taille, proviennent des mêmes matériaux que ceux associés aux outils.

Plus de 144 tessons de céramique amérindienne ont été mis au jour lors de la fouille de l'aire E et cinq unités de vase (11 à 15) ont pu être identifiées (voir annexe A). Les vases 11 à 13 possèdent des attributs permettant d'associer leur fabrication au Sylvicole moyen tardif (± 500 à ± 1000 EC). Les unités de vase 14 et 15 étaient représentées chacun par un petit tesson non diagnostique.

En plan, les artefacts (outils, céramique) se trouvaient essentiellement en périphérie du foyer dans lequel se concentraient les os blanchis et les pierres (figure 42). Les éclats semblaient quant à eux dispersés plus aléatoirement. On remarque également une concentration de charbon et d'os blanchis associés à des artefacts du XIX^e siècle (verre, fragments de pipes) dans le sondage 56N105E. Ce dépôt historique devait s'étendre dans le sondage 55N105E mais il n'a pas été circonscrit par les fouilleurs. Il y a par conséquent une contamination mutuelle (charbon et os blanchis) de ces deux contextes distincts. C'est ce qui explique sans doute que malgré la présence du foyer identifié par la couche 3a, c'est la couche 3 qui contient la plus grande quantité d'os blanchis (couche 3a N=410; couche 3 N=2037).

Figure 41 CcFr-1
Terrain maison Bélanger
Stratigraphie du puits 56N104E, paroi sud



- 1 Sable organique brun foncé contenant de nombreuses racines et radicelles; aménagement récent de la surface du terrain
- 2 Sable blond hétérogène et meuble contenant des lentilles d'argile grise et des radicelles; remblai de rehaussement
- 3 Limon sableux brun foncé et organique contenant de nombreux artefacts; horizon humique (Ah) d'origine
- 3a Limon sableux brun foncé marbré de limon sableux brun-noir organique et charbonneux, contenant des lentilles de sable orangé. Concentration plus importante en portion est qui correspond à une cuvette de foyer, avec présence de pierres rougies, d'os blanchis, d'éclats et de tessons de poterie.
- 4 Sable fin brun orangé homogène et meuble; sol naturel stérile (horizon B)

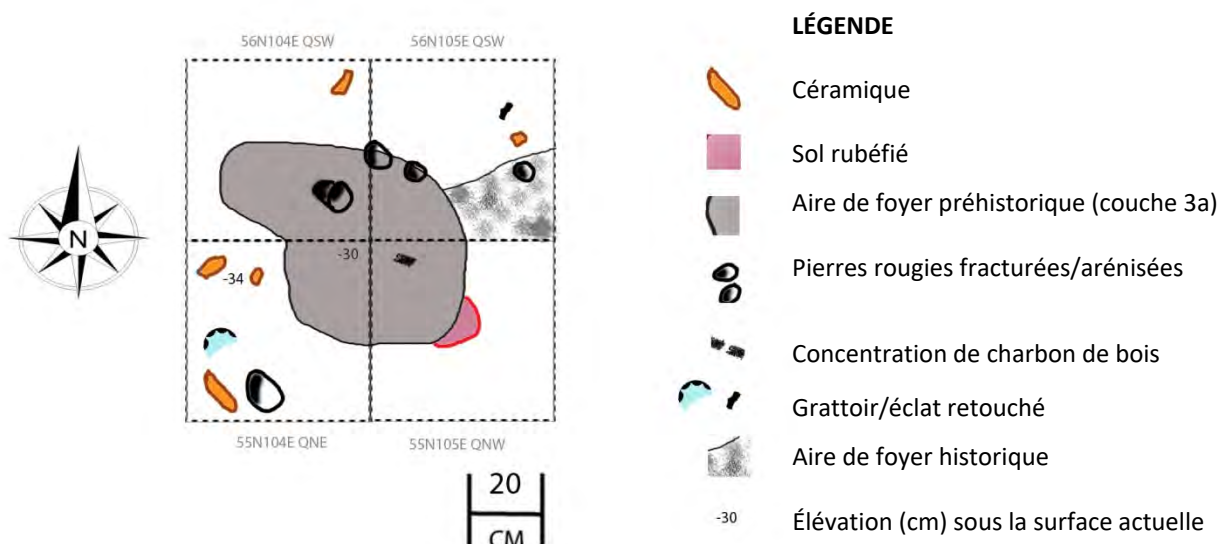


Figure 42 CcFr-1 aire E, aire de foyer et éléments associés

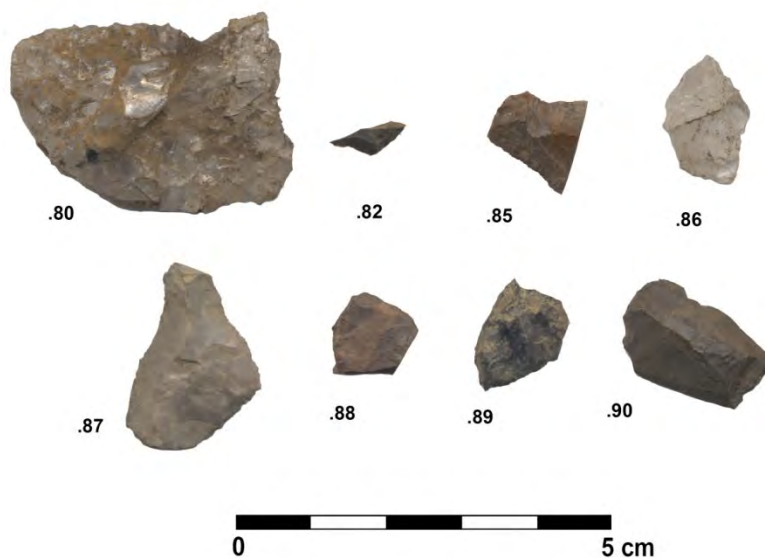


Planche 4 CcFr-1, sélection d'artefacts de l'aire E.

De haut en bas, de gauche à droite : grattoir en quartz (.80); petit éclat retouché en chert (.82); éclat retouché en chert (.85); éclat retouché en quartz (.86); grattoirs en chert (.87 et .88) éclat utilisé en chert (.90). (Photo Roland Tremblay)

4.2.3 Sondages complémentaires (59N102E, 62N105E, 71N102E)

Les trois sondages complémentaires réalisés du côté est de la maison afin de vérifier la présence de contextes archéologiques en retrait du lac se sont tous avérés positifs (photo 23). Cela dit, les sondages 59N102E et 71N102E n'ont livré qu'un éclat chacun. Le sondage 62N105E a donné des résultats plus convaincants avec un total de 15 éclats et de 43 os blanchis. Tous ces sondages contenaient des artefacts historiques contemporains ou postérieurs à la seconde moitié du XIX^e siècle (fragments de pipe en terre cuite fine blanche, verre incolore, hameçon, fil tréfilé).

La séquence stratigraphique rencontrée était similaire à celle observée dans l'aire E mais sans la cuvette de foyer.

On remarque donc une baisse notable dans la densité des contextes archéologiques à mesure que l'on s'éloigne du rivage.



Photo 23 CcFr-1, maison Bélanger, côté est. En avant-plan, sondage 71N102E. Vue vers le sud. (CcFr1-2018_NUM1-037)

4.3. Fouille archéologique à la pointe Manitou (site CcFr-3)

La pointe Manitou correspond à une longue avancée située à l'extrémité sud du Grand lac Nominique (zones de potentiel 69 à 74, Ethnoscop 2005). Longue d'environ 2,5 km, sa largeur varie d'environ 160 à 460 m. Son extrémité (zone de potentiel 72, figure 43) offre une vue d'ensemble exceptionnelle sur le lac et comporte de petites baies bordées de plages et de caps rocheux qui ont pu constituer des lieux de halte recherchés au fil des siècles. La localisation de la pointe à proximité de la charge du lac Barrière, qui fait le lien entre les Grand et Petit lacs Nominique, augmente d'autant son intérêt comme lieu d'arrêt.

En 2017 l'inventaire archéologique s'était concentré dans la partie est de l'extrémité de la pointe, sur la propriété de messieurs André et Denis Lacroix. Dix-neuf des 45 sondages réalisés s'étaient avérés positifs. Cette année, la décision a été prise de procéder à la mise en place d'un quadrillage et de fouiller les unités de puits associées aux sondages PM5 et PM9 du secteur A qui avaient révélé une quantité appréciable de témoins archéologiques (plan 4).



Figure 43 CcFr-3, localisation générale des zones inventoriées à la pointe Manitou. Le secteur A correspond à la portion du site CcFr-3 où les fouilles ont été réalisées en 2018.

HAUTES-LAURENTIDES
LAC NOMININGUE
SECTEUR DE LA POINTE MANITOU, CcFr-3

FOUILLE ET INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUES

PLAN DU SITE CcFr-3, AIRE A

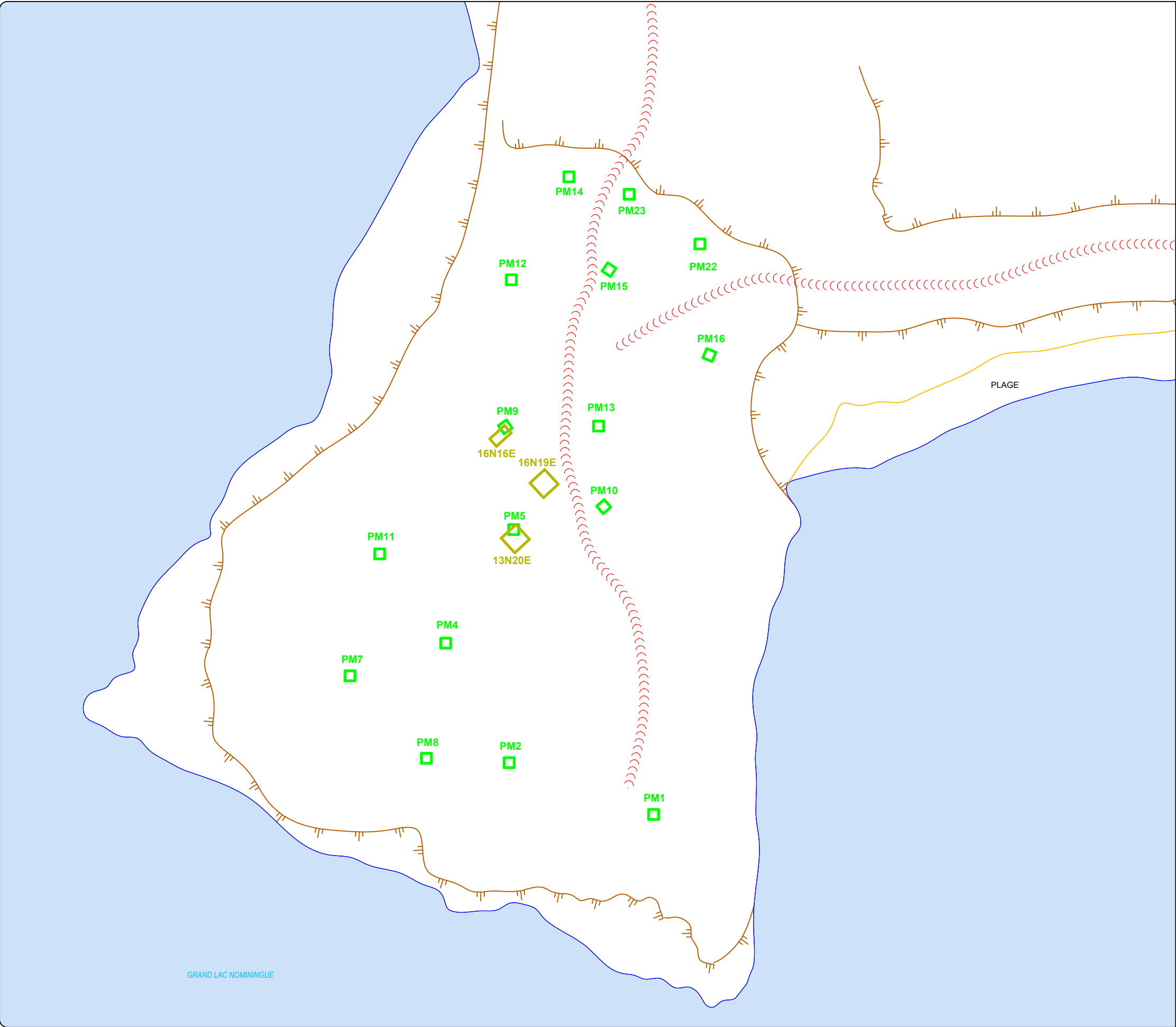
PLAN 4

- 16N16E SONDAGE 2018
- PM1 SONDAGE 2017
-  PENTE
-  DÉBUT DE LA PLAGE
-  SENTIER

0 2 4 m
ÉCHELLE : 1/200



ethnoscop



4.3.1 Le secteur A

Le secteur A (plan 4) est le plus vaste et celui qui possédait visiblement le potentiel le plus élevé étant donné sa topographie particulière. Il est formé d'un cap rocheux (photo 24) bordé de part et d'autre par de petites plages. Le couvert végétal est constitué de pins et de sapins derrière le bourrelet de plage, auquel s'ajoute un mélange de mousse, de lichen et de bleuetières sur le cap rocheux. Derrière les bourrelets de plage, le terrain est couvert par des sapinières mais la partie au sec ne s'étend que sur quelques mètres, le terrain faisant ensuite une dépression et devenant très humide sinon marécageux.

Le quadrillage a été installé de manière à ce que le sondage PM5 de 2017 corresponde au quadrant nord-ouest du puits 13N20E (photo 25). Deux puits de 1m² chacun ont été fouillés (13N20E et 16N19E) tandis que dans le puits 16N16E, qui intègre une partie du sondage PM9 de 2017, seuls les quadrants ouest ont été fouillés (plan 4). Tous les sols extraits ont été tamisés avec un maillage 1/8.

La séquence stratigraphique rencontrée présentait peu de variations, en continuité avec les observations de l'année précédente. Le premier niveau était constitué de la couche litière-humus, suivi d'un sable éluvié (Ae) plus ou moins bien formé. La dernière couche correspondait pour sa part à une couche de sable orangé plus ou moins caillouteux (Bf) qui s'interrompait directement sur le roc (photo 26 et figure 44).



Photo 24 CcFr-3, vue vers le nord du cap rocheux du secteur A, à partir de la plage du secteur C. (CcFr-3_NUM1-061)



Photo 25 CcFr-3, installation du quadrillage. En avant-plan, début de la fouille du puits 16N19E. (CcFr-3-2018_NUM1-012)

Puits 13N20E

Dans le puits 13N20E, 3 outils, 42 éclats et 101 os blanchis ont été récupérés lors de la fouille des quadrants NE, NW et SE. Le quadrant NW correspond à l'ancien sondage PM5 et avait donc été entièrement fouillé en 2017 (Lamothe et Taché 2018). La distribution verticale s'est avérée assez constante bien qu'en baisse vers la base. Malgré la présence d'os blanchis, aucune trace de foyer n'a été observée. Les éclats de quartz cristallin dominant notablement l'assemblage (N=35), complété de quelques éclats de quartz hyalin et de chert gris-noir,



Photo 26 CcFr-3, puits 16N19E, paroi nord. (CcFr3-2018_NUM1-027)

possiblement onondaga. La présence d'un fragment proximal d'un outil bifacial en chert onondaga (planche 5) semble corroborer l'identification des éclats de chert. Les deux autres outils sont en quartz. Il s'agit de deux petits grattoirs assez grossiers.

Signalons qu'en surface, 3 petits fragments de tuyau de pipe sans marque ni décors indiquent une présence humaine à la période historique, probablement au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle.



Planche 5 CcFr-3, artefacts du puits 13N20E.

Fragment proximal d'un outil bifacial en chert (.14); petit grattoir en chert (.15); possible grattoir en quartz (.16). (Photo Roland Tremblay)

Puits 16N19E

Dans le puits 16N19E, les témoins archéologiques de la période préhistorique étaient également fortement concentrés en portion nord, 104 des 116 éclats provenant de ces quadrants. Le quartz cristallin (N=80) est encore largement dominant dans cet assemblage, suivi du chert (N=22) et du quartz hyalin (N=12). Les os blanchis étaient peu nombreux, 11 petits fragments ayant été récupérés au total. 82 des éclats se trouvaient disséminés dans la portion inférieure de l'horizon naturel stérile.

La période historique était pour sa part représentée par des témoins matériels postérieurs à la seconde moitié du XIX^e siècle, soit quelques fragments de pipes en terre cuite fine blanche sans marque ni décor, du fer tréfilé (clou et tige), une punaise à tête bosselée et quelques tessons d'une bouteille de verre cylindrique teinté violet.

Puits 16N16E

Les deux quadrants ouest du puits 16N16E (photo 27) ont pour leur part montré une forte concentration en partie nord : 63 des 70 éclats ont été mis au jour dans le quadrant nord-ouest même s'il avait été fortement tronqué par le sondage PM9 de 2019. 67 des éclats sont en quartz cristallin de taille variable. Les trois autres sont en quartz hyalin. En surface du quadrant sud-ouest, un tesson de verre teinté violet appartient au même objet que les autres fragments récupérés dans le puits 16N19E.

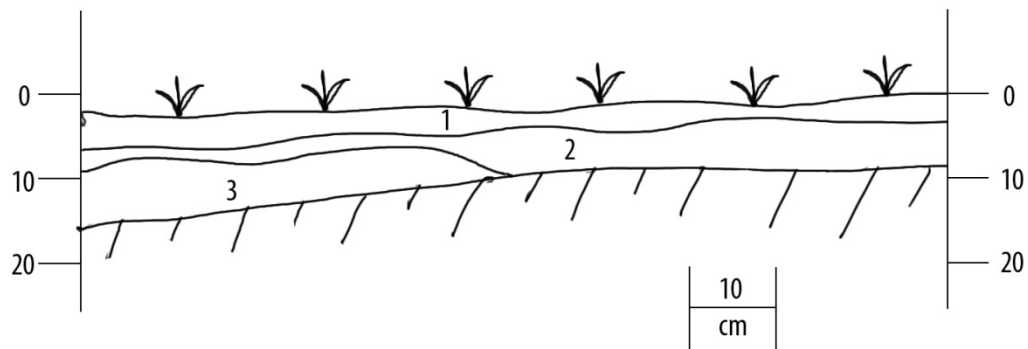
La fouille complémentaire effectuée en 2018 apporte peu d'informations à ajouter aux données récoltées lors de l'année précédente. Les contextes préhistoriques prennent l'aspect de courtes haltes où quelques travaux de taille ont été effectués, principalement avec du quartz local. La consommation de gibier est attestée par la présence d'os blanchis, bien qu'aucune aire de foyer n'a pu être circonscrite. Une intervention archéologique pourrait encore être mise en place directement au



Photo 27 CcFr-3, puits 16N16E, fin de fouille, vue vers le nord. (CcFr3-2018_NUM1-028)

nord des puits fouillés cette année mais son potentiel scientifique est limité. La découverte en 2017 d'une perle de verre possiblement associée à la période historique ancienne (1600-1630) laissait entrevoir la possibilité que d'autres témoins de la culture matérielle contemporains à la présence des Weskarinis dans la région pourraient être mis au jour. Les travaux réalisés cette année n'ont malheureusement pas permis d'approfondir nos connaissances sur cette période méconnue des interactions euro-amérindiennes dans les Hautes-Laurentides.

Figure 44 CcFr-3
 Pointe Manitou
 Stratigraphie du puits 16N19E, paroi est



- 1 Litière et sable brun foncé contenant racines et pierres anguleuses; litière et horizon organique d'origine (Ah)
- 2 Limon fin gris contenant des pierres anguleuses; horizon éluvié (Ae)
- 3 Sable fin jaune, ferme; sol naturel stérile (Bf). Transition nette sur roche-mère

5. RENCONTRES AVEC LE PUBLIC, APPEL À TOUS ET ACTIVITÉS DE DIFFUSION

Depuis 2013, l'évènement estival *La Grande traite culturelle des gosseux, conteux et patenteux* constitue un des moments forts et très courus à Nominique.

Le kiosque de diffusion archéologique installé sur le site en 2018 afin de partager les résultats des recherches a encore une fois eu beaucoup de succès auprès du public (photo 28). Par la même occasion, les résidents de la région étaient invités à apporter tout objet découvert fortuitement afin de procéder à son identification. L'objectif de cette démarche consiste à sensibiliser le public à la protection du patrimoine archéologique régional tout en notant la provenance des objets rapportés. À terme, les informations recueillies pourraient servir à identifier de nouvelles zones de potentiel archéologique.



Photo 28 Kiosque de diffusion des découvertes archéologiques au cours de l'évènement *La Grande traite culturelle des gosseux, conteux et patenteux*, édition 2018. (Photo Francis Lamothe)

M. Jacques Graton est un visiteur qui s'est présenté au kiosque avec sa petite collection personnelle. Ces objets avaient été identifiés en 1997 par M. Gilles Tassé, professeur d'archéologie à l'UQAM. M. Graton a profité de notre rencontre pour donner des précisions quant à la localisation de ces objets.

C'est sur la plage de l'île Noire, dans le réservoir Kiamika, qu'il a trouvé côte à côte deux bifaces tandis qu'une pointe de projectile à pédoncule à base divergente a été ramassée sur les berges de l'île Blanche (photos 29 à 31).



Photos 29, 30 et 31 Artefacts provenant du réservoir Kiamika.
À gauche et au centre : bifaces; à droite : pointe de projectile à
pédoncule à base divergente. (Photo Francis Lamothe)

De plus, sur sa propriété située dans la municipalité de Tremblant, il a ramassé deux tessons de poterie de style huronisant (photo 32). Ces tessons se trouvaient sous un escarpement rocheux (que M. Gratton appelle « caverne ») et qui a pu servir d'abri, à environ une centaine de mètres de la rivière du Diable.

M. Gratton mentionne qu'il y a environ 25 ans son fils a récupéré dans le lac Mercier, à Tremblant, une pointe de projectile de couleur « émeraude ». Cette pointe a été égarée depuis.

Finalement, M. Gratton ajoute que la tradition orale conserve le souvenir que les familles amérindiennes mettaient le feu à une ou plusieurs des îles du lac Tremblant pour favoriser le développement des bleuetières.



Photo 32 Artefacts provenant des environs de
la municipalité de Tremblant. Tessons décorés
de style huronisant. (Photo Francis Lamothe)

De Saint-Hyppolite, le journaliste local M. Antoine-Michel Ledoux avait été mandaté par une famille préférant conserver l'anonymat pour rapporter la découverte de deux artefacts préhistoriques sur leur terrain. La rapide expertise effectuée a permis d'identifier un biface en rhyolite, foliacé, ainsi qu'un gros éclat utilisé en quartzite (photos 33 et 34). Tout en restant vague sur la localisation des artefacts, M. Ledoux nous a indiqué que ceux-ci se trouvaient à une certaine distance du plan d'eau le plus proche, soit à environ 1 kilomètre du lac Conelly. Soulignons que la crainte des découvreurs d'être expropriés en conséquence de la découverte d'un site archéologique sur leur propriété constitue un exemple manifeste de l'utilité des activités d'information et de sensibilisation auprès du public.



Photos 33 et 34 Artefacts provenant des environs de Saint-Hyppolite. En haut, biface en rhyolite; en bas, éclat utilisé en quartzite. (Photo Francis Lamothe)

Ces journées de diffusion se caractérisent souvent par des rencontres inattendues, comme celle de M. Daniel Bernard-Amikwabe, fils de M. Gérard Bernard et descendant direct de Jean-Baptiste Bernard, un des Algonquins présents à Nominique lors de la fondation du village et qui aurait été expulsé par les Jésuites de la Pointe Manitou, au lac Nominique. La conversation que nous avons eue avec M. Bernard-Amikwabe a principalement concerné la présence autochtone dans la région et le métissage des principales familles avec les colons à partir des années 1880. Ses propos validaient les informations obtenues par Jean-Guy Paquin auprès de son père (Paquin 2014). En complément, il nous a transmis ce que la tradition orale a conservé au sujet d'un membre de sa famille, Simon Bernard. Il est déjà connu que celui-ci, fils de Jean-Baptiste, est décédé à 22 ans (1875-1897) et que son corps avait été transporté à l'époque à bord de

l'Hirondelle, le petit bateau à vapeur qui cabotait sur le Grand lac Nominique (Rodier et Girouard 1983). M. Daniel Bernard-Amikwabe nous apprend que Simon Bernard avait l'habitude de distraire les gens en lançant une balle de mousquet et en la rattrapant entre ses dents. C'est au cours d'une démonstration qu'il se serait malheureusement étouffé.

6. CONCLUSION

L'inventaire archéologique réalisé dans le secteur des rapides du Wabassee sur la rivière du Lièvre a permis de confirmer la présence de contextes archéologiques intacts malgré l'importante érosion des berges causée par la mise en eau du barrage des Cèdres en 1930. Les secteurs investigués avaient été sélectionnés en tenant compte des collectes de surface effectuées au cours des dernières décennies par un collectionneur passionné d'histoire, M. Louis-Pierre Coursol. Trois nouveaux sites archéologiques ont ainsi pu être identifiés.

Le site CcFv-1, situé sur la rive ouest de la rivière du Lièvre a permis de circonscrire une petite aire d'occupation, aux abords du talus faisant face à l'ancien ruisseau des Îles. Quelques outils taillés, des tessons de céramique associés à au moins trois unités de vase et des centaines d'éclats et ossements blanchis y ont été mis au jour. La présence de pierres rougies fracturées suggère de possibles aménagements de foyers. Les artefacts et la diversité des matériaux sont tout à fait cohérents avec les artefacts amassés par M. Coursol.

Du côté est de la rivière du Lièvre, la découverte sur le site CcFv-2 d'un grattoir-percuteur en quartz dans le sondage WE5 signale la présence fugace d'une occupation humaine ancienne. La poursuite de l'inventaire archéologique un peu plus au nord pourrait éventuellement dévoiler un site de plus grande envergure.

Situé au pied du Petit rapide du Wabassee, le site CcFu-1 rassemble une dizaine d'anomalies qui pour l'instant n'ont été que géolocalisées. Il s'agit des vestiges de la première ferme du Wabassee érigée dans les années 1830 afin de subvenir aux besoins des camps de bûcherons qui s'avancent de plus en plus loin vers les sources de la rivière du Lièvre.

Les résultats des fouilles complémentaires et de l'inventaire réalisés au cours de l'été 2018 sur les sites CcFr-1 et CcFr-3 du lac Nominigou s'inscrivent dans la continuité des résultats obtenus au cours des campagnes précédentes. L'un et l'autre témoignent d'une fréquentation continue de la région depuis plusieurs millénaires.

Sur le site du Ruisseau Jourdain (CcFr-1), 5 nouvelles unités de vase sont venues s'ajouter à celles déjà identifier. La fouille des aires C D et E a permis d'une part d'augmenter la

collection d'artefacts rassemblée depuis 2016 et surtout de circonscrire au moins 2 aires de foyer et un possible espace d'habitation.

À la pointe Manitou (site CcFr-3), les contextes archéologiques mis au jour ont permis de constater des traces d'occupation préhistorique de faible intensité. L'endroit a vraisemblablement servi de lieu de halte au fil du temps. Les témoins archéologiques collectés ne permettent pas d'établir une chronologie précise et les assemblages se résument pour l'essentiel à des éclats et quelques outils non diagnostiques.

Les données accumulées jusqu'ici offrent un modeste aperçu de la richesse du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides. Ce portrait encore embryonnaire ne fera que s'affiner à mesure que de nouveaux sites seront découverts. Les résultats obtenus permettent de brosser un portrait des particularités de l'occupation humaine des Hautes-Laurentides nettement plus complexe et nuancé que ce qui était suggéré jusqu'à très récemment. La poursuite des recherches archéologiques dans la région contribuera à une compréhension plus globale de l'occupation ancienne du territoire depuis plus de 6000 ans et permettra d'aborder des questions telles la dynamique des interactions avec les populations des régions limitrophes et éloignées, l'utilisation de la céramique chez les sociétés nomades et le rôle de la rivière du Lièvre et du Grand lac Nominique comme voies de circulation par les populations autochtones.

7. RECOMMANDATIONS

Dans la perspective d'éventuelles interventions archéologiques ou de travaux d'aménagement futurs dans les régions de Nominingue et des rapides du Wabassee, nous pouvons émettre les recommandations qui suivent :

1. Étant donné la présence de contextes archéologiques en place de grande valeur sur les sites identifiés, tout projet d'aménagement ayant un impact sur le sous-sol devrait être précédé d'une intervention archéologique.
2. De manière générale, il serait souhaitable que l'initiative de procéder à des supervisions ou des inventaires archéologiques lors de travaux sur les propriétés riveraines soit étendue à l'ensemble du pourtour des lacs et des cours d'eau, en tenant compte des études de potentiel archéologique disponibles et des découvertes fortuites rapportées.
3. Éventuellement, il serait également intéressant d'étendre la couverture géographique des recherches archéologiques dans la région des Hautes-Laurentides afin de mieux documenter l'occupation de ce vaste territoire à travers le temps.
4. À terme, des projets de diffusion et de mise en valeur pourraient être mis en place, l'objectif de la recherche archéologique étant avant tout basé sur l'acquisition et le partage de connaissances sur le passé d'un lieu ou d'une région. À cet égard, le travail exceptionnel effectué par les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides se doit d'être souligné.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consultés

- ANICK, Norman,
1976 *The Fur Trade in Eastern Canada until 1870*, Parcs Canada, travail inédit n° 207, vol. 1 et 2, Ottawa.
- ANONYME
1938 *Le Nord de l'Ontario*, Manuel-Répertoire d'Histoire et de Géographie régionales, Le Droit, Ottawa.
- AUCLAIR, Elie.J.
1930 *Le curé Labelle, sa vie et son œuvre ; ce qu'il était devant ses contemporains, ce qu'il est devant la postérité*, Beauchemin, Montréal.
- BANFIELD, A.W.F.
1977 *Les Mammifères du Canada*, MNC et Presses de l'Université Laval, Toronto.
- BARBEZIEUX, Alexis de
1897 *Histoire de la Province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation de la Vallée de l'Ottawa*, Cie d'Imprimerie d'Ottawa, Ottawa, 2 vol.
- BLACK, Jean Meredith
1989 *Nineteenth-Century Algonquin Culture Change*, University of North Carolina/Chapel Hill, p. 62-69.
- BRADLEY, Charles S. (sous la direction de KARKLINS, Karlis)
2001 « La pipe à fumer pour l'archéologie » dans *Études en culture matérielle*, Parcs Canada, Hull, p. 120-154.
- BRASSARD, Michel, LECLERC, Myriam
2001 *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec : guide à l'usage des amateurs et des professionnels*, CÉLAT, Québec.
- CARON, Ivanhoé,
1918a *Journal de l'expédition du chevalier de Troyes à la baie d'Hudson en 1686*, la Cie de l'Éclaireur, Beauceville.
1918b « Relation de ce qui s'est passé à la Baie du Nord, envoyés par le Sieur Patu, sous fermier du Canada (14 novembre 1689) » dans *Journal de l'expédition du chevalier de Troyes à la baie d'Hudson en 1686*, Beauceville, la Cie de l'Éclaireur, appendice K, p. 119-127.

- CHAMBERLAND, Roland *et al*
 2004 *Terra incognita des Kotakoutouemis. L'Algonquie orientale au xvii^e siècle*, Les Presses de l'Université Laval, Québec.
- CHAMBERLIN, B (imprimeur)
 1891 *Indian Treaties and Surrenders from 1680 to 1890*, Ottawa.
- CHEVALIER, Émile (Gabriel Sagard)
 1865 *Le Grand voyage au pays des Hurons*, Paris, Tross.
- CLERMONT, Norman, CHAPDELAINE, Claude, CINQ-MARS, Jacques (textes réunis sous la direction de)
 2003 *L'île aux Allumettes : l'Archaïque supérieur dans l'Outaouais, Paléo-Québec, n° 30, Montréal: Recherches amérindiennes au Québec*, Musée canadien des civilisations.
- CLERMONT, Norman, CHAPDELAINE, Claude
 1998 *Ile Morrison : lieu sacré et atelier de l'Archaïque dans l'Outaouais*, Paléo-Québec, n° 28, Montréal: Recherches amérindiennes au Québec, Musée canadien des civilisations.
- COSSETTE, Évelyn *et al*
 1985 « Le wapiti et le cougar au Québec : le fugitif et l'évanescent » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, n° 15 (3), p. 77-92.
- CÔTÉ, Augustin,
 1858 *Relations des Jésuites contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France (1611-1658)*, Augustin Coté éditeur-imprimeur, Québec, 3 vol.
- CÔTÉ, Hélène et LIMOGES, Sophie
 2014 « Outaouais » dans *D'escales en découvertes, l'archéologie raconte le Québec*, Archéo-Québec, p. 21-36.
- CÔTÉ, Marc
 2010 « L'Archaïque terminal en Abitibi-Témiscamingue, le cas du site Réal » dans *Archéologique*, n° 23, p. 35-52.
- COURSOL, Luc
 1992 *Lac-du-Cerf: la mémoire du temps*, éditions La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Lac-du-Cerf.
- CROWLEY, M.D.
 1990 « 1895 » dans *Vieux temps Stories Lac-Tremblant-Nord, 1915-1990*, Municipalité de Lac-Tremblant-Nord, p. 10-11.
- CUOQ, Jean-André
 1893 « Antoc Kekon » dans *Mémoires de la Société Royale du Canada*, Section I, p. 135-179.
- DAY, Gordon M, TRIGGER, Bruce G.
 1978 « Algonquin » dans B. Trigger ed., *Northeast, Handbook of North American Indians*, vol. 15, Smithsonian Institution, Washington, p. 792-797.
- DELÂGE, Denys
 1991 *Le Pays renversé, Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est – 1600-1664*, Boréal Compact, Québec.
- DELÂGE, Denys, HUBERT, Claude
 2010 « La mémoire orale contemporaine des Metabenutins Uinini (Algonquins de Trois-Rivières) » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 40, n°s 1-2, p. 83-101.

DESJARDINS, Karine

- 2012 *L'attractivité et l'appropriation des espaces lacustres : géographie structurale appliquée au cas du lac Commandant dans la MRC Papineau*, Mémoire de maîtrise, université du Québec en Outaouais.

D'URBAN, W.S.M, BELL, Robert

- 1860 « Catalogue of Animals and Plants collected and observed in the Valley of the River Rouge and the neighboring Townships, in the Counties of Argenteuil and Ottawa » dans *Contribution to Natural History*, John Lovell, Montréal, p. 3-19.

ETHNOSCOPE

- 2005 *Étude de potentiel archéologique préhistorique: les environs du Lac Nominique*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.
- 1997 *L'archéologie de la MRC d'Antoine-Labelle, Contribution à la préhistoire des Hautes-Laurentides*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- 1996 *Inventaire archéologique des espaces-cibles Adonis, Mitchinamébus, Rivière Rouge et Lac Rouge dans la M.R.C. d'Antoine-Labelle, été-automne 1995*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la M.R.C. d'Antoine-Labelle et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- 1991 *Plan de gestion des ressources archéologiques de la MRC d'Antoine Labelle*. Inventaire archéologique des espaces-cibles «Notawassi» et «Nasigon», Entente MRC d'Antoine Labelle/MAC.
- 1990 *Inventaire archéologique des espaces-cibles "Gatineau" et "Maison de Pierre", et expertise sur le site CgFs-2 de l'espace-cible "Iveteaux" 1989*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la M.R.C. d'Antoine-Labelle et le ministère des Affaires culturelles du Québec.
- 1988 *Inventaire archéologique des espaces-cibles «Lac Iveteaux» et «Lac à la Maison de Pierre» 1988*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le ministère des Affaires culturelles du Québec.
- 1987 *Plan de gestion des ressources archéologiques des territoires non municipalisés de la MRC d'Antoine Labelle*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le ministère des Affaires culturelles du Québec.
- 1986 *Étude de potentiel archéologique de la MRC d'Antoine Labelle*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le ministère des Affaires culturelles du Québec.

FEEST, Johanna E., FEEST, Christian F.

- 1978 « Ottawa » dans B. Trigger ed., *Northeast, Handbook of North American Indians*, vol. 15, Smithsonian Institution, Washington, p. 772-786.

FITZGERALD, William

- 1990 *Chronology to Cultural Process : Lower Great Lakes Archaeology, 1500-1650*, thèse, Department of Anthropology, McGill University, Montreal.

FITZGERALD, William R., KNIGHT, Dean H., BAIN, Allison

- 1995 « Untanglers of Matters Temporal and Cultural: Glass Beads and the Early Contact Period Huron Ball Site » dans *Canadian Journal of Archaeology*, vol. 19, p. 117-138.

FORTIN, Jean-Claude

- 1999 *La toponymie des Algonquins*, Commission de toponymie du Québec, Québec.

- FOURNIER, Martin
2002 « L'art de la guerre sous le Régime français. Adaptation réciproque des Français et des Amérindiens » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 32, n° 1, p. 3-11.
- FRENETTE, Jacques
1993 « Kitigan zibi anishinabeg, le territoire et les activités économiques des Algonquins de la rivière Désert (Maniwaki), 1850-1950 » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, n° 23 (2-3), p. 39-51.
- GAGNON, François-Marc, SENIOR, Nancy
2011 *The Codex Canadensis and the Writings of Louis Nicolas: The Natural History of the New World / Histoire Naturelle des Indes Occidentales*, Gilcrease museum et McGill-Queen's University Press, Montréal.
- GATES ST-PIERRE, Christian
2016 « Iroquoians in the St. Lawrence River Valley Before European Contact » dans *Ontario Archaeology*, n° 96, p. 47-64.
2004 « The Middle Woodland Ancestors of the St. Lawrence Iroquoians » dans J.-L. Pilon et J. V. Wright (dir.); *A Passion for the Past: Papers in Honour of James F. Pendergast*. Mercury Series, n° 164. Ottawa: Archaeological Survey of Canada, Canadian Museum of Civilization, p. 395-417.
2001 « The Melocheville Tradition: Late Middle Woodland Ceramic Production in Southern Quebec » dans J.-L. Pilon, M. Kirby et C. Thériault (dir.); *A Collection of Papers Presented at the 33rd Annual Meeting of the Canadian Archaeological Association*. Ottawa: Ontario Archaeological Society et Canadian Archaeological Association, p. 48-71.
- GRAHAM, E.J.
1990 « Indian Lore of the Rouge District » dans *Vieux temps Stories Lac-Tremblant-Nord, 1915-1990*, Municipalité de Lac-Tremblant-Nord, p. 12-14.
- GRAHAM, Joseph
2008 *Nommer les Laurentides, la petite histoire des cantons du Nord*, Main Street, Lachute.
- GRAO (Groupe de recherche en archéologie de l'Outaouais)
2014 *Les fouilles archéologique de 2013 sur le site de l'Elbow (BjFs-7)*, Parc national de Plaisance
2013 *Les recherches archéologiques de 2012, Coup d'œil sur 4000 ans d'histoire au parc national de Plaisance*, SÉPAQ, Parc National de Plaisance, vol. 1.
2012 *Les recherches archéologiques et les activités de mise en valeur de 2011 au parc national de Plaisance*, Plaisance, SÉPAQ et MCCCQ, vol. 1, 104 p.
2011 *Inventaire d'un tronçon de la Route Verte contournant une zone humide, dans les limites du parc national de Plaisance*, Plaisance, CLD Papineau, 15 p.
- GUINDON, François
2009 « Iroquoian Pottery at Lake Abitibi: A Case Study of Relationship Between Huron and Algonquians on the Canadian Shield » dans *Canadian Journal of Archaeology/Journal canadien d'archéologie*, vol. 33, p. 65-91.
- INGALL, Fredrick L. Et al
1830 « Journal d'une expédition nommée pour explorer l'étendue de Pays située entre la Rivière Saint-Maurice et la rivière Au Lièvre; compilé par le lieutenant Ingall, d'après les notes prises dans le cours du voyage. » dans *Appendice du XXXIX^e volume des Journaux des chambres de l'assemblée de la province du Bas-Canada, Troisième session du Treizième Parlement Provincial, Appendice S*.

HAVARD, Gilles

2003 *Empire et métissages : Indiens et Français dans le Pays d'En-Haut, 1660-1715*, Septentrion/Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Sillery/Paris.

1992 *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*, RAQ, Montréal.

HEIDENREICH, Conrad

1971 *Huron. A History and Geography of the Huron Indians, 1600-1650*, McClelland and Stewart, Toronto.

INKSETTER, Leila

2017 *Initiative et adaptation algonquine au XIX^e siècle*, Les éditions du Septentrion, Québec.

2015 *Le chef gagne tous les jours de nouveaux sujets : Pouvoir, leadership et organisation sociale chez les Algonquins des lacs Abitibi et Témiscamingue au 19^e siècle*, Thèse de doctorat, université de Montréal.

KARKLINS, Karlis

1985 *Glass Beads. The Levin Catalogue of Mid-19th Century Beads. A Sample of 19th Century Venetian Beads. Guide to the Description and Classification of Glass Beads*, Parcs Canada, Studies in Archaeology, Architecture and History, Ottawa.

KIDD, Kenneth et Martha KIDD

1970 « A Classification System for Glass Beads for the Use of Field Archaeologists » dans *Occasional Papers in Archaeology and History*, n° 1, Ottawa.

LAGRANGE, Richard (sous la direction de)

1981 *La Vallée de la Rouge, circuit patrimonial de la Conception au Lac Sagway*, Société du patrimoine de la vallée de la Rouge.

LAFORTE, Esther

1987 *Inventaire des sites archéologiques sur 12 territoires de la MRC de Papineau*, vol. 1

LALIBERTÉ, Marcel

2009 *Les recherches archéologiques de 2008 sur le site BjFs-10 - Parc National de Plaisance*

2007a *Évaluation d'un site archéologique potentiel au parc national de Plaisance - Corridor de la Route Verte*, Plaisance, Société des établissements de Plein Air (SÉPAQ), 38 p.

2007b *Inventaire archéologique du tracé de la Route Verte dans les limites du parc national de Plaisance*, Plaisance, SÉPAQ et CLD Papineau, 29 p.

2000 *Recherches archéologiques dans le parc du lac-Leamy 1993-1999*

LALIBERTÉ Marcel, LÉVESQUE F, MILLER André

2011 *Les recherches archéologiques de 2010 au parc national de Plaisance*, Plaisance, SÉPAQ et MCCCFCQ, vol. 1.

LAMOTHE, Francis

2006 *La Ville aux frontières : les perles de verre de traite de Montréal aux XVII^e et XVIII^e siècles*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Montréal.

LÉGER, Roger

2007 *Le journal des campagnes du Marquis de Montcalm en Canada de 1756 à 1759*, Les éditions Michel Brûlé, Montréal.

- LAVERDIÈRE, Charles-Honoré (Samuel de Champlain)
 1870 *Oeuvres de Champlain*, Geo.-E. Desbarats, Québec, vol. 5 (1632).
Oeuvres de Champlain, Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 4 (1619).
Oeuvres de Champlain, Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 3 (1613).
Oeuvres de Champlain, Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 2 (1603).
Oeuvres de Champlain, Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 1 (1599).
- MANN, Evan et al.,
 2019 *There Were Pots After All: Production and Use of Ceramic Vessels in the Upper Laurentian Region of Québec, Canada*. 84rd Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Albuquerque, April 10-14.
- MARCOTTE, Guillaume
 2015 *Un tracé d'une grande valeur, la carte indienne de Cameron et son potentiel ethnohistorique*, RAQ, vol. XLV, n^{os} 2-3.
- MAROIS, Roger
 1976 *Notes sur le site BIFs-1 et autres, lac Simon*, ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- MCNULTY, Gérard E., GILBERT, Louis
 1981 « Attikamek (Tête de Boule) » dans J. Helm ed., *Subarctic, Handbook of North American Indians*, vol. 6, Smithsonian Institution, Washington, p. 208-217.
- MONTIGNY, Benjamin Antoine Testard de
 1895 *La Colonisation : Le Nord de Montréal ou la région de Labelle*, C.O. Beauchemin et fils, Montréal.
 1886 *Colonisation : Le Nord*, L'étendard, Montréal.
- MORRISSENEAU, Christian
 1987 « Le rêve matawinien de l'abbé Provost » dans *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, vol. 54, 1987, p. 55-67.
- MNRF (ministère des Ressources naturelles et de la Faune)
 2006 *Portrait territorial – Laurentides*, MNRF, Charlesbourg.
- OBV RPNS (Organisme des bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon)
 2011 *Portrait préliminaire des bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon*.
- OSBORNE, Fitz F.
 1935 *Annual Report of the Quebec Bureau of Mines for the Calender Year 1934*. Part E : Labelle-L'Annonciation Map-Area, Bureau of Mines, Québec.
- OUTHET, Rickson sr
 1990 « History to 1902 » dans *Vieux temps Stories Lac-Tremblant-Nord, 1915-1990*, Municipalité de Lac-Tremblant-Nord, p. 4-9.
- PAPINEAU, Amédée (textes réunis par Georges Aubin)
 1998a *Souvenirs de Jeunesse (1822-1837)*, Les éditions du Septentrion, Québec.
 1998b *Journal d'un fils de la liberté, 1838-1855*, Les éditions du Septentrion, Québec.
- PAPINEAU Lactance (textes réunis par Georges Aubin et Renée Blanchet)
 2003 *Journal d'un étudiant en Médecine à Paris*, Les éditions du Septentrion, Québec.

- PAQUIN, Jean-Guy
 2014 *Au Pays des Weskarinis*, Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.
- 2011 *Le pays de Canard Blanc*, Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.
- 2010 « Sur les traces de Joseph Commandant » dans *Hier encore, revue d'archives, d'histoire et de patrimoine du Centre régional d'archives de l'Outaouais*, n° 2, p. 32-35.
- PENDERGAST, James F.
 1999 « The Ottawa River Algonquin Bands » dans *Canadian Journal of Archaeology*, n° 23, p. 63-136.
- PERROT, Nicolas
 1999 *Mémoire sur les mœurs, coutumes et religion des sauvages de l'Amérique septentrionale*, Comeau et Nadeau, Montréal.
- PROVOST, Thomas Stanislas
 1883 *La Bourse ou la vie, recueil de renseignements utiles et d'informations exactes sur les cantons du nord et en particulier sur le territoire de Mantawa*, Imprimerie du Collège de Joliette, Joliette.
- RATELLE, Maurice,
 1993 « La localisation des Algonquins de 1534 à 1650 » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, n° 23 (2-3), p. 25-38.
- RODIER, Renée O., GIROUARD, Francine
 1983 *Nominingue 1883-1983 : 100 ans d'histoire, 100 ans de vie*, Comité des fêtes du centenaire de Nominingue, Ste-Anne-de-Bellevue.
- ROETS, Michael, ENGELBRECHT, William, HOLLAND John D.
 2014 « Gunflints and Musket Balls: Implications for the Occupational History of the Eaton Site and the Niagara Frontier » dans *Northeast Historical Archaeology*, vol. 43, p. 189-204.
- RSC (Sœurs de Sainte-Croix et des sept douleurs)
 1938 *Un glorieux passé, 50 ans à Nominingue 1887-88, 1937-38*, Saint-Laurent.
- SAVARD, Mario, DROUIN, Pierre
 1990 *Les Pipes à fumer de Place-Royale*, Les publications du Québec, Québec.
- SAVARD, Rémi
 1996 *L'Algonquin Tessouat et la fondation de Montréal - diplomatie franco-indienne en Nouvelle-France : essai*, Montréal : L'Hexagone, Collection Essais.
- SAVARD, Rémi, HUBERT, Claude
 2006 *Algonquins de Trois-Rivières - l'oral au secours de l'écrit, 1600-2005*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, Collection Signes des Amériques.
- SÉPAQ et MCCCQ
 2010a *Activités archéologiques au parc national de Plaisance (Automne 2009)*, Plaisance, SÉPAQ, 37 p.
- 2010b *Les ressources archéologiques de la confluence des rivières Petite-Nation et Outaouais – Parc national de Plaisance - Recherche documentaire*, Plaisance, SÉPAQ, 110 p.
- SOUCY, Danielle
 1995 *La Vallée de la Diable, de la hache aux canons à neige*, Éditions du Peuplier, Saint-Jovite.

SPECK, Frank G.

1929 *Boundaries and Hunting Groups of the River Desert Algonquin*, Museum of the American Indian, Heye Foundation, Indian Notes 6:97-120, New York.

1915 *Family Hunting Territories and Social life of Various Algonquians Bands of the Ottawa Valley*, Geographical Survey of Canada, Memoir 70, (coll. Anthropological Series 8), Ottawa.

TACHÉ, Karine

2008 *Structure and Regional Diversity of the Meadowood Interaction Sphere*. Thèse de doctorat, Département d'archéologie, Simon Fraser University, Burnaby.

TACHÉ, Karine, LAMOTHE, Francis

2018 *Fouille et inventaire archéologiques 2017 au Grand lac Nominique (sites CcFr-1 et CcFr-3), Municipalité de Nominique, MRC Antoine-Labelle*, Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2017 *Inventaire archéologique 2016 au Petit lac Nominique (sites CcFs-1 et CcFs-4), au Grand lac Nominique (site CcFr-1) et sur la rivière Rouge (site CcFr-2), Municipalités de Nominique et de Rivière-Rouge, MRC Antoine-Labelle*, Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2016 *Inventaire archéologique 2015 à la pointe Monseigneur (site CcFs-2), Petit lac Nominique, Municipalité de Nominique, MRC Antoine-Labelle*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

TOOKER, Elisabeth

1987 *Ethnographie des Hurons, 1615-1649*, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

TREMBLAY, Roland

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent*, Les Éditions de l'homme, Montréal.

2005 « Un petit soupçon dans la Petite Nation: la découverte d'une pierre aviforme en Outaouais » dans *Archéologiques*, n° 18, p. 59-70.

TREYVAUD, Geneviève

2012 *Rapport d'interventions archéologiques au site CcFs-2 et au Domaine des Beaubien*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.

2011 *Prospection et intervention archéologique dans la municipalité de Nominique, MRC Antoine Labelle 2011*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.

TRIGGER, Bruce G.

1991 *Les enfants d'Aataentsic, l'histoire du peuple Huron*, Libre expression, Montréal.

1990 *Les Indiens, la fourrure et les Blancs : Français et Amérindiens en Amérique du Nord*, Boréal et Seuil, Montréal et Paris.

THOMAS, Cyrus

1896 *History of the counties of Argenteuil, Que. and Prescott, Ont., from the earliest settlement to the present*, John Lovell & son, Montréal.

TRUDEL, Marcel

1965 « La rencontre des cultures » dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 18, n° 4, p. 477-516.

VIAU, Roland

2000 *Enfants du néant et mangeurs d'âmes*, Boréal, Montréal.

1993 « Les dieux de la terre: histoire des Algonquins de l'Outaouais, 1600-1650 » dans Marc Côté et Gaétan L. Lessard éd., *Traces du passé, Images du présent, Anthropologie amérindienne du Moyen-nord québécois*, Cégep-Éditeur, Rouyn-Noranda, p. 109-132.

VOORHIS, Ernest

1930 *Historic forts and trading posts of the French regime and of the English fur trading companies*, Department of Interior, National Development Bureau, Ottawa.

Carnets, iconographie et plans anciens

ALLEN, Samuel

1865 *Plan of the Township of Dudley* (BAnQ E21,S555,SS1,SSS1,PD.23)

ANONYME

1641 *Nouvelle France*, Taunton, United Kingdom Hydrographic Office, D688/A (copie provenant de La présence française en Ontario, exposition virtuelle du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, En ligne : <http://crccf.uottawa.ca/passeport/index.html>, consulté avril 2015

ANONYME (INGALL Frederick L?)

1830 *Geological map, Illustrative of the St. Maurice country.* (BAnQ G/3451/C5/1830/G46 CAR)

BEAUHARNOIS DE LA BOISCHE, Charles

1743 *Plan de la Mission du Lac des deux Montagnes, par M. le chevalier de Beauharnoi.* (Archives nationales d'outre-mer FR CAOM 3DFC490B)

CHAMPLAIN, Samuel de

1632 *Carte de la Nouvelle France, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation faicte en son vray meridien, par le Sr. de Champlain capitaine pour le Roy en la Marine lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629 ; a descouvert plusieurs costes, terres, lacs, rivières et nations de sauvages, par cy devant incognuës, comme il se voit en ses relations quil a faict imprimer en 1632, ou il se voit cette marque ... ce sont habitations qu'ont faict les François, Carte extraite de: Les voyages de la Nouvelle France occidentale, dicte Canada, faits par le Sr de Champlain, Paris : chez Louis Sevestre, 1632 (BAnQ G/3400/1632/C43 CAR).*

GAUVIN, C. E, GENEST, P.M.A

1882 *Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa, Québec, Département des Terres de la Couronne.* (BAnQ G 3450 s253 C37 2 1882 DCA)

GRIFFIN, George T

1832 *Map of the River Rouge from the Lower Lower Race to Upper, as also Lake No. Mining,* Bibliothèque et Archives Canada, Mikan 4132778.

HOLDSTOCK, Alfred Worsley (1820-1901)

1866-1899 *Wabasee River aux Lièvres*, pastel sur papier vélin, 39.7 x 65.0 cm, Peter Winkworth Collection of Canadiana (Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4008893).

KAKIDJOUENNE, Paul

1810a *Plan des eaux de la Nation du Nord*, (possiblement une copie non datée de Denis-Benjamin Papineau, avant 1880), Fonds famille Joseph Papineau. (BAnQ, P417,S55,P17)

1810b *Plan des eaux à la Nation du Nord*, calque réalisé en 1891 par Benjamin-Nicolas Papineau, à partir de la copie de Denis-Benjamin Papineau, Comité des affaires culturelles Papineauville-Sainte-Angélique.

LAROCHE, William-Patrick

1952 *Canton de Bouthillier. Comté de Labelle*. (BAHQ E21,S555,SS1,SSS1,PB.25E)

LÉGER, Rodolphe

Vers 1934 *Chutes et barrage High Falls sur la rivière du Lièvre*. (BAHQ P28,D31)

MARTIN, J.-Alcide

1882 *Plan du village de Jogueville situé dans le canton Loranger*. (BAHQ E21,S60,SS3,PJ12)

MORENCY, Georges E.

1922 *Cantons Bouthillier, Kensington, Aumond, Robertson et Wabassee, comtés de Labelle et de Hull*. (BAHQ E21,S555,SS1,SSS1,PK.2D)

O'SULLIVAN, Patrick

1915 *Canton Wabassee. Île Longue. Cté. de Labelle. Plan du lotissement de l'île Longue fait par le soussigné*. (BAHQ E21,S555,SS1,SSS1,PW.1B)

PARADIS, C.A. W.

1882 « Route suivie par un missionnaire dans les chantiers : maison d'hiver de Noui Icipaiatik, métis Algonquin » dans *L'opinion publique*, vol. 13, n° 11, p. 130, 16 mars 1882 (Gravure, croquis par le Rev. C. A. W. Paradis).

RAINBOTH, Edward J.

1904 *Township of Wabassee. County of Ottawa. Surveyed under instructions from the Department of Lands Mines & Fisheries, Quebec dated February 13th 1902 & September 11th 1903*. (BAHQ E21,S555,SS1,SSS1,PW.1A)

1900 *Carnet B113, Canton de Bouthillier* (BAHQ 03Q E21 S60 SS3 PB113)

RAUSCHER Rodolf

1867 *Township of Wabassee*. (BAHQ E21,S555,SS1,SSS1,PW.1)

ROY, Jean-Marie

1923 *Bouthillier et Kiamika. Comté de Labelle. Plan montrant le renouvellement d'arpentage dans ces cantons par le soussigné*. (BAHQ E21,S555,SS1,SSS1,PB.25C)

SANSON, Nicolas

1656 *Le Canada, ou Nouvelle-France*, Paris, chez Pierre Mariette. (BAHQ G/3400/1656/S35 DCA)

SINCLAIR, Duncan

1864-1866 *Carnet 57, Rivière Rouge*, (BAHQ, E21,S60,SS2,P57)

1865 *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa*. (BAHQ, plans 5318, 5318A1 et 5318A2)

WELLS, Alphonse

1847a *Carnet 29, Rivière du Lièvre*, (BAHQ E21,S60,SS2,P29)

1847b *Rough plan of River du Lièvre*, (BAHQ O3Q E21,S555,SS1,SSS27,P115A)

1846 *Rivière du Lièvre, Dudley* (BAHQ, E21,S555,SS1,SSS18,p37C.8)

Sources électroniques

Alliances et descendance des familles algonquiennes de la Petite-Nation et de la Rouge
<http://www.weskarini.ca/>

Archives de Montréal
<http://archivesdemontreal.ica-atom.org/>
Algonquine, Algonquin . - [ca 1750]-[ca 1780], CA M001 BM007-2-D27-P004, Ville de Montréal, section des archives

Bibliothèque et archives nationales du Québec
<http://www.BAnQ.qc.ca/>

Bibliothèque et archives Canada
<http://www.bac-lac.gc.ca>

Canadiana en ligne
<http://www.canadiana.ca>

Histoire forestière de l'Outaouais
<http://www.histoireforestiereoutaouais.ca>

Municipalité de Saint-Aimé-du-lac-des-îles
<https://www.saint-aimé-du-lac-des-îles.ca/secteur-ferme-rouge-et-wabasse>

Vidéanthrop Inc.
<http://videanthrop.qc.ca/>

Annexes

- ANNEXE A La collection céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1
- ANNEXE B Analyses de résidus lipidiques associés à la céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1
- ANNEXE C Inventaire des artefacts
- ANNEXE D Catalogue des photographies
- ANNEXE E Catalogue des artefacts

ANNEXE A LA COLLECTION CÉRAMIQUE DES SITES CcFr-1 ET CcFv-1

LES OBJETS EN CÉRAMIQUE DES INTERVENTIONS DE 2018 SUR LES SITES CcFr-1 ET CcFv-1

LA COLLECTION CÉRAMIQUE DU SITE CcFr-1 (ruisseau Jourdain)

Un ensemble de 237 tessons de céramique préhistorique a été récolté au cours de l'intervention de l'été 2018 sur le site du ruisseau Jourdain (CcFr-1). Ce nombre s'ajoute aux 275 tessons récoltés lors des interventions précédentes en 2016 et 2017, ce qui compose maintenant une collection de 512 tessons de céramique pour ce site. Parmi cette récolte des 237 tessons en 2018, on compte un élément qui nous semble bien correspondre à un rebut de pâte, alors que tout le reste est constitué de tessons de poterie. Ces derniers dénombrent 7 tessons de bord et 229 tessons d'autres parties des vases, incluant les panses, les épaules et les cols. De ce dernier ensemble, 50 portent de la décoration. Le tableau 1 montre la répartition des tessons et des vases identifiés depuis 2016 selon leurs provenances.

En reprenant l'exercice amorcé avec les collections de 2016 et 2017, soit une observation des attributs morpho-stylistiques de l'ensemble des tessons, autant des bords que les autres parties, nous avons pu identifier cinq nouveaux vases (numérotés de 11 à 15) tout en retrouvant des fragments d'au moins deux des vases identifiés en 2017. Nous revenons d'abord sur les vases déjà identifiés précédemment afin d'ajouter quelques informations aux descriptions offertes dans le rapport d'intervention de 2017, puis nous présentons les cinq unités de vases inédits.

Les unités de vases connus

C'est dans le secteur d'intervention situé à l'ouest de la maison Bélanger que de nouveaux fragments de vases connus ont été mis au jour. Il s'agit des vases #2 et #5. Il est possible que des tessons appartenant à certains autres des vases déjà reconnus fassent partie de la récolte de 2018, mais nous n'avons pas été en mesure d'en identifier avec certitude.

Le **vase #2**, trouvé initialement en grande partie dans le sondage J-37 (et un peu dans le sondage J-42 de la tranchée est/ouest), constitue le vase le plus complet de la collection. Ses morceaux, parfois très gros et surtout très concentrés dans l'espace, suggèrent que son contexte d'abandon a subi très peu de perturbations jusqu'au moment de sa découverte. Il s'agit d'un gros vase de tradition huronne-wendate, du type *Lalonde High Collar*, datant de la fin du Sylvicole supérieur, soit entre 1400 et 1550 EC. Ce vase est décrit en détail dans le rapport de l'intervention de 2017. L'un des objectifs de l'intervention de 2018 était d'ouvrir autour du sondage J-37 afin de retrouver le reste et ainsi obtenir suffisamment de tessons pour un éventuel remontage. Un tel objectif a non seulement une valeur scientifique indéniable mais également une valeur muséale exceptionnelle en offrant un élément visuel plus évocateur que les habituels tessons.

L'aire ouverte autour du sondage J-37 et rejoignant la tranchée de sondages est/ouest a permis de retrouver au moins 81 tessons supplémentaires de ce vase, dans les quadrants immédiats en

périphérie du sondage (ce qui s'ajoute à un ensemble d'environ 150 tessons trouvés l'année précédente). La surface couverte par la répartition des tessons de ce vase a un diamètre d'un peu moins de 1,5 m, centré autour du sondage J-37. La majorité de ceux-ci restent toutefois relativement petits et moins spectaculaires que ceux retrouvés la saison précédente. Ils ne comptent aucun bord supplémentaire, et seulement quelques cols-épaules qui portent la même décoration auparavant décrite, soit une ligne de petites ponctuations triangulaires. En plus de faciliter un éventuel remontage, ce corpus supplémentaire comprend des tessons qui sont en mesure de procurer de nouveaux échantillons de croûtes carbonisées, qui pourront servir à diverses analyses spécialisées, comme des analyses lipidiques additionnelles, des analyses microscopiques de grains d'amidon et de phytolithes, ou des datations AMS. Mais l'élément le plus remarquable est sans doute trois tessons de panse recollés qui présentent une perforation postérieure à la cuisson (planche 1.A). Il s'agit sans doute d'un trou de réparation, un phénomène relativement courant qui témoigne d'un souci de prolongation de la vie utile du vase quand celui-ci se fissure. Un tel souci se manifeste quand le désir de conserver un vase se fait sentir, possiblement durant un épisode où il serait difficile d'en fabriquer (par exemple en saison hivernale) ou de s'en procurer d'autres (par exemple lorsqu'on se trouve à une grande distance des gens qui en fournissent). Devant la menace de bris, une ou plusieurs paires de trous sont délicatement percée(s) à travers la paroi du vase, de part et d'autre de la fissure, afin d'y attacher des liens resserrant la faiblesse, et le tout est calfaté afin d'imperméabiliser le contenant. Dans notre cas, le trou est bien circulaire avec un diamètre de 4,2 mm, à un endroit où la paroi a une épaisseur de 6,4 mm. Ce trou se trouve à une distance de 6,7 mm d'une cassure qui nous semble être celle à laquelle elle doit sa raison d'être. En effet, cette cassure vis-à-vis le trou montre des résidus carbonisés sur la tranche, ce qui témoigne soit de la pénétration du contenu du vase dans la fissure compromettante, ou encore de l'effort de calfatage à l'aide d'une résine quelconque. Des analyses lipidiques de ce résidu seront réalisées afin de confirmer l'un ou l'autre de ces scénarios et caractériser la source de la résine utilisée, le cas échéant. Un retour systématique sur l'ensemble des tessons associés à ce vase, trouvés au cours des interventions de 2017 et 2018, permettrait peut-être d'identifier les restes d'un ou plusieurs autres trous. Et un remontage éventuel permettrait peut-être de localiser précisément sur le vase où cette fissure, qui a jadis inquiété la personne qui l'a réparé, s'est produite.

Le **vase #5** est le second vase pour lequel on a retrouvé de nouveaux éléments. Celui-ci avait été trouvé dans le sondage J-35 et était représenté par un seul tesson de panse, épais et décoré d'impressions ondulantes repoussées, datant du Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC). On en avait inféré une unité de vase distincte en raison de sa position isolée dans la distribution spatiale du site par rapport au reste de la poterie de cette période.

Deux nouveaux tessons du même vase ont été retrouvés à environ 3 m au nord. Il s'agit de deux bords jointifs provenant des quadrants NE de 66N-83E et NW de 66N-84E. Le motif d'impression ondulante repoussée sur la paroi externe est exactement le même que celui du sondage J-35. Ce vase se répartit donc sur au moins 3 m, et il ne serait pas étonnant que d'autres fragments de ce vase se trouvent entre la ligne du 63N (où se trouve le sondage J-35) et celle du 66N, dans l'axe du 84E.

Avec ces bords, on peut maintenant améliorer la description de ce vase. Son rebord a un profil éversé, avec une lèvre d'une épaisseur de 7,2 mm présentant un biseau intérieur. La paroi externe présente au moins deux champs décoratifs qui se succèdent latéralement, tous deux composés de petites empreintes ondulantes repoussées, d'un côté en obliques à gauche et de l'autre en horizontales. Une bande horizontale d'empreintes ondulantes repoussées se retrouve directement sous la lèvre (planche 1.B). La lèvre elle-même présente aussi un changement latéral de motif décoratif, ce qui est plutôt rare. Une série d'obliques à droite, toujours du même instrument repoussé, se trouve au-dessus du champ d'horizontales de la paroi externe alors que vis-à-vis l'autre champ, la lèvre présente plutôt une série de verticales plus enfoncées dans la pâte. La paroi intérieure montre deux petites bandes horizontales, toujours d'empreintes ondulantes repoussées. L'un des tessons porte des taches blanches d'origine post-déposition puisqu'elles se trouvent aussi sur la tranche.

Les unités de vases inédits

Vase 11 (planche 2.A)

55N-104E (NE), 56N-104E (SE)

Deux cols, une panse.

Ce vase, représenté par deux tessons de col épais et ce qui semble être une panse, porte sur la paroi extérieure des horizontales de cordelette grossière surmontées d'incisions larges en oblique à gauche. La paroi intérieure porte de fines scarifications horizontales. Les tessons montrent de nettes cassures de colombins bien typiques.

Les quelques caractéristiques présentes pointent vers une production du Sylvicole moyen tardif (de ± 500 à ± 1000 EC). L'un des tessons de bord a été échantillonné dans la pâte pour des analyses de résidus lipidiques.

Vase 12 (planche 2.B)

55N-104E (NE), 56N-104E (SE), 56N-105E (SW)

Un bord, deux cols, dix panses

Ce vase, représenté par au moins 13 tessons dont un bord, présente une curieuse décoration peu commune. La paroi extérieure du rebord est couverte de ponctuations circulaires avec un enfoncement central. L'ensemble de ces ponctuations ont visiblement été produites avec le même instrument à pointe unique. Difficile à dire quelle est l'étendue de ces ponctuations vers le col, mais on dénombre au moins 4 rangées couvrant près de 40 mm de hauteur. La lèvre est pointue (épaisseur de 2,8 mm) et la paroi extérieure, directement en dessous, montre un biseau bien défini de 9 mm de haut, couvert par une bande d'incisions en obliques à gauche. La paroi intérieure n'est pas décorée. La pâte de ce vase est relativement pâle et peu dégraissée. Plusieurs des tessons montrent clairement des cassures de colombins.

Nous ne sommes pas certains de l'association chronologique de ce vase. Certaines caractéristiques nous inciteraient à le considérer tardif, mais son modelage aux colombins nous fait pencher pour une production du Sylvicole moyen tardif, comme le vase précédent. Ce vase a également été échantillonné dans la pâte pour des analyses de résidus lipidiques.

Vase 13 (planche 2.C)

56N-105E (SW)

Deux bords

Représenté par deux petits fragments de bord jointifs, ce vase porte une série de lignes verticales de cordelette sur la paroi extérieure. La lèvre ronde, épaisse de 7,3 mm, présente des obliques à gauche de cordelette. La paroi intérieure est trop partielle pour pouvoir la qualifier. Comme pour les deux vases précédents, ce vase pourrait dater du Sylvicole moyen tardif.

Vase 14 (planche 2.D)

56N-104E (SE)

Un bord

Un minuscule tesson de bord représente ce vase. Il est non décoré et sa lèvre pointue arrondie a une épaisseur d'environ 3 mm. Le fragment est si petit qu'il n'est pas impossible qu'il appartienne à un vase juvénile ou même à une pipe. Il est à peu près impossible de lui assigner une période chronologique sans plus d'informations.

Vase 15 (planche 2.E)

66N-84E (NW)

Un bord, un col

Ce dernier vase est représenté par un tesson de bord ainsi qu'un tesson de col, non jointifs. Sa surface est émoussée et les décors sont en grande partie effacés et difficiles à observer. Il a une lèvre plate, décorée de ce qui semble être des empreintes à la cordelette en obliques à gauche, alors que la paroi extérieure porte également des empreintes à la cordelette, possiblement horizontales. L'épaisseur de la lèvre est de 6,9 mm.

Comme le vase précédent, il est à peu près impossible de déterminer une appartenance chronologique à ce vase dans son état actuel.

Les autres tessons

Parmi le reste de la collection, plusieurs tessons de panse portent des décorations. On y retrouve des cas d'impressions dentelées (planche 3.A), d'impressions à la cordelette (planche 3.B) et d'incisions (planche 3.C). Pour l'instant nous restons prudents quant à leur association avec les vases identifiés ou encore dans la constitution de nouvelles unités. Un élément notable dans le reste des tessons est l'occurrence fréquente de cassures de colombins (planche 3.D).

Le rebut de pâte

Un unique rebut de pâte fait également partie de cette collection céramique. Il provient du quadrant NE de 55N-104E, niveau 3, à proximité immédiate des tessons des vases 11, 12, 13 et 14. De forme irrégulière, avec des surfaces qui ne semblent pas résulter de cassures, il a une longueur de 25 mm et une épaisseur maximale d'environ 15 mm (planche 3.E). Cet objet pourrait témoigner de la fabrication de poterie sur le site.

Considérations chronologiques

La collection céramique du site du ruisseau Jourdain (CcFr-1) illustre clairement la grande fourchette de temps d'occupation du lieu, entre le Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC) et la fin du Sylvicole supérieur (de ± 1000 EC et ± 1600 EC). Les nouveaux vases mis au jour en 2018 contribuent surtout des éléments à l'occupation datant du Sylvicole moyen tardif (de ± 500 à ± 1000 EC), bien que cette attribution ne soit pas toujours certaine. Ainsi trois vases de cette période (vases 11, 12 et 13) s'ajoutent aux cinq autres précédemment assignés comme tels (vases 3, 6, 7, 8 et 10). Les deux autres vases identifiés dans la collection de 2018 restent indéfinis sur le plan chronologique.

Tableau 1 Répartition des tessons et des vases identifiés selon leur provenance					
Provenance	BORDS	COLS ET PANSES		Total	Vases identifiés
		Décorés	Non décorés		
J-26		1		1	#1
J-35		1		1	#5
J-36	8	10	125	143	#5, #3, #4
J-40			1	1	
J-41		1	2	3	
J-42	3	5	10	18	#2
48N-106E	SE				
	NE				
	NW	3	1	4	#7
	SW				
48N-107E	SE			1	
	NE	1			#9
	NW				
	SW				
49N-107E	SE	1		1	
	NE	4	6	10	#7
	NW	1	3	4	
	SW				
49N-106E	SE	1	3	7	#7
	NE	1		1	
	NW	3	2	5	#7
	SW	5		5	#7
Souche – général		3	8	11	#7
51N-107E	SE	1	11	35	#6, #9, #10
	NE		5	9	#10
	NW	1	2	6	#6, #8
	SW		5	9	
55N-104E	NE		17	28	#11, #12, RdeP
55N-105E	NW		4	19	
56N-104E	SE	1	12	48	#11, #12, #14
56N-105E	SW	3	10	49	#12, #13
63N-84E	SE		1	1	
66N-83E	NE	1	4	5	#5
66N-84E	SE		1	1	
	NE		10	10	#2
	NW	2	47	50	#2, #5, #15
	SW		13	13	#2
67N-83E	SE		1	1	#2
67N-84E	SE		1	1	#2
	SW	2	7	9	#2
TOTAL	21	116	374	511	15 vases
Les trames colorées définissent les années d'intervention (orangé: 2016; bleu: 2017 et vert: 2018) tout comme le même code de couleur des numéros dans la colonne vases <i>identifiés</i> .					



Planche 1 CcFr-1, A : tessons de l'unité de vase 2 avec trou de réparation; B : tessons de l'unité de vase 5

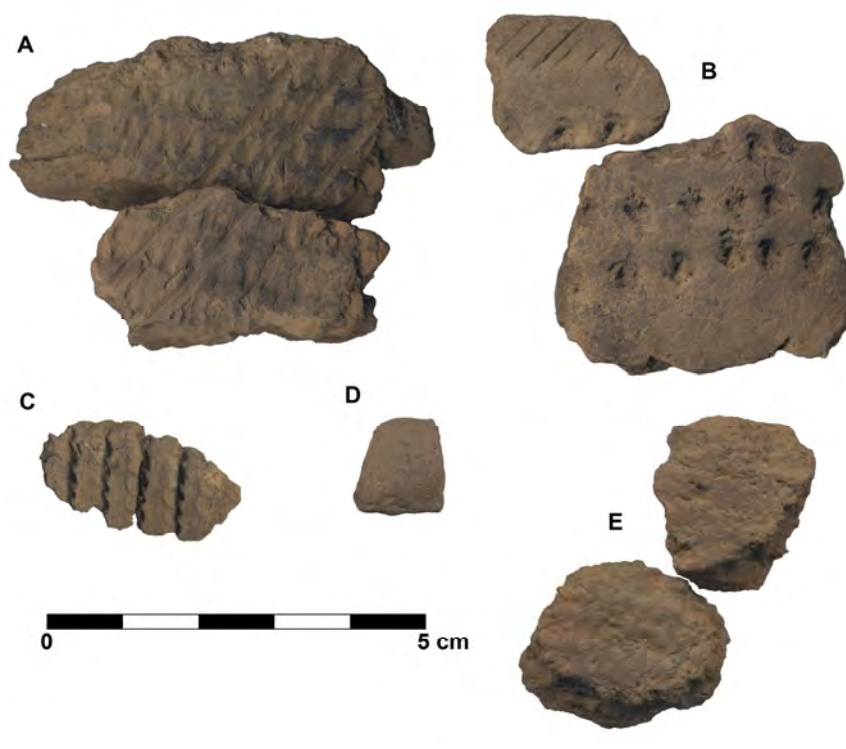


Planche 2 CcFr-1, A : tessons de l'unité de vase 11; B : tessons de l'unité de vase 12; C : tesson de l'unité de vase 13; D : tesson de l'unité de vase 14; E : tessons de l'unité de vase 15



Planche 3 CcFr-1, A : tessons de panse avec décor à impressions dentelées; B : tesson de panse avec décor à impressions à la cordelette; C : tessons de panse avec décor incisé; D : tessons avec cassures de colombins; E : rebut de pâte

LA COLLECTION CÉRAMIQUE DU SITE CcFv-1 (Wabassee ouest)

L'inventaire effectué sur le site Wabassee ouest (CcFv-1) a permis la mise au jour d'un total de 55 tessons, répartis dans 8 sondages. De cet ensemble, on compte 50 tessons de panse et col et 5 tessons de bord, le tout représentant un nombre minimum de 3 vases. Le tableau 2 montre la répartition des tessons et des vases identifiés selon leurs provenances

Tableau 2 Sommaire de la provenance de l'assemblage céramique du site CcFv-1

Provenance	BORDS	COLS ET PANSES		total	vases identifiés
		décorés	non décorés		
WW21		2		2	
WW26		5	2	7	
WW35		1		1	
WW46		1	1	2	
WW47		1		1	
WW66	1	13	9	23	#1
WW67	2	9	4	15	#2
WW68	2	2		4	#3
TOTAL	5	34	16	55	3 vases

L'ensemble des attributs morpho-stylistiques de la collection permet de distinguer au moins trois unités de vases différents, concentrés dans le même secteur restreint du site (sondages 25, 66, 67 et 68). Certes la répartition spatiale de quelques autres tessons suggère la présence de vases supplémentaires. Cependant, l'état fragmentaire et peu caractéristique de ces derniers ne nous autorise pas d'en retirer des unités de vases bien déterminés pour l'instant.

Les unités de vases

Vase 1 (planche 4.A)

Sondage WW66

Un bord et au moins 6 panses

Ce vase présente un rebord à profil vertical avec une lèvre pointue au bout d'un biseau intérieur. Son épaisseur de 2,5 mm se prolonge sur le biseau intérieur d'environ 9 mm de haut, où se trouve une bande décorative d'empreintes ondulantes sigillées en obliques à gauche. La paroi intérieure sous le biseau n'est pas décorée. La paroi extérieure porte une première bande sous la lèvre de 9 mm de haut, avec le même décor qu'à l'intérieur, sous lequel se trouve un champ d'empreintes ondulantes horizontales sigillées. Quelques tessons de panse laissent envisager que ce champ descend encore le long de la paroi.

Il s'agit sans aucun doute d'un vase datant du Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC). Le tesson de bord a été échantillonné dans la pâte pour des analyses de résidus lipidiques.

Vase 2 (planche 4.B)

Sondage WW67

Deux bords

Comme le précédent, ce vase possède un profil vertical au niveau du rebord. Sa lèvre est arrondie et a une épaisseur de 5,3 mm. Ni la lèvre ni la paroi intérieure ne sont décorées. La paroi extérieure porte une bande d'empreintes ondulantes sigillées faiblement appliquées en obliques à gauche. La partie inférieure de cette bande est surimposée par le début d'un champ d'horizontales sigillées d'empreintes ondulantes.

Il s'agit également d'un vase datant du Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC). Ici encore, un tesson de bord a été échantillonné dans la pâte pour des analyses de résidus lipidiques.

Vase 3 (planche 4.C)

Sondage WW68

Deux bords

Ce dernier vase identifié est représenté par deux tessons de bord jointifs. Son profil de rebord est presque vertical, avec un très léger pendant vers l'extérieur. La lèvre est plate, horizontale et a une épaisseur de 8,2 mm. La paroi intérieure porte deux lignes horizontales d'empreintes ondulantes repoussées sous la lèvre. Plus bas, de profondes marques de scarifications horizontales sont présentes. La lèvre porte deux lignes horizontales d'empreintes dentelées. La paroi extérieure montre une ligne horizontale d'empreintes dentelées directement sous la lèvre, suivie plus bas par des lignes horizontales d'empreintes ondulantes repoussées.

Encore une fois, il s'agit également d'un vase datant du Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC). Et comme pour les deux vases précédents, un des tessons de bord a été échantillonné dans la pâte pour des analyses de résidus lipidiques.

Les autres tessons

Au sein de la concentration principale des quatre sondages rapprochés, plusieurs tessons de panse difficilement attribuables avec certitude à l'un ou l'autre des trois vases identifiés illustrent néanmoins l'appartenance de ceux-ci à la production générale du Sylvicole moyen

ancien. Ainsi, plusieurs panses sont marquées d'empreintes ondulantes basculées (planche 5.A) ou d'empreintes dentelées (planche 5.B). Un tesson particulier retient l'attention, non par sa paroi extérieure marquée d'empreintes ondulantes, mais plutôt par la présence, sur sa paroi intérieure, d'une bande rugueuse plus pâle qui traverse l'entièreté du tesson (sur une longueur de plus de 6 cm). La surface de la paroi sur cette bande est dénuée de la mince couche de pâte superficielle, présente partout ailleurs, et permet de voir les particules de dégraissant dans la pâte (planche 5.C). L'origine de cette particularité reste mystérieuse, et il n'est pas clair si c'est relié à l'utilisation du vase lors de sa vie utile ou à un phénomène taphonomique particulier lors de son séjour dans le sol au cours des siècles.

Enfin, comme nous l'avons mentionné, quelques tessons ont été retrouvés à une certaine distance de la concentration principale. Le lot le plus près se trouve à une quinzaine de mètres au nord, dans le sondage WW21, où cinq des sept tessons de panse présentent des empreintes ondulantes basculées et sigillées, dont un sur les deux parois. La relative faible distance de la concentration principale ne permet pas d'éliminer que ces tessons soient associés aux vases identifiés. À une quarantaine de mètres au sud, le sondage WW35 a révélé un très petit tesson de panse décoré d'empreintes dentelées. Puis, à environ 80 m vers le sud-est, sur le rebord du talus de la Lièvre, les sondages WW46 et WW47 ont livré trois tessons de panse décorés d'empreintes ondulantes et dentelées. Ces trois derniers sondages nous indiquent la présence indéniable d'unités de vases supplémentaires qui restent toutefois à caractériser avec plus de précision.

Considérations chronologiques

On constate que l'ensemble de la collection céramique retrouvée à ce jour au site CcFv-1 est homogène au chapitre chronologique. Tous les attributs stylistiques de la poterie mis au jour pointent vers une occupation au cours du Sylvicole moyen ancien (de ± 400 AEC à ± 500 EC). Une telle homogénéité chronologique offre beau cas pour l'étude de l'histoire culturelle de la région, en créant une référence à une période unique. Jusqu'à preuve du contraire, la collection du site CcFv-1 correspond à un usage de cette terrasse à une époque relativement précise. Cette constatation doit toutefois être articulée avec les parties de la collection Coursol qui ont été récoltées sur la rive au pied du site (secteurs de récolte 3, 8, 9, 12 et 13 illustrés dans le rapport).



Planche 4 CcFv-1, A : tesson de l'unité de vase 1; B : tesson de l'unité de vase 2; C : tesson de l'unité de vase 3



Planche 2 CcFv-1, A : tesson de panse marquée d'empreintes ondulantes basculées; B : tesson de panse marquée d'empreintes dentelées; C : tesson marqué d'empreintes ondulantes à l'extérieur et qui présente à l'intérieur une mince bande qui expose de dégraissant

ANNEXE B ANALYSES DE RÉSIDUS LIPIDIQUES ASSOCIÉS À LA CÉRAMIQUE DES SITES CcFR-1 ET CcFV-1

ANALYSE DE RÉSIDUS LIPIDIQUES ASSOCIÉS À LA CÉRAMIQUE DU SITE CcFr-1

Cinq tessons de poterie du site CcFr-1 (trois découverts en 2017 et deux provenant de la saison 2018) et trois tessons du site CcFv-1 ont été soumis à une analyse de résidus lipidiques par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (CPG/SM) afin d'identifier le contenu de ces récipients et ainsi appréhender leur mode d'utilisation. Chacun des tessons échantillonnés a fait l'objet d'une analyse de résidus lipidiques absorbés grâce à des prélèvements de pâte céramique effectués dans la paroi interne des vases. Sur les huit tessons retenus, un comportait également des résidus carbonisés sur ses parois internes. Ces résidus visibles ont également été analysés, pour un total de neuf échantillons. Une brève introduction aux analyses de résidus lipidiques appliqués en contextes archéologiques, suivi d'une description de la méthodologie et des techniques analytiques utilisées dans cette étude sont présentées ci-dessous. Les résultats et interprétations viendront conclure cette expertise.

Analyses de résidus lipidiques en archéologie

En archéologie, le terme résidus fait référence à des matériaux biologiques amorphes et invisibles pour lesquels seule une analyse chimique est à même de révéler leur nature. Ces résidus proviennent tantôt de nourritures, tantôt d'autres produits naturels tels des résines, des cires, des adhésifs, des pigments organiques ou des liants. Des résidus archéologiques peuvent se retrouver associés à divers types de vestiges archéologiques (par ex. des sols et structures anthropiques, outils et récipients en pierre, pipes à fumer, etc.). Toutefois, c'est sans aucun doute l'étude des résidus organiques associés à des récipients céramiques anciens qui a vu les développements les plus importants au cours des dernières décennies. Parmi toute la gamme de matériaux biologiques amorphes susceptible de se retrouver en contextes archéologiques, les lipides sont ceux qui se conservent le mieux, du fait de leur stabilité face aux réactions de dégradation et de leur caractère hydrophobe qui limite leur élimination par lixiviation.

L'association entre lipides et poteries anciennes peut se produire sous la forme de dépôts carbonisés adhérant aux parois des vases, ou encore sous la forme de lipides invisibles à l'œil nu absorbés dans les matrices céramiques poreuses. Les résidus absorbés représentent généralement une gamme de ressources placées dans un pot au cours de sa durée de vie, alors que les croûtes ont tendance à résulter d'un plus petit nombre d'épisodes de cuisson ayant conduit à la surchauffe et à la carbonisation du contenu du récipient.

La caractérisation de résidus lipidiques se fait grâce à la séparation des différentes molécules. La chromatographie en phase gazeuse est la technique séparative la plus couramment utilisée, souvent couplée à la spectrométrie de masse, pour la caractérisation structurale.

Les rapports de proportions de deux acides gras (acides palmitique et stéarique) ont fréquemment été utilisés pour interpréter la nature d'échantillons organiques d'origine archéologique (Rottländer et Schlichterle 1979). Lorsque l'on utilise ce critère, une prépondérance marquée d'acide palmitique par rapport à l'acide stéarique suggère une source végétale alors qu'un ratio inverse indique plutôt une source animale. Cependant, comme la proportion relative de ces constituants est considérablement affectée par des processus de dégradation qui agissent différemment selon le contexte d'enfouissement, le climat, et même les propriétés physiques et chimiques de la céramique, il est très délicat de déterminer l'origine naturelle d'échantillons archéologiques à partir de ce seul critère. De ce fait, c'est essentiellement à partir de l'étude de biomarqueurs (secondairement appuyé par des ratios d'acides gras) que nous avons basé nos interprétations dans cette étude. Un biomarqueur est une molécule dont la structure est caractéristique d'une substance naturelle et qui est suffisamment stable pour être retrouvée en contexte archéologique (Evershed 2008).

Préparation des échantillons et analyse par CPG/SM

Pour les résidus visibles adhérant à la surface de fragments de récipients, 10 à 20 mg de croûte carbonisée ont été prélevés à l'aide d'une lame de scalpel stérile. Pour les résidus de pâte, les tessons ont d'abord été nettoyés à l'aide d'un outil rotatif de type Dremel™ afin d'éliminer toutes les contaminations de surface. Puis, 1 à 1.5 g de céramique ont été prélevés à l'aide du même outil équipé d'une mèche de découpage de céramique (modèle #562) stérile. Les lipides ont été extraits et méthylés par transméthylation *acide directe*, protocole bien établi qui permet de maximiser le taux de récupération des lipides (Correa-Ascencio et Evershed 2014). Pour ce faire, les échantillons ont été mis en suspension dans une solution de méthanol (4 ml pour les résidus absorbés et 1 ml pour les résidus carbonisés), mis aux ultrasons (15 minutes) et acidifié avec de l'acide sulfurique concentré (800 µl pour les résidus absorbés et 200 µl pour les résidus carbonisés). La solution acidifiée est ensuite chauffée dans un tube scellé pendant quatre heures à 70°C, puis refroidie et centrifugée (5 minutes, 3 000 tours/min) pour récupérer le surnageant. Les lipides sont extraits avec de l'hexane (3 x 2ml) et évaporés à sec sous un léger courant d'azote. Les extraits sont repris dans 90 µl d'hexane et transférés dans un flacon d'échantillonneur automatique auquel 10 µl d'étalon interne (1µg/µl d'hexatriacontane dans de l'hexane) ont été ajoutés. Un blanc a été analysé avec chaque lot d'échantillons afin d'assurer l'absence de contamination croisée ou externe lors du processus d'extraction. Pour chaque analyse, 1 µl de solution a été injectée dans le chromatographe.

Les analyses en CPG/SM ont été réalisées sur un chromatographe Agilent 7820 couplé à un spectromètre de masse Agilent 5977B à quadrupôle unique (Agilent Technologies Inc., USA). Un injecteur sans diviseur de flux (splitless) a été utilisé dans une colonne apolaire HP5-ms (phase stationnaire constituée de 5%-phenyl-methylpolysiloxane), longue de 30 m avec un diamètre intérieur de 0,25mm et une épaisseur de film de 0,25µm. La fin de la colonne de la chromatographie en phase gazeuse est *directement insérée* dans la source d'ions

du spectromètre de masse. Les analyses ont été réalisées en impact électronique à 70eV, l'interface a été portée à une température de 300°C et la source du spectromètre à 280°C, et la gamme de masse de m/z 50 à 800 a été balayée. Le gaz vecteur utilisé est l'hélium avec un débit constant de 3ml/min et une pression initiale à l'entrée de la colonne de 24psi. La programmation en température utilisée est la suivante: 2 min à 50°C, 10°C/min de 50 à 325°C, et 15 min à 350°C.

Résultats

L'interprétation des résidus présentés dans ce rapport est basée sur l'identification de biomarqueurs et, secondairement, la distribution et l'abondance relative des acides carboxyliques (Tableau 1). Sur les 9 tessons et résidus carbonisés analysés en CPG/SM, tous ont fourni une empreinte chromatographique interprétable ($>5\mu\text{g/g}$ dans le cas des résidus absorbés et $>0.5\mu\text{g/mg}$ dans le cas des résidus visibles/carbonisés¹), confirmant la bonne préservation des matériaux lipidiques associés à la céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1. Sur les 8 récipients analysés, trois échantillons provenant de deux vases du site CcFv-1 (unités de vase 2 et 3) contiennent un ensemble de biomarqueurs caractéristiques de ressources aquatiques. La combinaison d'acide phytanique et d'acides *alkylphenyl)alkanoïque* avec 18 atomes de carbone dans les échantillons associés à l'unité de vase 2 suggèrent fortement la présence de ressources aquatiques mais ne forment qu'un ensemble partiel de biomarqueurs associés aux organismes d'eaux douces et marines (Hansel et al. 2004). Cette partialité nous oblige à émettre un bémol quant à l'identification de la source de ce résidu. La présence additionnelle d'acide eicosapentanoïque dans l'échantillon associé à l'unité de vase 3 ne laisse toutefois aucun doute quant à la contribution de ressources aquatiques à ce résidu. Un autre échantillon du site CcFv-1, qui ne contient aucun biomarqueur aquatique, est plus difficile à interpréter. La présence d'acide linoléique et d'acide oléique, combinée à un ratio entre l'acide palmitique et l'acide stéarique de 1.33, pourrait suggérer un mélange de gras animal d'origine terrestre et d'huile végétale mais cette interprétation demeure très incertaine et provisoire. Des analyses isotopiques seront réalisées dans le cadre de recherches futures afin de préciser cette identification.

En plus des trois unités de vases du site CcFv-1, nous avons analysé cinq échantillons représentant cinq unités de vases provenant du site du Ruisseau Jourdain (Ccfr-1), lesquels viennent s'ajouter aux dix échantillons (représentant sept unités de vase) analysés en 2017. Quatre des échantillons analysés cette année (unités de vase 6, 10, 11 & 12) ont des profils chromatographiques cohérents avec une source de matière grasse végétale. Quoique l'absence de biomarqueurs (tels des phyto-stérols) nous incite à la prudence, cette

¹ Quoique la teneur lipidique de l'échantillon WW67-F soit légèrement inférieure à la limite de $0.5\mu\text{g/mg}$ établie dans la littérature comme minimum requis pour être interprétable, la présence dans ce résidu d'acide *ω -(alkylphenyl)alkanoïque* avec 18 atomes de carbone nous permet de postuler sur l'usage de ce récipient. En effet, puisque ces composées chimiques résultent de la transformation d'acides carboxyliques à trois degrés d'insaturation qui ont été soumis à des températures élevées pour des périodes prolongées, il est peu probable que leur présence, même en petite quantité, provienne du sol environnant ou d'autres sources de contamination.

interprétation s'appuie sur la présence d'acide linoléique (C18:2, sauf dans le cas de RJ61-I), la relative abondance d'acide oléique (C18:1) et un ratio entre l'acide palmitique (C16:0) et l'acide stéarique (C18:0) supérieur à 2. Un de ces échantillons (unité de vase 11) contient également des acides *ω*-(alkylphenyl)alkanoïques avec 18 atomes de carbone, composées chimiques résultant de la transformation d'acides carboxyliques à trois degrés d'insaturation, lesquels sont abondants dans les ressources végétales et aquatiques soumises à des températures élevées pour une période prolongée. Si l'absence d'autres biomarqueurs aquatiques dans cet échantillon favorise l'interprétation d'une source végétale prédominante, la possibilité demeure entière que des ressources aquatiques aient contribué (en tout ou en partie) à ce résidu.

Un cinquième échantillon du site CcFr-1 (unité de vase 9) a quant à lui livré un profil chromatographique cohérent avec une source de matière grasse animale d'origine terrestre. Encore une fois, si l'absence de biomarqueur nous incite à la prudence, nous pouvons appuyer cette interprétation sur un faible ratio entre l'acide palmitique et l'acide stéarique (0.51) et une abondance d'acide heptadécanoïque (C17:0). De plus, la présence d'acide phytanique dans cet échantillon pourrait nous donner une précision supplémentaire quant à la source de ce résidu. En effet, à l'intérieur du grand groupe des animaux terrestres, ce composé dérivé du phytol se retrouve en plus grande abondance chez les ruminants. L'acide phytanique est également abondant dans les ressources aquatiques mais l'absence d'autres biomarqueurs aquatiques et l'ensemble du profil chromatographique favorise ici l'hypothèse d'une contribution provenant d'animaux ruminants. Cette interprétation s'harmonise bien, d'ailleurs, avec celle que nous avons obtenue l'an dernier pour les unités de vase 1 et 5 du même site. Tous trois sont associés à la période du Sylvicole moyen ancien sur la base de leurs attributs typologiques, et tous trois ont livré une signature chimique cohérente avec une source de matière grasse animale d'origine terrestre. Notons par ailleurs la présence de nombreux os frais de gros mammifères dans le sondage J26, d'où provient le tesson de bord associé à l'unité de vase 1 du site CcFr-1. Pour l'instant, tous les autres échantillons du site CcFr-1, associés aux périodes du Sylvicole moyen tardif et du Sylvicole supérieur, ont des signatures chimiques cohérentes avec des matières grasses végétales ou des ressources aquatiques. Ces résultats, bien que préliminaires, pourraient témoigner d'un changement diachronique dans l'utilisation de la poterie au site CcFr-1, passant d'un focus sur les graisses animales terrestres au Sylvicole moyen ancien à la préparation de ressources aquatiques et de plantes au cours des périodes subséquentes. Par contre, les unités de vase du site CcFv-1, elles aussi datées au Sylvicole moyen ancien, concordent davantage aux signatures chimiques des vases plus récents du Ruisseau Jourdain. Plutôt qu'une tendance chronologique, il est donc possible que les différences observées au niveau de l'utilisation des céramiques soient le reflet de cycles d'exploitations saisonniers du territoire, de différentes aires d'activités sur chacun des sites, de différentes fonctions attribuées aux divers sites fouillés, de l'occupation des sites par divers groupes culturels, de préférences culinaires, etc. Évidemment, davantage de données provenant de diverses sources (fauniques, botaniques, environnementales, etc.) devront être accumulées afin de tester ces

divers scénarios mais leur énumération ici permet d'entrevoir le potentiel interprétatif des analyses de résidus organiques associés aux céramiques anciennes du nord-est américain.

Références

Correa-Ascencio, M, et R.P. Evershed 2014. High throughput screening of organic residues in archaeological potsherds using direct acidified methanol extraction. *Analytical Methods* 6: 1330–1340.

Evershed, R.P. 2008. Organic residue analysis in archaeology: the archaeological biomarker revolution. *Archaeometry* 50(6): 895-924.

Evershed, R.P., K.I. Arnot, J. Collister, G. Eglinton, et S. Charters 1994. Application of isotope ratio monitoring gas chromatography/mass spectrometry to the analysis of organic residues of archaeological interest. *Analyst* 119: 909–14.

Hansel, F.A., M.S. Copley, L.A.S. Madureira, et R.P. Evershed. 2004 Thermally produced ω -(o-alkylphenyl)alkanoic acids provide evidence for the processing of marine products in archaeological pottery vessels, *Tetrahedron Letters* 45(14), 2999–3002.

Rottländer, R.C.A., et H. Schlichtherle 1979. Food identification of samples from archaeological sites. *Archaeo-Physika* 10: 260—268.

Tableau 1. Contenu lipidique des échantillons des sites CcFr-1 et CcFV-1

Cn:x = acides carboxyliques avec n atome(s) de carbone et x degré(s) d'insaturation; r = acides carboxyliques ramifiés; DCn = acides dicarboxyliques avec n atomes de carbone; AAPAn = acides *alkylphenyl)alkanoïque* avec n atomes de carbone; phy = acide phytanique; EPA : acide eicosapentanoïque (C20:5, n-3); I = résidus absorbés; F = résidus visibles.

		ÉCHANTILLONS								
		RJ58_I	RJ61_I	RJ68_I	RJ20181_I	RJ20182_I	WW66_I	WW67_I	WW67_F	WW68_I
POIDS (g)		0.5 g	0.5 g	0.5 g	0.5 g	0.5 g	0.5 g	0.5 g	24 mg	0.5 g
QTÉ LIP		52 ug/g	60 ug/g	620 ug/g	48 ug/g	59 ug/g	61 ug/g	134 ug/g	0.4 ug/mg	69 ug/g
ACIDES GRAS (% relatif)	C8	0.00	0.00	0.03	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
	C9	0.00	0.00	0.08	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
	C10	0.00	0.00	0.09	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
	C11	0.00	0.00	0.07	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
	C12	1.69	1.13	0.14	2.31	0.00	0.38	0.25	tr	0.33
	C13	0.51	0.69	0.10	0.21	0.00	0.11	0.29	tr	0.00
	C14	10.33	10.89	0.84	11.15	4.79	2.85	1.86	1.94	2.22
	C15r	4.82	4.91	0.16	2.68	2.13	1.90	0.71	tr	1.77
	C15	3.83	4.88	0.80	2.49	2.38	1.55	1.96	1.67	1.43
	C16r	3.06	4.96	0.17	1.59	1.14	1.30	0.53	tr	1.15
	C16:1	3.01	5.95	0.20	5.79	3.01	1.61	0.37	tr	1.85
	C16	41.97	37.92	26.01	43.49	46.48	45.01	34.46	30.65	50.87
	C17r	6.48	7.40	1.74	4.73	3.88	1.81	1.62	0.82	3.40

C17	2.94	2.98	6.86	2.25	2.60	0.87	4.26	3.70	2.82
C18r	0.00	1.30	1.02	0.00	0.00	0.18	0.40	0.00	0.00
C18:2	4.36	0.00	0.00	0.36	0.61	0.14	0.00	0.00	0.00
C18:1	1.46	5.60	1.05	4.49	6.34	2.11	0.91	0.67	3.47
C18	12.42	7.71	50.71	16.37	22.77	33.84	49.30	59.63	27.78
C19r	1.19	0.88	1.02	0.00	0.48	0.34	0.32	0.00	0.00
C19	0.53	0.16	1.40	0.00	0.49	0.12	0.48	tr	0.43
C20	0.40	0.55	5.43	0.48	1.35	0.85	0.77	0.93	1.06
C21r	0.00	0.00	0.12	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C21	0.00	0.00	0.27	0.00	0.00	0.16	0.12	0.00	0.00
C22:1	0.00	0.54	0.00	0.55	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C22	0.47	0.56	0.68	0.37	0.56	1.20	0.45	tr	0.68
C23r	0.00	0.00	0.08	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C23	0.00	0.00	0.20	0.00	0.14	0.31	0.19	0.00	0.00
C24	0.53	0.81	0.41	0.50	0.54	1.24	0.44	tr	0.52
C25r	0.00	0.00	0.07	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
C25	0.00	0.00	0.06	0.00	0.00	0.19	tr	0.00	0.00
C26	0.00	0.18	0.09	0.20	0.20	0.80	0.19	0.00	0.23
C27r	0.00	0.00	0.02	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

C27	0.00	0.00	tr	0.00	0.00	0.15	0.00	0.00	0.00
C28	0.00	0.00	0.04	0.00	0.00	0.66	0.10	0.00	0.00
C30	0.00	0.00	0.02	0.00	0.00	0.29	0.00	0.00	0.00
ACIDES DICARBOXYLIQUES	DC9	DC9-11	DC6-18		DC9-12,16	DC9-11,16,18,22	DC9,10,14,16,18,22	DC8-11,16	DC9-13,16
BIOMARQUEURS			phy		APAA18		phy, APAA18	APAA18	phy, APAA18, EPA
INTERPRÉTATION PRÉLIMINAIRE	Huile végétale	Huile végétale	Gras ruminant	Huile végétale	Huile végétale OU ressources aquatiques	Huile végétale (avec gras animal terrestre?)	Mélange huile végétale & gras ruminant OU ressources aquatiques	Mélange huile végétale & gras ruminant OU ressources aquatiques	Ressources aquatiques
AFFILIATION CHRONOLOGIQUE	SMT	SMT	SMA	?	SMT	SMA	SMA	SMA	SMA
# DE VASE	10	6	9	12	11	1	2	2	3

ANNEXE C INVENTAIRE DES ARTEFACTS

Site : Embouchure Jourdain

Code : CcFr-1

Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe-Roland Tremblay
Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché-Roland Tremblay

Date : octobre 2018
Collection :

Puits/ sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
na	na	na	4.1	Matières premières	échantillon						Échantillon de roche granitique noire provenant du chemin du Domaine, rapportée par André Gagnéux	1	79
55N104E	NE	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré, unité de vase 11	1	96
55N104E	NE	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré, unité de vase 12	1	97
55N104E	NE	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	10	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
55N104E	NE	3a	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	10	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
55N104E	NE	3	5.1.1	Os	ossements	2	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	fragments écrous	1	
55N104E	NE	nettoyage	5.1.1	Os	ossements	16	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis, localisation incertaine	1	
55N104E	NE	3	5.1.1	Os	ossements	62	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis, dont 1 vertèbre poisson	1	
55N104E	NE	3	4.1.10	Quartz	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir, petit	1	80
55N104E	NE	3	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de fourneau sans marque ni décor.	1	
55N104E	NE	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	37	?	7.1	Indéterminé	Frag	12 quartz, 2 hyalin, 14 chert noir, 7 cherts silteux beige, 2 chert gris	1	
55N104E	NE	3a	5.1.1	Os	ossements	181	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
55N104E	NE	3a	4.1	Matières premières	Éclats divers	15	?	7.1	Indéterminé	Frag	4 chert gris foncé, 6 quartz, 1 quartz cristallin, 1 verdâtre ind., 3 chert beige fin	1	
55N104E	NE	3a	5	Matières organiques	noyaux?	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	Résidus organiques associés au foyer 3a, analysable	1	81
55N104E	NE	4	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	7	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés, unité de vase 12	1	98
55N104E	NE	4	5.1.1	Os	ossements	10	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
55N104E	NE	4	4.1	Matières premières	Éclats divers	8	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 quartz cristallin, 1 chert beige, 1 chert silteux beige, 1 chert beige très pâle, 2 chert gris	1	
55N105E	NW	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	19	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
55N105E	NW	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	40	?	7.1	Indéterminé	Frag	13 quartz, 5 quartz cristallin, 15 chert noir, 1 chert beige, 5 chert gris foncé, 1 chert brun	1	
55N105E	NW	3	5.1.1	Os	ossements	847	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis, quelques petites phalanges mammifères	1	
55N105E	NW	3	2	Verre	teson	3	?	4.1	Alimentation	Frag	2 petits fragments incolores, 1 petit fragment vert olive	1	
55N105E	NW	3a	5.1.1	Os	ossements	126	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis	1	

Puits/ sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
55N105E	NW	4	5.1.1	Os	ossements	27	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
56N104E	SE	3a	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse décorés	1	99
56N104E	SE	3	4.1.16	Chert	Éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	1 chert noir, fin, cireux, opaque	1	85
56N104E	SE	3	5.1.1	Os	ossements	3	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
56N104E	SE	3	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	tesson	2	?	4.1	Alimentation	Frag	2 petits fragments vert olive	1	
56N104E	SE	3a	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré, unité de vase 11	1	100
56N104E	SE	3a	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord non décoré, unité de vase 14	1	101
56N104E	SE	3a	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	45	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré	1	
56N104E	SE	3a	5.1.1	Os	ossements	103	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
56N104E	SE	3a	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de fourneau sans marque ni décor.	1	
56N104E	SE	3a	4.1	Matières premières	Éclats divers	22	?	7.1	Indéterminé	Frag	5 quartz, 1 hyalin, 1 chert gris-bleu, 4 chert noir; 8 petits chert gris-pâle; 1 chert silteux beige, 2 chert gris foncé	1	
56N104E	SE	3a	4.1.16	Chert	Éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Éclat retouché, brun moucheté gris	1	82
56N104E	SE	3a	5.1.6	Charbon	charbon bois	1	?	7.4	Témoins de combustion	Frag	Échantillon charbon, foyer 3a	1	83
56N104E	SE	3a	4.1	Matières premières	pierres	8	?	7.4	Témoins de combustion	Frag	Échantillon pierres chauffées	1	84
56N105E	SW	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de bord jointifs décorés à la cordelette, unité de vase 13	1	102
56N105E	SW	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord décoré, unité de vase 12	1	103
56N105E	SW	3	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	46	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse non décorés, unité de vase 12	1	104
56N105E	SW	4	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
56N105E	na	na	5.1.6	Charbon	charbon bois	1	?	7.4	Témoins de combustion	Frag	Échantillon charbon, contexte perturbé	1	
56N105E	SW	2	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments base de fourneau décor à cannelures avec talon	1	
56N105E	SW	2	2	Verre	tesson	11	?	4.1	Alimentation	Frag	4 petits fragments incolores, 1 incolore (au plomb?), 6 fragments vert olive	1	
56N105E	SW	2	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	
56N105E	SW	2	4.1.10	Quartz	éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Possible gros éclat, quartz grossier avec petites inclusions de mica	1	
56N105E	SW	3	4.1.10	Quartz	Éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Éclat retouché en quartz	1	86
56N105E	SW	3	5.1.1	Os	ossements	560	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
56N104E	SW	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	42	?	7.1	Indéterminé	Frag	16 quartz, 4 chert vert, 17 chert gris, 5 chert noir	1	
56N104E	SW	3	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir, chert gris et calcaire beige	1	87
56N104E	SW	3	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir, chert noir et stries gris pâle	1	88
56N104E	SW	3	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir, chert gris pâle et calcaire beige	1	89
56N104E	SW	4	2	Verre	tesson	3	?	4.1	Alimentation	Frag	1 petit fragment vert olive, 1 vert foncé	1	

Puits/ sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
56N104E	SW	4	4.1	Matières premières	Éclats divers	6	?	7.1	Indéterminé	Frag	1quartzite, 2 chert gris, 3 chert noir	1	
56N104E	SW	4	4.1.16	Chert	éclat utilisé	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	éclat utilisé, chert gris et taches blanchâtres, Onondaga?	1	90
56N104E	SW	4	5.1.1	Os	ossements	51	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis	1	
56N104E	SW	5	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
59N102E	Sw	1	5.1.1	Os	ossements	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragment écru	1	
59N102E	Sw	2	5.1.1	Os	ossements	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	
59N102E	Sw	2	4.1.27	Quartzite de Mistassini/chert d'Albanel	Éclat	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat Mista	1	
59N102W	Sw	2	2.1	Verre Incolore (V)	Verre incolore	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de corps. Possible contenant	1	
62N105E	SW	2	5.1.1	Os	ossements	3	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
62N105E	SW	2	4.1.16	Chert	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert beige enfumé	1	
62N105E	SW	2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Métal, ferreux	4	1	3.4	Pêche	Frag	Hameçon, fer tréfilé	1	
62N105E	SW	3	5.1.1	Os	ossements	40	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	39 Petits fragments blanchis, 1 grosse molaire mammifère herbivore	1	
62N105E	SW	3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	Métal, ferreux	10	?	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	concrétions ferreuses, petits clous ind, fragments de fil de fer	1	
62N105E	SW	3	2.1	Verre Incolore (V)	non décoré	7	?	4.3	Médication	Frag	Fragments dont goulot, aspect petite bouteille médication	1	
62N105E	SW	3	2.1	Verre Incolore (V)	Verre incolore	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Gros fragment épais, associé électricité/éclairage?	1	
62N105E	SW	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	14	?	7.1	Indéterminé	Frag	4 quartz cristallin, 7 chert gris, 3 chert noir	1	
63N84E	NE	2	5.1.1	Os	ossements	4	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
63N84E	NE	3	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
63N84E	NE	3	4.1.16	Chert	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert beige	1	
63N84E	NE	3	4.1.16	Chert	fragment bifacial retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Fragment bifacial retouché, chert noir fin	1	91
63N84E	NE	3	4.1.16	Chert	éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	éclat retouché, chert Onondaga	1	92
63N84E	SE	3-4	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse exfolié	1	
66N83E	NE	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré	1	
66N83E	NE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré	1	
66N83E	NE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord, unité de vase 5, jointif avec cat 107	1	105
66N84E	NE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	5	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré	1	
66N84E	NE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré	1	
66N84E	NE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré, unité de vase 2	1	106
66N84E	NE	2	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Grattoir unifacial, front épuisé, chert Onondaga	1	93
66N84E	NW	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord, unité de vase 5, jointif avec cat 105	1	107
66N84E	NW	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	3	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse, unité de vase 2, trou de réparation	1	108

Puits/ sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
66N84E	NW	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	44	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse, unité de vase 2	1	109
66N84E	NW	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de bord, unité de vase 15	1	110
66N84E	NW	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord	1	
66N84E	NW	2	5.1.6	Charbon	charbon bois	1	?	7.4	Témoins de combustion	Frag	Échantillon charbon, à proximité d'un tesson	1	95
66N84E	SE	1	4.1	Matières premières	Éclats divers	2	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartzite mista, 1 chert rouge	1	
66N84E	SE	1	5.1.1	Os	ossements	3	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
66N84E	SE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse non décoré	1	
66N84E	SW	1	5.1.1	Os	ossements	5	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis	1	
66N84E	SW	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	13	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décoré	1	
66N84E	SW	2	5.1.1	Os	ossements	4	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis	1	
66N84E	SW	2	4.1.27	Quartzite de Mistassini/chert d'Albanel	Éclat	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat Mista	1	
66N85E	SE	5	5.1.1	Os	ossements	7	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
67N83E	SE	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de col	1	
67N83E	SE	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse	1	
67N84E	NW	2	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
67N84E	SW	2	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	9	1	4.99	Consommation ind.	Frag	7 tessons de panse, 2 col-épaule	1	111
67N84E	SE	2	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
71N102E	SW	3	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de fourneau sans marque ni décor.	1	
71N102E	SW	4	4.1.16	Chert	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert gris, cupules	1	

Site :Pointe Manitou

Code : CcFr-3

Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché - Francis Lamothe

Analystes: Francis Lamothe

Date : octobre 2018

Collection :

Puits	Quadrant	Secteur	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
13N20E	NW	A	Nettoyage	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	NE	A	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	3	?	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyaux et de fourneau sans marque ni décor.	1	
13N20E	NE	A	1	5.1.1	Os	ossements	18	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	NE	A	1	4.1.16	Chert	éclats	2	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
13N20E	SE	A	1	5.1.1	Os	ossements	11	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	SW	A	1	5.1.1	Os	ossements	9	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	NE	A	2	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	NE	A	2	4.1	Matières premières	Éclats divers	13	?	7.1	Indéterminé	Frag	6 quartz, 5 hyalin, 1 chert gris-noir (Onondaga?), 1 rhyolite?	1	
13N20E	NE	A	2	4.1.16	Chert		1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	fragment proximal d'un outil bifacial, chert Onondaga?	1	14
13N20E	NE	A	2	4.1.10	Quartz	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Petit grattoir	1	15
13N20E	SW	A	2	4.1.10	Quartz	éclats	9	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
13N20E	SW	A	2	5.1.1	Os	ossements	24	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	SE	A	2	5.1.1	Os	ossements	20	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
13N20E	SE	A	2	4.1.10	Quartz	éclats	8	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
13N20E	NE	A	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	7	?	7.1	Indéterminé	Frag	5 quartz, 2 hyalin	1	
13N20E	SE	A	3	4.1.10	Quartz	Grattoir ?	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Possible grattoir, front concave	1	16
13N20E	SE	A	3	4.1.10	Quartz	éclats	13	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
13N20E	SW	A	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	8	?	7.1	Indéterminé	Frag	7 quartz, 1 chert gris-noir (Onondaga?)	1	
13N20E	SW	A	3	5.1.1	Os	ossements	13	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
16N16E	NW	A	1	4.1	Matières premières	Éclats divers	6	?	7.1	Indéterminé	Frag	5 quartz, 1 hyalin	1	
16N16E	SW	A	1	2.3.1.13	V Coul transp autre	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrepotage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique translucide-mauve	1	
16N16E	NW	A	2	4.1.10	Quartz	éclats	56	?	7.1	Indéterminé	Frag	53 petits éclats et fragments; 3 gros fragments	1	
16N16E	SW	A	2	4.1.10	Quartz	éclats	5	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
16N16E	NW	A	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 quartz, 1 hyalin	1	

Puits	Quadrant	Secteur	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
16N19E	NE	A	1	4.1	Matières premières	Éclats divers	7	?	7.1	Indéterminé	Frag	4 quartz, 2 hyalin, 1 chert gris-noir	1	
16N19E	NE	A	1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Ent	1,75 cm corrodé, identification tréfilée approximative NON CONSERVÉ	1	
16N19E	NW	A	1	4.1	Matières premières	Éclats divers	6	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 quartz, 4 chert gris-noir	1	
16N19E	NW	A	1	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Mince filament tordu/recourbé	1	
16N19E	NW	A	1	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
16N19E	SE	A	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	?	4.2.2	Tabac	Frag	Petits fragments de tuyaux sans marque ni décor.	1	
16N19E	SW	A	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau sans marque ni décor.	1	
16N19E	SW	A	1	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
16N19E	NW	A	1	4.1	Matières premières	Éclats divers	2	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartz, 1 chert gris-noir	1	
16N19E	NE	A	2	4.1.10	Quartz	éclats	13	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
16N19E	SE	A	2	4.1.10	Quartz	éclats	4	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
16N19E	SE	A	2	2.3.1.13	V Coul transp autre	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrepotage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique translucide-mauve	1	
16N19E	SW	A	2	2.3.1.13	V Coul transp autre	bouteille	2	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrepotage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique translucide-mauve. 1 tessou un peu fondu	1	
16N19E	SW	A	2	4.1	Matières premières	Éclats divers	4	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 quartz, 2 chert gris-noir	1	
16N19E	SW	A	2	3.1	Métaux et alliages	Métaux et alliages	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Ent	Aspect d'une punaise, large tête bosselée	1	
16N19E	NE	A	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	35	?	7.1	Indéterminé	Frag	26 quartz dont 2 gros fragments, 7 chert gris-noir, 2 hyalin	1	
16N19E	NW	A	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	41	?	7.1	Indéterminé	Frag	27 quartzpetits éclats et gros fragments, 6 chert gris-noir, 6 hyalin, 2 quartz hyalin avec enfumure sanguine	1	
16N19E	NW	A	3	5.1.1	Os	ossements	7	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
16N19E	SE	A	3	4.1.10	Quartz	éclats	2	?	7.1	Indéterminé	Frag		1	
16N19E	SW	A	3	4.1	Matières premières	Éclats divers	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 quartz, 1 chert gris-noir	1	

Site :Wabassee ouest

Code : CcFv-1

Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché - Francis Lamothe
Analystes: Francis Lamothe

Date : octobre 2018
Collection :

Sondage	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
WW4	1	4.1.10	Quartz	éclats	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	quartz cristallin	1	
WW4	2	4.1.10	Quartz	éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	quartz cristallin	1	
WW8	2	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Possible chert noir moucheté de beige, petit fragment d'outil poli?	1	
WW18	2	4.1.27	Quartzite de Mistassini/chert d'Albanel	Éclat	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat Mista	1	
WW20	2	4.1.16	Chert	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert gris foncé	1	
WW21	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré, ondulant lissé	1	19
WW21	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré, ondulant basculé	1	20
WW21	1	4.1.27	Quartzite de Mistassini/chert d'Albanel	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Quartzite de mista enfumée?	1	
WW22	1	4.1.10	Quartz	Fragment	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	quartz avec petites inclusions de mica	1	
WW24	1	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
WW26	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	3	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
WW26	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré,	1	21
WW26	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré	1	22
WW26	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré	1	23
WW26	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré	1	24
WW26	1	5.1.1	Os	ossements	61	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis identifiables, épiphyse, petite molaire, os longs... petit mammifère (carnivore?)	1	
WW26	1	4.1	Matières premières	Éclat	84	?	7.1	Indéterminé	Frag	au moins 13 variétés, Chert diverses couleurs, appalachiens et calcaire, quartzite mista/ramah, rhyolite, pyroclastique	1	
WW28	1	4.1	Matières premières	Éclats divers	2	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartz, 1 rhyolite	1	
WW30	1	4.1.27	Quartzite de Mistassini/chert d'Albanel	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Quartzite de mista très gris enfumée?	1	1
WW35	0-10	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré, dentelé	1	25
WW37	2	4.1.16	Chert	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert brun, tacheté	1	
WW37	2	5.1.4	Coquille	Moule	3	1	7.1	Indéterminé	Frag	moule de lac	1	
WW38	na	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	
WW42	na	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	incisive castor rouge-grattoir? (ou canine porc?)	1	18
WW46	0-10	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse non décoré	1	
WW46	0-10	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré	1	26

Sondage	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
WW47	10-15	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré	1	27
WW47	10-15	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de fourneau sans marque ni décor.	1	
WW49	0-10	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment de tuyau sans marque ni décor.	1	
WW49	0-10	4.1.16	Chert	Outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Outil ind en chert calcaire gris foncé	1	2
WW49	0-10	4.1	Matières premières	Objet?	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Petite pierre non silicieuse beige, peut-être polie?	1	3
WW50	5-25	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	3	1	4.2.2	Tabac	Frag	Petits fragments de tuyau et fourneau sans marque ni décor.	1	
WW51	1	5.1.1	Os	ossements	2	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
WW51	1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Terre cuite fine argileuse blanche	1	1	4	Consommation	Frag	Très petit fragment	1	
WW66	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	66	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
WW66	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord unité de vase 1	1	28
WW66	1	4.1	Matières premières	Éclat	75	?	7.1	Indéterminé	Frag	au moins 14 variétés, Chert diverses couleurs, appalachiens et calcaire, quartzite mista/ramah, rhyolite, pyroclastique	1	
WW66	1	4.1.16	Chert	Outil?	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Chert gris, fragment bifacial?	1	4
WW66	2	5.1.1	Os	ossements	3	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
WW67	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	12	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
WW67	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de bord unité de vase 2	1	29
WW67	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de panse décoré	1	30
WW67	1	5.1.1	Os	ossements	7	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	
WW67	1	4.1	Matières premières	Éclat	35	?	7.1	Indéterminé	Frag	au moins 7 variétés, Chert diverses couleurs, appalachiens et calcaire, rhyolite, quartzite mista	1	
WW67	1	5	Matières organiques	Noix	1	1	6.2	Végétaux	Frag	Coquille à identifier	1	5
WW68	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de panse non décorés	1	
WW68	1	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons de bord unité de vase 3	1	31
WW68	1	4.1.27	Quartzite de Mistassini/chert d'Albanel	Pointe	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Fragment proximal de pointe mista	1	6
WW68	1	4.1	Matières premières	Éclat	22	?	7.1	Indéterminé	Frag	au moins 8 variétés, Chert diverses couleurs, appalachiens et calcaires, rhyolite, quartzite mista, quartz	1	
WW68	2	4.1	Matières premières	Éclat	2	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert gris verdâtre, 1 chert noir	1	
Collecte surface	plage	4.1	Matières premières	Éclat	80	?	7.1	Indéterminé	Frag	au moins 11 variétés, chert diverses couleurs, appalachiens et calcaire, rhyolite, quartzite mista	1	
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Grattoir en chert gris foncé calcaire	1	7
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Grattoir en chert gris foncé calcaire?	1	8
Collecte surface	plage	4.1.8	Silex	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir, silex caramél européen? Calcédoine?	1	9
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Éclat retouché chert gris avec rubans noirs	1	10

Sondage	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Pièce esquillée	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Pièce esquillée en chert gris avec rubans noirs et traces calcaires	1	11
Collecte surface	plage	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant	1	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit tesson non décoré	1	
Collecte surface	paroi	4.1	Matières premières	argile	na	na	7.1	Indéterminé	na	échantillon d'argile naturelle provenant du talus du site	1	12
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Biface	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Fragment proximal de biface, chert gris pâle rubanné et traces calcaires	1	13
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	nucleus	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Fragment de nucleus , chert calcaire noirâtre et gris	1	14
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Éclat retouché, chert calcaire noirâtre, minces rubans	1	15
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Grattoir unifacial, chert calcaire gris rubanné	1	16
Collecte surface	plage	4.1.16	Chert	Grattoir?	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Ent	Grattoir sur éclat? Chert calcaire gris pâle moucheté.	1	17

Site :Wabassée est Code : CcFv-2		Inventaire des artefacts et écofacts	
Archéologues: Karine Taché - Francis Lamothe Analystes: Francis Lamothe	Date : octobre 2018 Collection :		

Sondage	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
WE5	2	4.1.10	Quartz	racloir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	racloir	1	1
WE18	2	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	fragment os frais mammifère	1	

ANNEXE D CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Projet: **NOM2018 Pointe Manitou CcFr-3**

Archéologue: **KT**

Film no: **1**

Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
2-7 2018	1	CcFr3-2018_NUM1-001	13n20e 16n19e	vue générale installation puits	E
2-7-2018	2	CcFr3-2018_NUM1-002	13n20e 16n19e	vue générale installation puits	E
2-7-2018	3	CcFr3-2018_NUM1-003	13n20e	vue générale	E
2-7 2018	4	CcFr3-2018_NUM1-004	16n19e	vue générale	SW
2-7 2018	5	CcFr3-2018_NUM1-005		installation tamis	NE
2-7 2018	6	CcFr3-2018_NUM1-006		vue générale: RT	SW
2-7 2018	7	CcFr3-2018_NUM1-007	16n19e	Surface Ae au sud, BF au nord	N
2-7 2018	8	CcFr3-2018_NUM1-008	16n16e QNW	surface Ae	NE
2-7 2018	9	CcFr3-2018_NUM1-009	16n16e QNW	fouille	SW
2-7 2018	10	CcFr3-2018_NUM1-010		raté	
2-7 2018	11	CcFr3-2018_NUM1-011		raté	
2-7 2018	12	CcFr3-2018_NUM1-012	13n20e 16n19e	vue générale fouille	E
2-7 2018	13	CcFr3-2018_NUM1-013	13n20e 16n19e	vue générale fouille	NW
2-7 2018	14	CcFr3-2018_NUM1-014	13n20e	surface B avec pierres	N
2-7 2018	15	CcFr3-2018_NUM1-015		Ambiance	
2-7 2018	16	CcFr3-2018_NUM1-016		Ambiance	
2-7 2018	17	CcFr3-2018_NUM1-017		Ambiance	
2-7 2018	18	CcFr3-2018_NUM1-018		Ambiance	
2-7 2018	19	CcFr3-2018_NUM1-019		Ambiance	
2-7 2018	20	CcFr3-2018_NUM1-020	16n16e QNW	fin fouille	N
2-7 2018	21	CcFr3-2018_NUM1-021	16n16e QNW	fin fouille	N
2-7 2018	22	CcFr3-2018_NUM1-022	16n16e QNW	strati sud	S
2-7 2018	23	CcFr3-2018_NUM1-023	16n19e	fin fouille	N
2-7 2018	24	CcFr3-2018_NUM1-024	16n19e	fin fouille	N
2-7 2018	25	CcFr3-2018_NUM1-025	16n19e	paroi est	E
2-7 2018	26	CcFr3-2018_NUM1-026	16n19e	paroi nord	N
2-7 2018	27	CcFr3-2018_NUM1-027	16n19e	paroi nord	N
2-7 2018	28	CcFr3-2018_NUM1-028	16n16e QNW et SW	fin fouille	na
2-7 2018	29	CcFr3-2018_NUM1-029	16n16e QNW et SW	paroi est	E
2-7 2018	30	CcFr3-2018_NUM1-030	16n19e	fin fouille	N
2-7 2018	31	CcFr3-2018_NUM1-031	16n19e	paroi est	E

Projet: NOM2018 CcFu-1 Ferme du Wabassee

Archéologue: KT

Film no: 1

Type NUM

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
9-7-2018	1	CcFu1-2018_NUM1-001	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	2	CcFu1-2018_NUM1-002	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	3	CcFu1-2018_NUM1-003	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	4	CcFu1-2018_NUM1-004	photo	vestige	
9-7-2018	5	CcFu1-2018_NUM1-005	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	6	CcFu1-2018_NUM1-006	photo	porte de poêle	
9-7-2018	7	CcFu1-2018_NUM1-007	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	8	CcFu1-2018_NUM1-008	photo	Puits de la 1ere ferme	
9-7-2018	9	CcFu1-2018_NUM1-009	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	10	CcFu1-2018_NUM1-010	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	11	CcFu1-2018_NUM1-011	photo	vestige	
9-7-2018	12	CcFu1-2018_NUM1-012	photo	vestige	
9-7-2018	13	CcFu1-2018_NUM1-013	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	14	CcFu1-2018_NUM1-014	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	15	CcFu1-2018_NUM1-015	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	16	CcFu1-2018_NUM1-016	photo	vestige	
9-7-2018	17	CcFu1-2018_NUM1-017	vidéo	Explications par M. Bernard Émard	
9-7-2018	18	CcFu1-2018_NUM1-018	photo	Puits de la 1ere ferme	
9-7-2018	19	CcFu1-2018_NUM1-019	photo	Puits de la 1ere ferme	
9-7-2018	20	CcFu1-2018_NUM1-020	photo	vestige	
9-7-2018	21	CcFu1-2018_NUM1-021	photo	vestige	
9-7-2018	22	CcFu1-2018_NUM1-022	photo	vestige	
9-7-2018	23	CcFu1-2018_NUM1-023	photo	vestige	
9-7-2018	24	CcFu1-2018_NUM1-024	photo	vestige	

Projet: **NOM2018 CcFv-1 Wabassee ouest**

Archéologue: **KT**

Film no: **1**

Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
11-7-2018	1	CcFv1-2018 NUM1-001	WWB26	Paroi N	N
11-7-2018	2	CcFv1-2018 NUM1-002	WWB30	Paroi E	E
11-7-2018	3	CcFv1-2018 NUM1-003	WWB35	Paroi E	E
11-7-2018	4	CcFv1-2018 NUM1-004	GÉNÉRAL	Ambiance plateau inférieur, portion N de la pointe	
11-7-2018	5	CcFv1-2018 NUM1-005	WWB36	Parois sud et E	
11-7-2018	6	CcFv1-2018 NUM1-006	WB38	Paroi Ouest	W
11-7-2018	7	CcFv1-2018 NUM1-007	WWB39	Paroi Ouest	W
11-7-2018	8	CcFv1-2018 NUM1-008	WWB37	Paroi Ouest	W
11-7-2018	9	CcFv1-2018 NUM1-009	WWB46	Paroi N	N
11-7-2018	10	CcFv1-2018 NUM1-010	WWB47	Paroi Ouest	W
11-7-2018	11	CcFv1-2018 NUM1-011	WWB52	Ambiance Aida dans les framboisiers	W
11-7-2018	12	CcFv1-2018 NUM1-012	WWB51	Vue de la Lièvre et champ Émard à partir du sondage WWB51	SE
11-7-2018	13	CcFv1-2018 NUM1-013	WWB51	Panoramique de la Lièvre depuis WWB51	W
11-7-2018	14	CcFv1-2018 NUM1-014	WWB52	Ambiance Aida dans les framboisiers	
11-7-2018	15	CcFv1-2018 NUM1-015	WWB49	Paroi Ouest	W
11-7-2018	16	CcFv1-2018 NUM1-016	WWB50	Paroi Ouest	W
11-7-2018	17	CcFv1-2018 NUM1-017	WWB51	Paroi NW	NW
11-7-2018	18	CcFv1-2018 NUM1-018	GÉNÉRAL	Plantation d'épinettes noires, zone intérieure de la pointe	SE
11-7-2018	19	CcFv1-2018 NUM1-019	GÉNÉRAL	Plantation d'épinettes noires, zone intérieure de la pointe	E
11-7-2018	20	CcFv1-2018 NUM1-020	GÉNÉRAL	Zone d'accostage, vue sur l'embouchure du ruisseau des îles	N
11-7-2018	21	CcFv1-2018 NUM1-021	WWB62	Plateau au-dessus de la falaise d'argile (en face de la propriété Émard)	SW
11-7-2018	22	CcFv1-2018 NUM1-022	WWB60	Plateau au-dessus de la falaise d'argile (en face de la propriété Émard). Dernier sondage avant le crique	S
11-7-2018	23	CcFv1-2018 NUM1-023	GÉNÉRAL	Vue vers le camp base	S
11-7-2018	24	CcFv1-2018 NUM1-024	Ambiance	Evan Man cartographie	
11-7-2018	25	CcFv1-2018 NUM1-025	WWB67	Tesson de poterie in situ	NE
11-7-2018	26	CcFv1-2018 NUM1-026	WWB67	VW dégage le tesson	NE
11-7-2018	27	CcFv1-2018 NUM1-027	WWB66 à 68	Fouille secteur positif	
11-7-2018	28	CcFv1-2018 NUM1-028	WWB68	Tesson de bord in situ	
11-7-2018	29	CcFv1-2018 NUM1-029	WWB68	Paroi N	
13-7-2018	30	CcFv1-2018 NUM1-030	WWB67	Paroi E	
13-7-2018	31	CcFv1-2018 NUM1-031	WWB66 à 68	Paroi S	
13-7-2018	32	CcFv1-2018 NUM1-032	WWB67	Ambiance	

Projet: NOM2018 CcFv-1 Wabassee ouest

Archéologue: KT

Film no: 1

Type NUM

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
13-7-2018	33	CcFv1-2018_NUM1-033	GÉNÉRAL	Affleurement de quartz à la base de la falaise secteur WWB68	
13-7-2018	34	CcFv1-2018_NUM1-034	GÉNÉRAL	Idem	
13-7-2018	35	CcFv1-2018_NUM1-035	GÉNÉRAL	Idem	
13-7-2018	36	CcFv1-2018_NUM1-036	GÉNÉRAL	Beau plateau au-dessus de la zone d'accostage (SG)	

Projet: NOM2018 CcFv-1 Wabassee ouest

Archéologue: KT

Film no: 2

Type NUM

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
9-7-2018	1	CcFv1-2018_NUM2-001	Plage	Plage d'accostage du site CcFv-1 où a été trouvé un grattoir	na
9-7-2018	2	CcFv1-2018_NUM2-002	Plage	idem	na
9-7-2018	3	CcFv1-2018_NUM2-003	Plage	idem	na
9-7-2018	4	CcFv1-2018_NUM2-004	Plage	idem	na
9-7-2018	5	CcFv1-2018_NUM2-005	Plage	idem	na
9-7-2018	6	CcFv1-2018_NUM2-006	Plage	idem	na
9-7-2018	7	CcFv1-2018_NUM2-007	ww4	paroi sud	S
10-7-2018	8	CcFv1-2018_NUM2-008	Plage	récolte de surface	na
10-7-2018	9	CcFv1-2018_NUM2-009	Plage	récolte de surface	na
10-7-2018	10	CcFv1-2018_NUM2-010	ww11	paroi est	E
10-7-2018	11	CcFv1-2018_NUM2-011	ww19	paroi ouest	W
10-7-2018	12	CcFv1-2018_NUM2-012	ww18 et 20	secteur des sondages positifs ww18 et ww20	N
10-7-2018	13	CcFv1-2018_NUM2-013	Général	secteur des sondages positifs ww18 et ww20	W
10-7-2018	14	CcFv1-2018_NUM2-014	ww18	paroi nord	N
10-7-2018	15	CcFv1-2018_NUM2-015	ww18	paroi nord	N
11-7-2018	16	CcFv1-2018_NUM2-016	ww25	paroi sud	S
11-7-2018	17	CcFv1-2018_NUM2-017	WW21	paroi nord	N
11-7-2018	18	CcFv1-2018_NUM2-018	WW21	paroi nord	N

Projet: **NOM2018 CcFv-2 Wabassee est**

Film no: **1**

Archéologue: **KT**

Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
9-7-2018	1	CcFv2-2018_NUM1-001	WE2	strati	
9-7-2018	2	CcFv2-2018_NUM1-002	secteur 1	Vue générale	
9-7-2018	3	CcFv2-2018_NUM1-003	secteur 1	Vue générale	
9-7-2018	4	CcFv2-2018_NUM1-004	WE8	strati	
9-7-2018	5	CcFv2-2018_NUM1-005	WE15	strati	
9-7-2018	6	CcFv2-2018_NUM1-006	WE18	strati	
9-7-2018	7	CcFv2-2018_NUM1-007	secteur 1	Ambiance	
9-7-2018	8	CcFv2-2018_NUM1-008	secteur 1	Ambiance	
9-7-2018	9	CcFv2-2018_NUM1-009	secteur 1	Ambiance	
9-7-2018	10	CcFv2-2018_NUM1-010	secteur 1	Ambiance	
9-7-2018	11	CcFv2-2018_NUM1-011	secteur 1	Ambiance	
10-7-2018	12	CcFv2-2018_NUM1-012	secteur 1	vue générale	
10-7-2018	13	CcFv2-2018_NUM1-013	secteur 1	vue générale	
10-7-2018	14	CcFv2-2018_NUM1-014	secteur 1	vue générale	
10-7-2018	15	CcFv2-2018_NUM1-015	WE21	strati	
10-7-2018	16	CcFv2-2018_NUM1-016	WE21	strati	
10-7-2018	17	CcFv2-2018_NUM1-017	WE25	strati	
10-7-2018	18	CcFv2-2018_NUM1-018	Général	Ajustement de l'alignement des sondages, vue générale depuis le sondage WE25	
10-7-2018	19	CcFv2-2018_NUM1-019	WE31	strati	
10-7-2018	20	CcFv2-2018_NUM1-020	zone A	Vue de la zone A (du plan de détail)	
10-7-2018	21	CcFv2-2018_NUM1-021	Zone E	Vue	
10-7-2018	22	CcFv2-2018_NUM1-022	Zone E	Vue	
10-7-2018	23	CcFv2-2018_NUM1-023	WB38	strati	
10-7-2018	24	CcFv2-2018_NUM1-024	Général	Vue à partir de la zone de sondage de la baie de la ferme 1ere ferme du wabassee et pied du petit rapide du Wabassee	
10-7-2018	25	CcFv2-2018_NUM1-025	Ambiance	M. Émard (84 ans) et VW fouille de WE39	
10-7-2018	26	CcFv2-2018_NUM1-026	Ambiance	M. Émard (84 ans) et VW fouille de WE39	
10-7-2018	27	CcFv2-2018_NUM1-027	WE5	Petit bouton des sondages WE5 (positif) WE41,42,43 et 44 (WE44 encours)	
10-7-2018	28	CcFv2-2018_NUM1-028	WE44	Ambiance VW et SC	
10-7-2018	29	CcFv2-2018_NUM1-029	WE44	Ambiance VW et SC	
10-7-2018	30	CcFv2-2018_NUM1-030	WE41	strati	
10-7-2018	31	CcFv2-2018_NUM1-031	WE45	strati	

Projet: **NOM2018 CcFr-1 ruisseau Jourdain**

Archéologue: **KT**

Film no: **1**

Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
07-03-2018	1	CcFr1-2018_NUM1-001	Général	Général, sondages le long de la ligne 105E	NW
07-03-2018	2	CcFr1-2018_NUM1-002	Général	Ligne de base 50N	W
07-03-2018	3	CcFr1-2018_NUM1-003	Général	Sondages de long de la ligne 105E	N
07-03-2018	4	CcFr1-2018_NUM1-004	Ambiance	Robert Bélanger au tamis	NW
07-03-2018	5	CcFr1-2018_NUM1-005	Général	Ambiance Robert Bélanger au tamis et sondages lignes 86E	N
07-03-2018	6	CcFr1-2018_NUM1-006	Général	Ambiance sondages ligne 86E	NE
07-03-2018	7	CcFr1-2018_NUM1-007	Ambiance	Christine au tamis et sondages ligne 105E	NE
07-03-2018	8	CcFr1-2018_NUM1-008	Ambiance	Sondages ligne 105E	S
07-03-2018	9	CcFr1-2018_NUM1-009	Chablis	après tamisage des sédiments	NE
07-03-2018	10	CcFr1-2018_NUM1-010	Chablis	idem	N
07-03-2018	11	CcFr1-2018_NUM1-011	Chablis	idem	NW
07-03-2018	12	CcFr1-2018_NUM1-012	69N85E QNE	Fouille niveau de perturbations (avec gants et géotextile)	
07-03-2018	13	CcFr1-2018_NUM1-013	69N85E QNE	idem	
07-03-2018	14	CcFr1-2018_NUM1-014	66N85E QSE	Surface niveau 2 (Ah sous remblai de surface)	N
07-03-2018	15	CcFr1-2018_NUM1-015	66N85E QSE	Paroi est	E
07-03-2018	16	CcFr1-2018_NUM1-016	69N85E QNE	Niveau de perturbations récentes (géotextile et styromousse)	
07-03-2018	17	CcFr1-2018_NUM1-017	Aire A 2017	Aménagements sur l'aire A 2017	S
07-03-2018	18	CcFr1-2018_NUM1-018	Ambiance	Evan et Verity au tamis	W
07-03-2018	19	CcFr1-2018_NUM1-019	66N85E QSE	Surface niveau 3	
07-03-2018	20	CcFr1-2018_NUM1-020	66N85E QSE	Surface niveau 5 (correspond au niveau d'artefacts de J37 2017)	
07-03-2018	21	CcFr1-2018_NUM1-021	Raté	Raté	
07-03-2018	22	CcFr1-2018_NUM1-022	62N105E QSW	Surface niveau 3 (Ah d'origine)	
07-03-2018	23	CcFr1-2018_NUM1-023	56N105E QSW	Traces de combustion dans le niveau 3 et grattoir in situ	
07-03-2018	24	CcFr1-2018_NUM1-024	69N85E QNE	Stratigraphie paroi Nord	
07-03-2018	25	CcFr1-2018_NUM1-025	66N85E QSE	Surface niveau 6 (Bf) avec cuvette de Ae	
07-03-2018	26	CcFr1-2018_NUM1-026	66N85E QSE	Surface niveau 6 (Bf) avec cuvette de Ae	N
07-03-2018	27	CcFr1-2018_NUM1-027	66N85E QSE	Surface niveau 6 (Bf) avec cuvette de Ae	W
07-04-2018	28	CcFr1-2018_NUM1-028	J37	Installation du quadrillage	N
07-04-2018	29	CcFr1-2018_NUM1-029	J37	Installation du quadrillage	N
07-04-2018	30	CcFr1-2018_NUM1-030	J37	Installation du quadrillage	S
07-04-2018	31	CcFr1-2018_NUM1-031	J37	Installation du quadrillage	S
07-04-2018	32	CcFr1-2018_NUM1-032	66N85E QSE	Fin de fouille	

Projet: **NOM2018 CcFr-1 ruisseau Jourdain**Archéologue: **KT**Film no: **1**Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
07-04-2018	33	CcFr1-2018_NUM1-033	66N85E QSE	Paroi ouest	W
07-04-2018	34	CcFr1-2018_NUM1-034	66N85E QSE	Paroi Nord	N
07-04-2018	35	CcFr1-2018_NUM1-035	63N85E QNE	Fin de fouille	
07-04-2018	36	CcFr1-2018_NUM1-036	63N85E QNE	Paroi sud	S
07-04-2018	37	CcFr1-2018_NUM1-037	71N102E QSW	Ligne installée à 102E	S
07-04-2018	38	CcFr1-2018_NUM1-038	56N105E QSW	Cuvette/enfouissement du niveau Ah dans le coin SW	
07-04-2018	39	CcFr1-2018_NUM1-039	67N84E	Surface niveau 2, ancien horizon Ah	
07-04-2018	40	CcFr1-2018_NUM1-040	67N84E	Surface niveau 2, ancien horizon Ah	
07-04-2018	41	CcFr1-2018_NUM1-041	56N105 QSW	Paroi ouest	W
07-04-2018	42	CcFr1-2018_NUM1-042	56N105E QSW	Paroi ouest	W
07-04-2018	43	CcFr1-2018_NUM1-043	56N105E QSW	Fin de fouille	
07-04-2018	44	CcFr1-2018_NUM1-045	raté	raté	
07-04-2018	45	CcFr1-2018_NUM1-044	67N84E	Possible trou de piquet, vue en plan	
07-04-2018	46	CcFr1-2018_NUM1-046	67N84E	Possible trou de piquet, vue en coupe	N
07-04-2018	47	CcFr1-2018_NUM1-047	62N105E QSW	Fin de fouille	
07-04-2018	48	CcFr1-2018_NUM1-048	62N105E QSW	Paroi nord	N
07-04-2018	49	CcFr1-2018_NUM1-049	71N102E QSW	Fin de fouille	
07-04-2018	50	CcFr1-2018_NUM1-050	71N102E QSW	Paroi sud	S
07-04-2018	51	CcFr1-2018_NUM1-051	55N105E/56N104E	Ambiance début de fouille	SE
07-04-2018	52	CcFr1-2018_NUM1-052	55N105E/56N104E	Ambiance début de fouille	SW
07-04-2018	53	CcFr1-2018_NUM1-053	66N84E/67N84E	Fouille autour du sondage J37	NW
07-04-2018	54	CcFr1-2018_NUM1-054	66N84E/67N84E	Fouille autour du sondage J37	W
07-05-2018	55	CcFr1-2018_NUM1-055	59N102E QSW	Fin de fouille	
07-05-2018	56	CcFr1-2018_NUM1-056	59N102E QSW	Paroi sud	S
07-05-2018	57	CcFr1-2018_NUM1-057	55N105E+56N104E	Fouille début de niveau avec possible structure	E
07-05-2018	58	CcFr1-2018_NUM1-058	55N105E+56N104E	Fouille début de niveau avec possible structure	W
07-05-2018	59	CcFr1-2018_NUM1-059	Ambiance	Pierre au tamis	W
07-05-2018	60	CcFr1-2018_NUM1-060	56N104E QSE	Surface niveau 3a: début d'une possible structure	
07-05-2018	61	CcFr1-2018_NUM1-061	56N104E QSE	Surface niveau 3a: début d'une possible structure	
07-05-2018	62	CcFr1-2018_NUM1-062	55N105E QNW	Surface niveau 3a: début d'une possible structure	
07-05-2018	63	CcFr1-2018_NUM1-063	55N105E QNW	Surface niveau 3a: début d'une possible structure	
07-05-2018	64	CcFr1-2018_NUM1-064	Secteur J37	Fouille et délimitation de la couche noire	W
07-05-2018	65	CcFr1-2018_NUM1-065	Secteur J37	Fouille et délimitation de la couche noire	S
07-05-2018	66	CcFr1-2018_NUM1-066	Secteur J37	Fouille et délimitation de la couche noire	S
07-05-2018	67	CcFr1-2018_NUM1-067	56N104E QSE	Pierre chauffée et os blanchi au fond de la possible structure	N

Projet: **NOM2018 CcFr-1 ruisseau Jourdain**

Archéologue: **KT**

Film no: **1**

Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
07-05-2018	68	CcFr1-2018_NUM1-068	56N104E QSE	Pierre chauffée et os blanchi au fond de la possible structure	N
07-05-2018	69	CcFr1-2018_NUM1-069	Secteur J37	Ambiance fouille des puits au tour de J37	
07-05-2018	70	CcFr1-2018_NUM1-070	Secteur J37	Ambiance fouille des puits au tour de J37	
07-05-2018	71	CcFr1-2018_NUM1-071	Secteur J37	Ambiance fouille des puits au tour de J37	
07-05-2018	72	CcFr1-2018_NUM1-072	63N84E	Surface niveau 3: sable noir	
07-05-2018	73	CcFr1-2018_NUM1-073	63N84E	Surface niveau 3: sable noir	
07-05-2018	74	CcFr1-2018_NUM1-074	55N105E QNW	Paroi ouest	W
07-05-2018	75	CcFr1-2018_NUM1-075	56N104E QSE	Paroi sud	S
07-05-2018	76	CcFr1-2018_NUM1-076	56N104E QSE	Paroi sud	S
07-05-2018	77	CcFr1-2018_NUM1-077	66N84E QNE et NW/66N83E QNE	Paroi sud	S
07-05-2018	78	CcFr1-2018_NUM1-078	55N104E QNE	Surface niveau 3a (structure)	
07-05-2018	79	CcFr1-2018_NUM1-079	63N84E	Ambiance: Christiane en fouille	W
07-05-2018	80	CcFr1-2018_NUM1-080	66N84E	idem: Evan et aida	SE
07-05-2018	81	CcFr1-2018_NUM1-081	66N84E	idem: Robert au tamis	NW
07-05-2018	82	CcFr1-2018_NUM1-082	66N84E	idem: Pierre au tamis	W
07-05-2018	83	CcFr1-2018_NUM1-083	66N84E	idem: Aire de fouille côté ouest de la maison Bélanger	NW
07-05-2018	84	CcFr1-2018_NUM1-084	66N84E	idem: Sylvain au tamis	S
07-05-2018	85	CcFr1-2018_NUM1-085	66N84E	Idem: Verity et HVG	SW
07-05-2018	86	CcFr1-2018_NUM1-086	66N84E	idem: Sylvain au tamis	NW
07-05-2018	87	CcFr1-2018_NUM1-087	63N84E	Paroi est	E
07-05-2018	88	CcFr1-2018_NUM1-088	63N84E	Paroi sud	S
07-05-2018	89	CcFr1-2018_NUM1-089	63N84E	Ambiance Francis	
07-05-2018	90	CcFr1-2018_NUM1-090	Côté est	56N104E (QSE); 55N104E (QNE); 56N105E (QSW); 55N105E (QNW): Fin de fouille	
07-05-2018	91	CcFr1-2018_NUM1-091	Côté est	idem: paroi ouest	W
07-05-2018	92	CcFr1-2018_NUM1-092	Ambiance	Fin de fouille maison Bélanger ouest	N
07-05-2018	93	CcFr1-2018_NUM1-093	Ambiance	Fin de fouille maison Bélanger ouest	N
07-05-2018	94	CcFr1-2018_NUM1-094	Ambiance	Fin de fouille maison Bélanger ouest	N
07-05-2018	95	CcFr1-2018_NUM1-095	66N84E/67N84E	Paroi est	E
07-05-2018	96	CcFr1-2018_NUM1-096	66N84E QSE	Charbon dans couche noire en paroi est	E
07-05-2018	97	CcFr1-2018_NUM1-097	Ambiance	Aida et Roland	NW
07-05-2018	98	CcFr1-2018_NUM1-098	Ambiance	Evan fait strati	N
07-05-2018	99	CcFr1-2018_NUM1-099	Ambiance	idem	N
07-05-2018	100	CcFr1-2018_NUM1-100	Ambiance	idem	N

Projet: NOM2018 CcFr-1 ruisseau Jourdain

Archéologue: KT

Film no: 1

Type NUM

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
07-05-2018	101	CcFr1-2018 NUM1-101	Ambiance	Remblayage	S
07-05-2018	102	CcFr1-2018 NUM1-102	Ambiance	Remblayage	NW
07-05-2018	103	CcFr1-2018 NUM1-103	Ambiance	Remblayage	SE
07-05-2018	104	CcFr1-2018 NUM1-104	Ambiance	Équipe	W
07-05-2018	105	CcFr1-2018 NUM1-105	Ambiance	Équipe	W

ANNEXE E CATALOGUE DES ARTEFACTS



Alfred Worsley Holdstock (1820-1901), *Wabasee River aux Lièvres*, vers 1866-1899, pastel sur papier vélin, 39.7 x 65.0 cm, Peter Winkworth, Collection of Canadiana (Bibliothèque et Archives Canada)